VOGUE

Telefono 10-855
La femme chic
DI A. PIERONI
MODELLI INEDITI DELLE MIGLIORI CASE DI PARIGI
IN CARTA E GARZA · GIORNALI DI MODA
MANNEQUINS
MILANO VIA DANTE 4

Automobile — Équitation — Biarritz —

REVUE MENSUELLE

1er Novembre 1924 LES ÉDITIONS CONDÉ NAST

GRAND PRIX D'EUROPE 1924

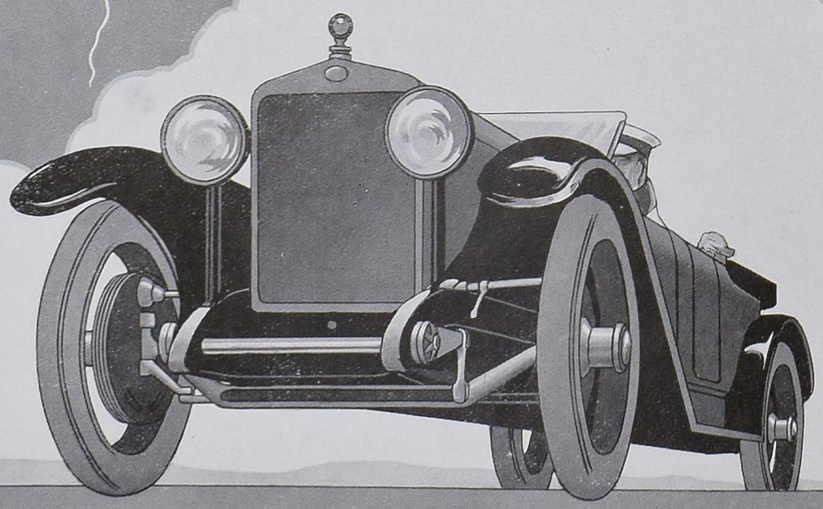
810 Kilomètres 075

SEUL DES CONCURRENTS

DELAGE

TERMINE LA COURSE AVEC LES 3 VOITURES ENGAGÉES
ET SE CLASSE

DEUXIÈME à 1min 6sec du PREMIER
TROISIÈME et SIXIÈME



30 CV. 6 Cylindres
11 CV. 4 Cylindres

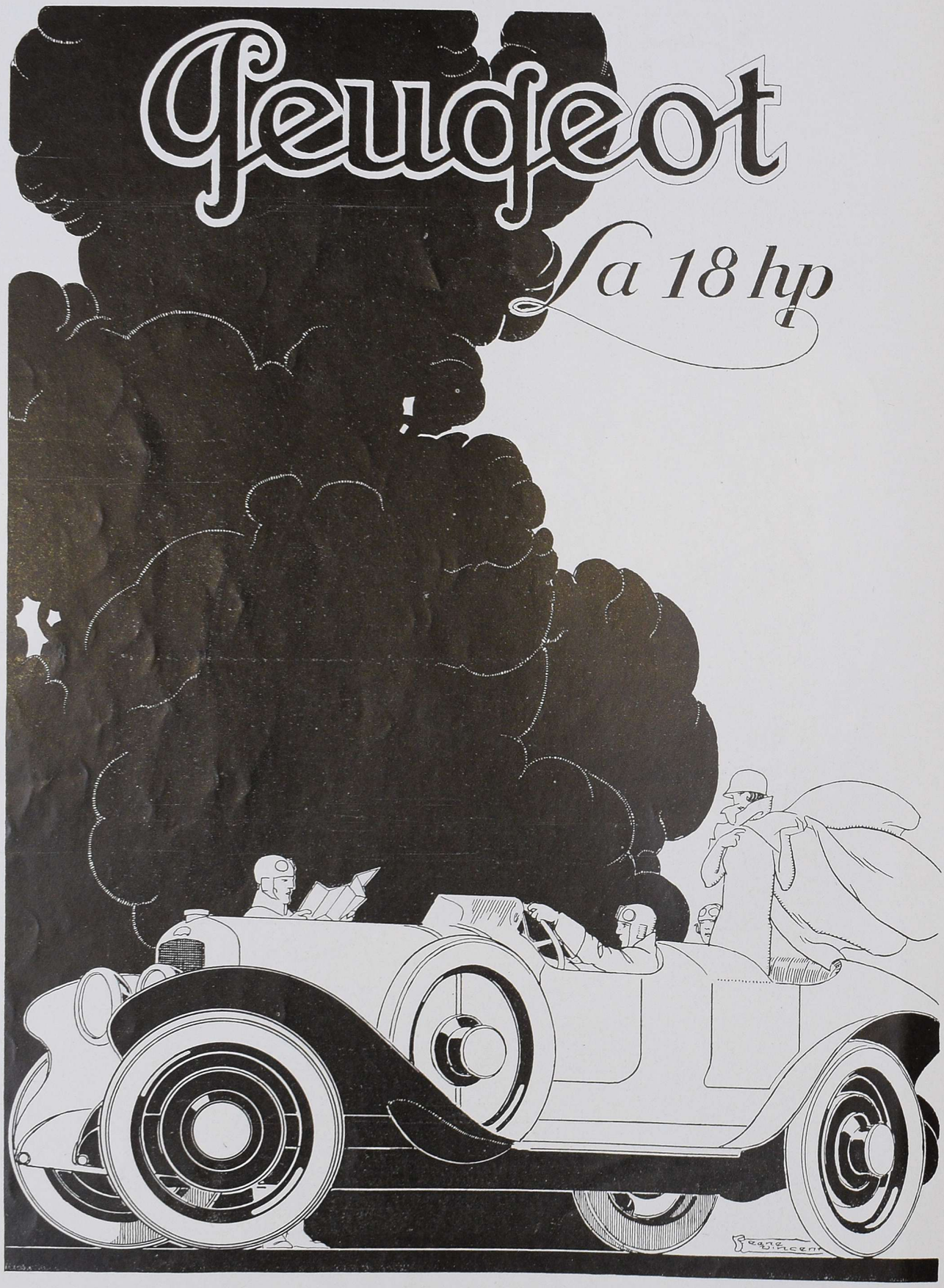
140, CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS

R.C. SEINE - 42.049.

Dans la loggia

Les belles joueuses qui regagnent la salle de jeu sont vêtues, l'une d'une robe de mousseline verte perlée d'or et toute rutilante de broderies de pierreries vert émeraude. Un merveilleux oiseau en strass posé sur une ceinture scintillante de paillettes donne au fourreau de satin noir porté par l'autre élégante une allure somptueuse de " toilette conte de fée ".

Lucien Lelong
16, rue Matignon



NOTICE FRANCO SUR DEMANDE

71, Avenue de la Grande-Armée — Paris

HEIM

48 Rue Laffitte · Paris

FOURRURES
MANTEAUX
A BIARRITZ - 2. RUE GAMBETTA

L'art et la beauté rendent hommage au Savon Cadum

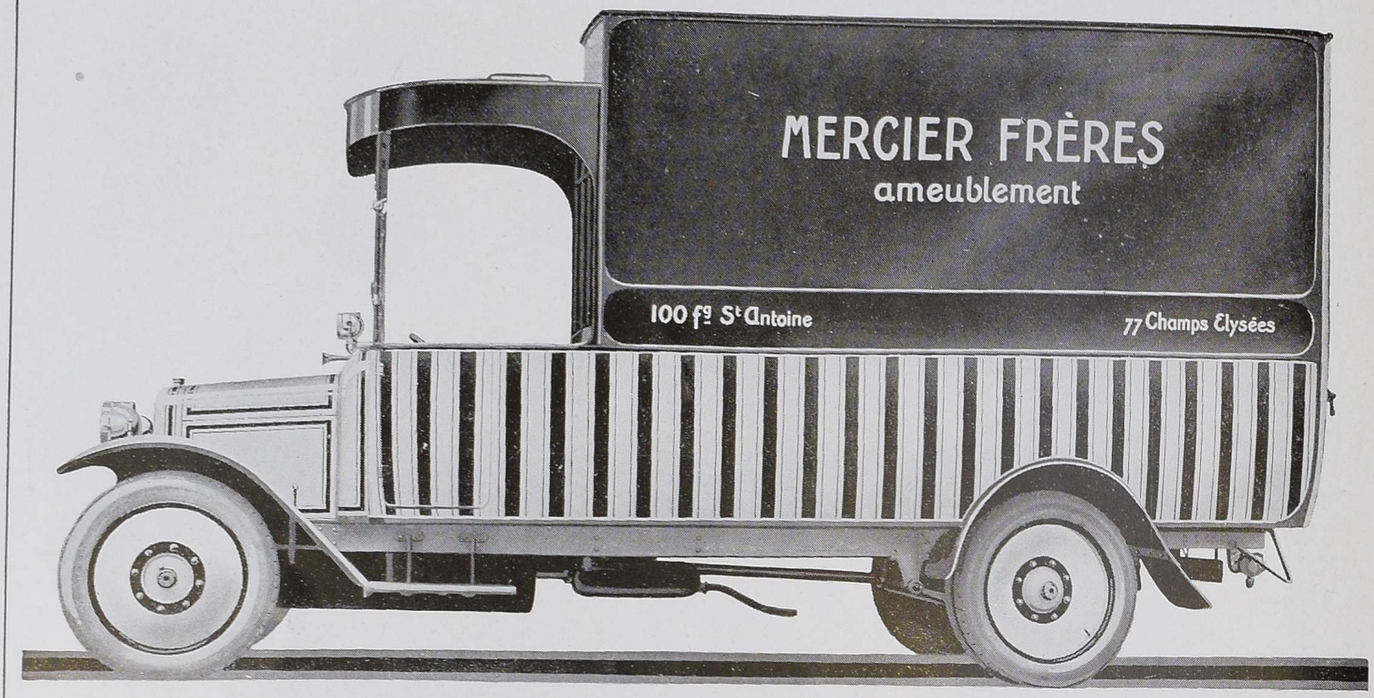
Les plus belles et les plus célèbres artistes de Paris attribuent avec reconnaissance la beauté de leur teint à l'emploi du Savon Cadum. Elles trouvent qu'il adoucit la peau, qu'il embellit le teint et lui conserve sa fraîcheur naturelle.

Toute femme doit savoir que les savons ordinaires renferment souvent un excès de sels alcalins, très nuisibles à la santé de l'épiderme.

Comment juger de la pureté d'un savon? En l'essayant sur la langue. S'il brûle ou pique, il est trop chargé de sels alcalins; par conséquent, il durcira la peau, la dessèchera et ternira l'éclat du teint. Le Savon Cadum, préparé scientifiquement avec des ingrédients de tout premier choix, est rigoureusement neutre. C'est le savon idéal pour la toilette et le bain.

PHOTOS. SABOURIN – ABBÉ – MANUEL – WALERY – TALBOT – APÉDA – SOBOL

Jane Regny
COUTURE SPORT
11 RUE DE LA BOÉTIE · PARIS

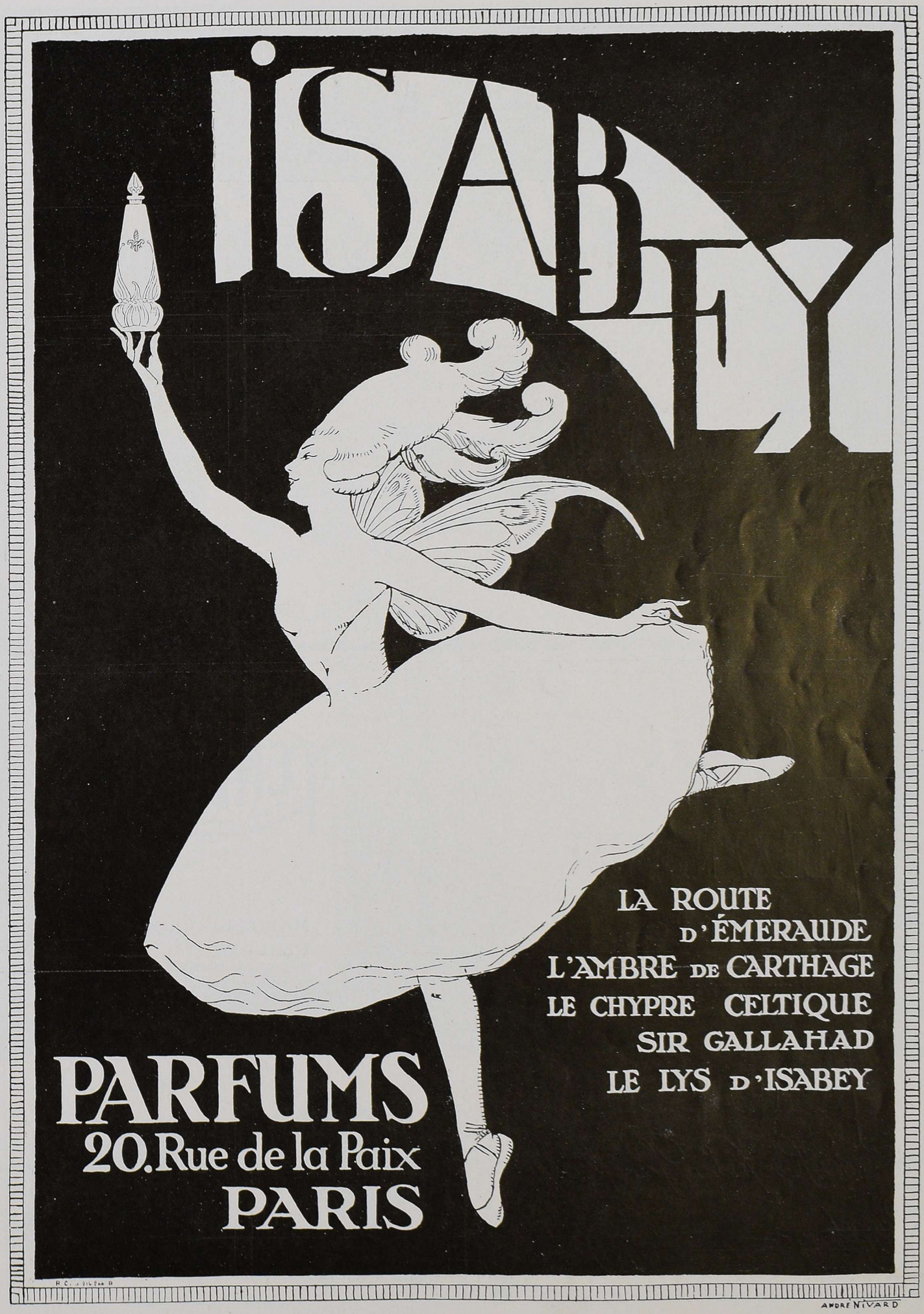


Ce fourgon s'arrête à la porte
des gens de goût

remarquez-le

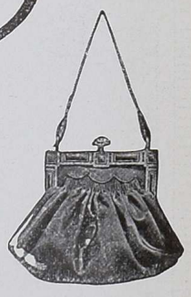
Ameublements
Décoration
Papiers peints
Lustrerie

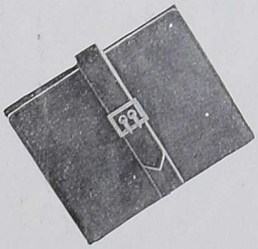
Mercier Frres
100, faubg St antoine
PARIS


ISABEY
LA ROUTE D'ÉMERAUDE
L'AMBRE DE CARTHAGE
LE CHYPRE CELTIQUE
SIR GALLAHAD
LE LYS D'ISABEY
PARFUMS
20. Rue de la Paix
PARIS
ANDRÉ NIVARD

GANTS
ALEXANDRINE
de Luxe
pour
MONDE CHIC
10, Rue Auber, Paris
Cannes
14 Bd de la Croisette
Biarritz
10, Rue Mazagran

YENDIS
29 RUE CAMBON, PARIS
FABRICANT
MAROQUINERIE
DE LUXE.
SACS EN PERLES.
ÉCAILLE.
BIBELOTS.





Téléphone : Central 34-97.

LAIT INNOXA

nettoie
repose
nourrit
l'épiderme

Madame,

Le soir, débarrassez votre visage de tout ce qui l'embellissait le jour (crème, poudre, rouge) ainsi que des sécrétions et des poussières qui obstruent ses pores.

Mieux que le savon, le Lait INNOXA opère instantanément ce nettoyage et permettra à votre peau de respirer. De plus, il reposera et nourrira votre épiderme pendant la nuit sans le graisser, supprimera les dartres, préviendra les rides et vous assurera, par un usage régulier, une étonnante fraîcheur.

R. PICHON

La Mousse INNOXA donne au teint un éclat et une matité incomparables.

La Poudre INNOXA, extrêmement adhérente et absolument inoffensive, satine merveilleusement l'épiderme.

Le Lait INNOXA se trouve dans toutes les PHARMACIES, PARFUMERIES et GRANDS MAGASINS

PRIX DU FLACON : 8 fr. 25. — *DÉPOT GÉNÉRAL : 22, Avenue de l'Opéra, PARIS*

AGENCES A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE : INNOXA, 15, Dover Street, LONDRES.
ITALIE : INNOXA, 4, Via Ludovica, TURIN.
BELGIQUE : M. KALCKER, 23, Rue Philippe de Champagne, BRUXELLES.
SUISSE : M. JUNOD, 21, Quai des Bergues, GENÈVE.
PAYS SCANDINAVES : M. MEJLAENDER, Skippergaten, 32, CHRISTIANIA.
CANADA : M. EDDÉ, à MONTRÉAL.

Nouvelle ceinture réduisant la taille et les hanches

Au moment même où vous mettez cette nouvelle ceinture, votre taille et vos hanches paraîtront plus minces de plusieurs centimètres et vous paraîtrez svelte tout en le devenant, car elle produit les mêmes résultats qu'un massage scientifique. Que vous soyez debout ou assise, que vous marchiez, dansiez ou pratiquiez les sports, elle réduit les chairs excessives avec une rapidité surprenante, et cela sans même que vous vous en rendiez compte. Plus d'exercices fatigants, plus de régimes pénibles et de médicaments nuisibles.

Enfin ! Voici une nouvelle ceinture scientifique qui vous donne instantanément une silhouette élancée et diminue le volume de votre taille et de vos hanches *sans que vous vous en aperceviez !* Au moment même où vous mettez cette ceinture, l'excès des chairs semble disparaître, la taille s'affine et le corps prend une apparence plus mince. A chaque pas que vous faites, au moindre mouvement, elle produit un massage léger qui réduit l'embonpoint et rajeunit la silhouette.

PARAISSEZ PLUS MINCE IMMÉDIATEMENT

Songez-y ! Plus de taille lourde et de hanches volumineuses. Grâce à une nouvelle invention, la ceinture réductive de Madame X.., vous pouvez immédiatement paraître plus mince ! Vous n'avez pas à attendre que l'embonpoint ait disparu pour avoir une ligne svelte et jeune. Vous paraîtrez réellement mince tout en le devenant. Cette ceinture supprime à tout jamais l'emploi des corsets rigides et vous donne le bien-être et la silhouette exigée par la mode actuelle.

Réelle diminution des chairs excessives

La ceinture réductive de Madame X diffère de toutes celles que vous avez vues ou essayées jusqu'ici, des corsets spéciaux ou autres systèmes d'amaigrissement expérimentés jusqu'à ce jour. Non seulement elle maintient les hanches et affine la taille, mais elle réduit les chairs excessives.

La ceinture réductive de Madame X, établie sur le principe du massage scientifique, a produit des diminutions de poids de 2, 4, 8 et même 12 kilos. Faite en caoutchouc spécial très résistant, elle est munie de jarretelles et se porte sur le linge.

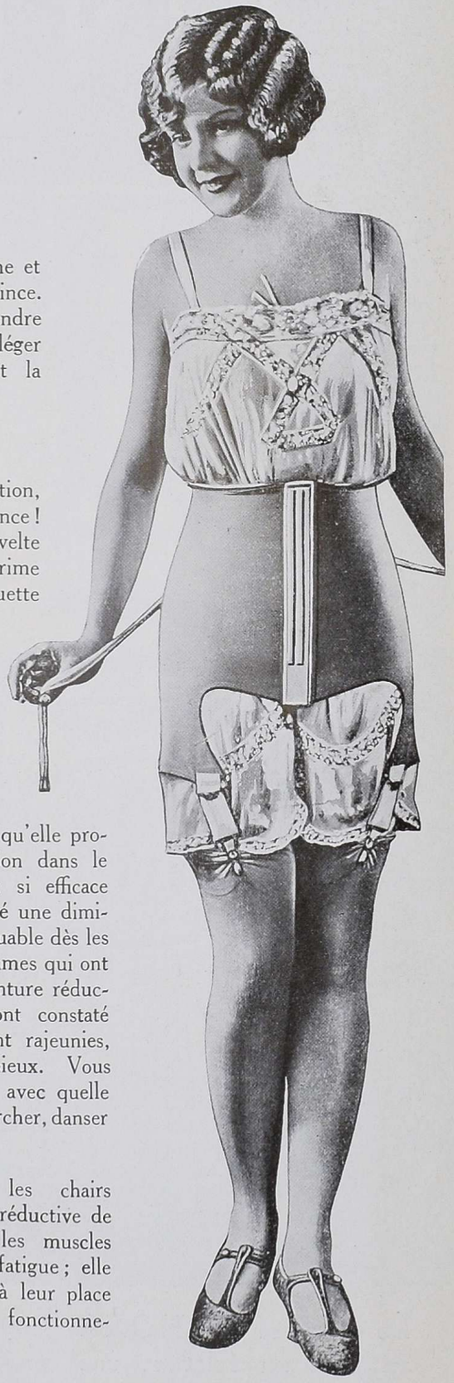
Cette ceinture confère la même silhouette que le corset, sans cette apparence rigide et sans causer la moindre gêne. Elle moule le corps comme un gant, étant établie de telle sorte qu'elle masse continuellement l'abdomen.

PARAISSEZ MINCE TOUT EN LE DEVENANT

Corrige immédiatement votre ligne, réduit à chaque seconde les chairs excessives.

Le massage continuel qu'elle produit active la circulation dans le corps entier et il est si efficace qu'on a souvent observé une diminution de poids remarquable dès les premiers jours. Les femmes qui ont essayé et adopté la ceinture réductive de Madame X ont constaté que, tout en paraissant rajeunies, elles se portaient mieux. Vous serez surprises de voir avec quelle facilité vous pourrez marcher, danser et pratiquer les sports.

Tout en réduisant les chairs excessives, la ceinture réductive de Madame X soutient les muscles et prévient ainsi la fatigue ; elle maintient les organes à leur place normale et permet un fonctionnement organique parfait.



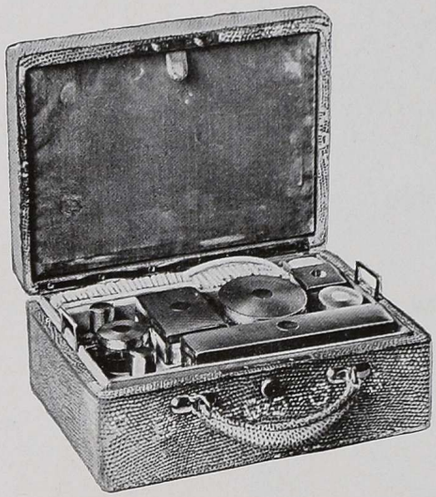
LA CEINTURE RÉDUCTIVE DE MADAME X...

remplace le corset rigide et vous donne le bien-être et la ligne souple et élancée indispensable à la mode actuelle. Vous paraissez et vous vous sentez rajeunie.

En vente dans les principaux magasins de corsets en France et au rayon de corsets des Grands Magasins suivants : Galeries Lafayette, Printemps, Louvre, Samaritaine, Bon Marché, Trois Quartiers etc.

ceinture réductive de *Madame X* paraissez mince tout en le devenant

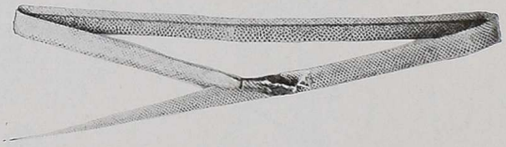
MADAME X. — Section 2 V. — 15, Rue Taitbout, PARIS

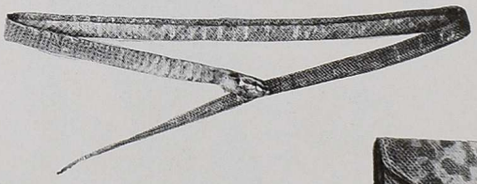
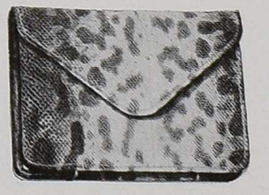
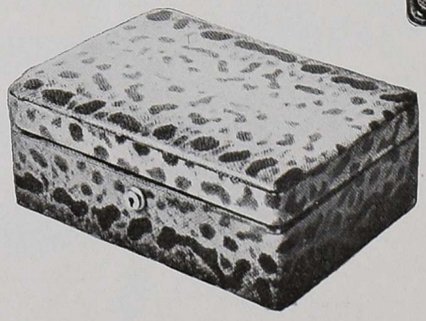
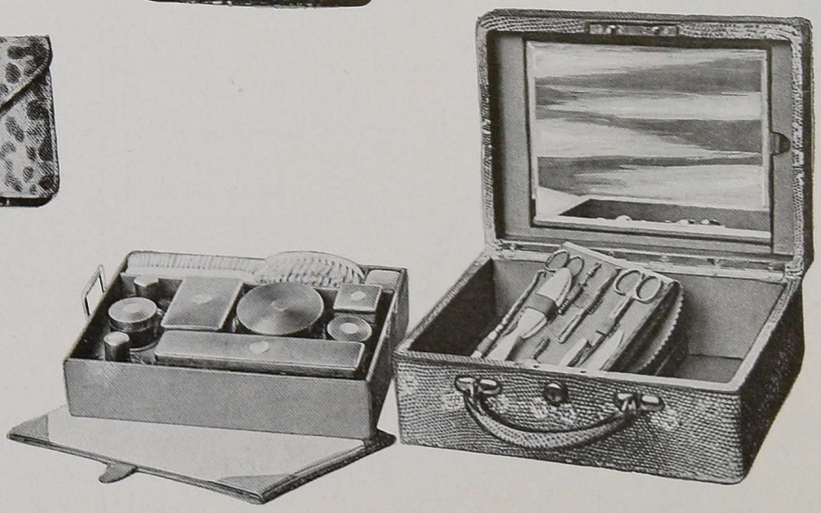


Hermès Frères

Selliers

24 Faubourg St Honoré - Paris



AMARYLLIS

LUBIN
Parfumeur
Paris

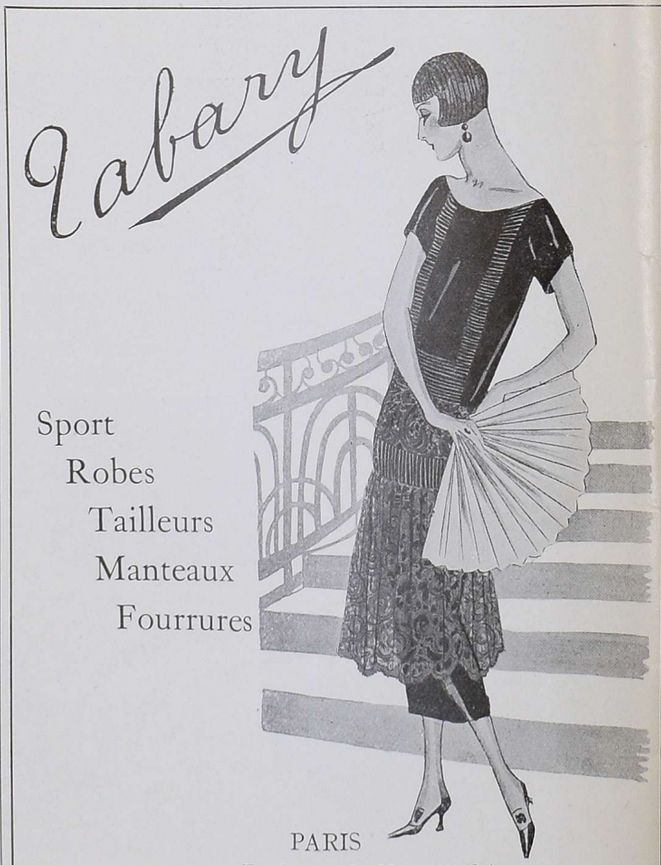
PESLE

R. C. Paris 68.215

Paletot velours de laine castor
Jupe en lainage écossais
castor et beige

Angèle

Couture
11, Bd Malesherbes,
Paris.



Rabary

Sport
Robes
Tailleurs
Manteaux
Fourrures

PARIS
123, Faubourg St-Honoré (8e)
DINARD
20, rue Levavasseur
SAINT-JEAN-DE-LUZ
Boulevard Thiers

Le collier de jade

dont se pare cette jeune femme donne une note vive au fourreau de marocain noir brodé or qui sied à ravir à sa gracieuse silhouette. Plus séduisante que jamais, son amie est vêtue de mousseline rouge alourdie de perles du même ton.

Paul Caret
222 rue de Rivoli

L'histoire de cinq ans

1920

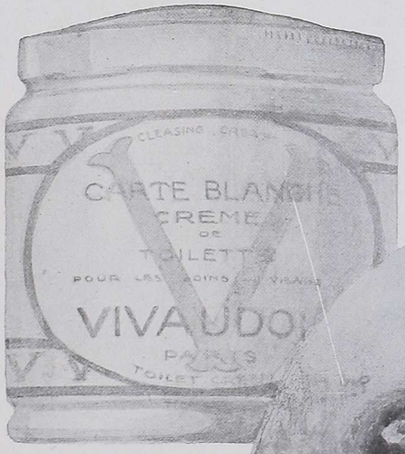
1921

1922

1923

C'est l'histoire de tant de femmes qui voient leur peau s'abîmer d'année en année. C'est peut-être la vôtre, Madame, si vous tuez, jour après jour, votre beauté en emplâtrant votre visage de crèmes qui bouchent les pores, au lieu de les nettoyer avec la *Cleansing-Cream Carte Blanche Vivaudou* qui déloge les impuretés et permet à la peau de respirer.

LES CREMES
VIVAUDOU



En vente partout

Prix imposé : 5f.50

1924

DERNIÈRE CRÉATION

Narcisse de Chine

Parfum - Poudre

15, Rue Royale
Paris

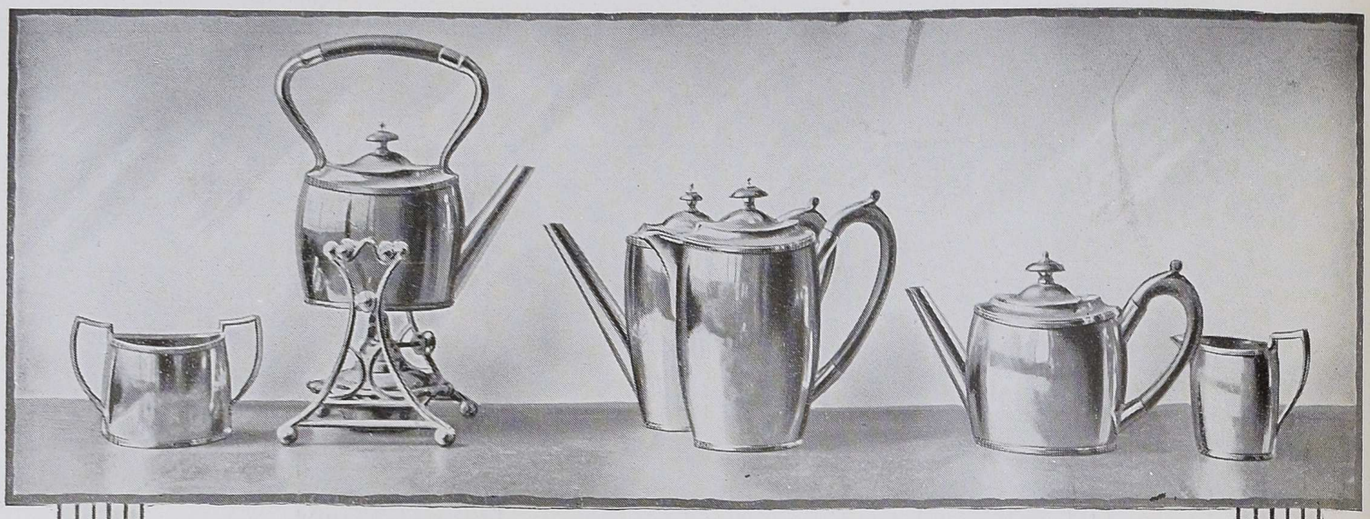
PUB. DORLAND

Au foyer

La sonnette de l'entr'acte a tinté. Des groupes animés se forment aussitôt. Voici une élégante jeune femme parée d'une robe de satin blanc perlée de franges et rebrodée de motifs de strass qui scintillent sous les feux des lustres. Son amie porte également une robe blanche rehaussée de bandes rouges et de roses perlées en couleur et acier. Une troisième s'enveloppe dans une superbe cape en velours rouge bouillonné, dentelle or et fourrure.

Paudau

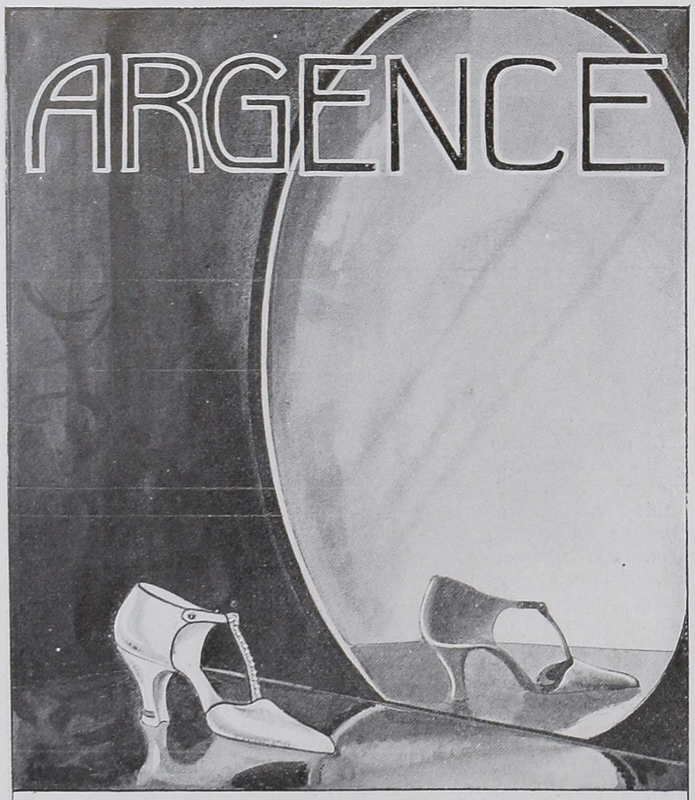
45. Rue Boissy D'Anglas



H. J. LINTON
30, Rue Feydeau
PARIS

LES SERVICES A THÉ, LES PLATS, COUVERTS, ETC ..... LES BIBELOTS AMUSANTS POUR LA TABLE ET LE HOME, LES TRAVAILLEUSES, TABLE FUMEUR ..... DECORATION ..... DE

R.C. Seine 37222



FAIT UN SOULIER D'ESSAYAGE POUR TOUTE NOUVELLE CLIENTE AVANT D'EXECUTER LA COMMANDE

69, Faubourg St-Honoré

RVB. DORLAND

Les Créations de

MOULIÈRES

Couturier

7, Boulevard Malesherbes

PARIS

sont originales

Las Creaciones de MOULIÈRES Costurero *són originales*

As Creacões de MOULIÈRES Costureiro *são ariginaes*

The Creations of MOULIÈRES Dressmakers *are original*

Die Modelle aus den Ateliers MOULIÈRES Damenschneider *zeichen sich druch Originalität aus*

Modèles constamment renouvelés

Tél. : ÉLYSÉES 35-92 Tél. : ÉLYSÉES 35-92

Photo Rahma

Modèle exécuté pour Mlle Lambert
de la porte St-Martin

CHARLOTTE

55, Champs-Elysées, Paris

Biarritz Buenos-Ayres Deauville

Chapeaux portés par Mesdames Gloria Swanson, Arlette Marchal, Suzanne Bianchetti, Delannoy, Renée Herbell, dans le film "Madame Sans-Gêne" exécutés d'après les maquettes de René Huber, par

LEONTINE

26, Place Vendôme

Amy Linker
7. Rue Auber

Sobrement vêtues de cette délicieuse robe en écossais rouge et noir, bordée de cuir, et de cet élégant tailleur en lainage brun réchauffé de sorinos, ces toutes charmantes jeunes femmes sont prêtes pour la promenade matinale.

L'orchestre a préludé....

Frêles et gracieuses : l'une dans sa tunique lamé argent et velours blanc bordée de fourrure et brodée de tons égyptiens ; l'autre dans sa robe en dentelle noire sur laquelle s'effeuillent de larges roses aux nuances passées, ces deux jeunes femmes suivent, attentives, le rythme des sonorités étranges...

Savary

22 Rue des Capucines

Grunwaldt

On peut, sans crainte, braver les premiers froids, enveloppée dans ce souple manteau de loutre très en forme que relève, un col et des parements en renard rouge du Canada, ou encore vêtue avec cette cape en petit-gris très étoffée dans la partie supérieure qui s'affine vers le bas, dessinant la silhouette sans l'engoncer.

6 Rue de la Paix

ROBERT LINZELER

EXPERT

en Joaillerie et Argenterie

ÉLYSÉES BUILDING
56, RUE DU FAUBOURG St-HONORÉ
PARIS (VIIIe)

Téléph. { ÉLYSÉES : 91-90 à 91-99
ÉLYSÉES : 67-93 à 67-95

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE
ROBLINZEL-PARIS

La Beauté du Visage

L'histoire et la tradition l'ont prouvé, est la plus puissante séduction de la femme. Son charme n'est pas uniquement dans la perfection esthétique des traits, mais plus encore peut-être dans

LA FRAICHEUR DU TEINT
ET LE MODÈLE PUR ET JEUNE DES LIGNES

Toute femme devra donc chercher à acquérir ou préserver ces dons précieux mais si fragiles et y parviendra facilement en faisant appel à la célèbre hygiéniste

La maison n'a aucune succursale à Buenos-Aires

Patronnée par les Cours Royales

Recommandée par le Corps Médical

Mentonnière brevetée

Mme E. ADAIR

dont la méthode scientifique et le bon sens ont consacré la renommée. A l'aide de ses préparations végétales, de ses exercices pour le cou et de ce petit bandage souvent imité, mais jamais égalé, **La mentonnière Ganesh brevetée,** elle vous indiquera volontiers comment traiter :

L'EMPATEMENT DU CONTOUR,
LES RIDES ET LE RELACHEMENT DES MUSCLES

Une peau appauvrie et desséchée ? Peau sensible facilement irritée

Peau huileuse avec acné

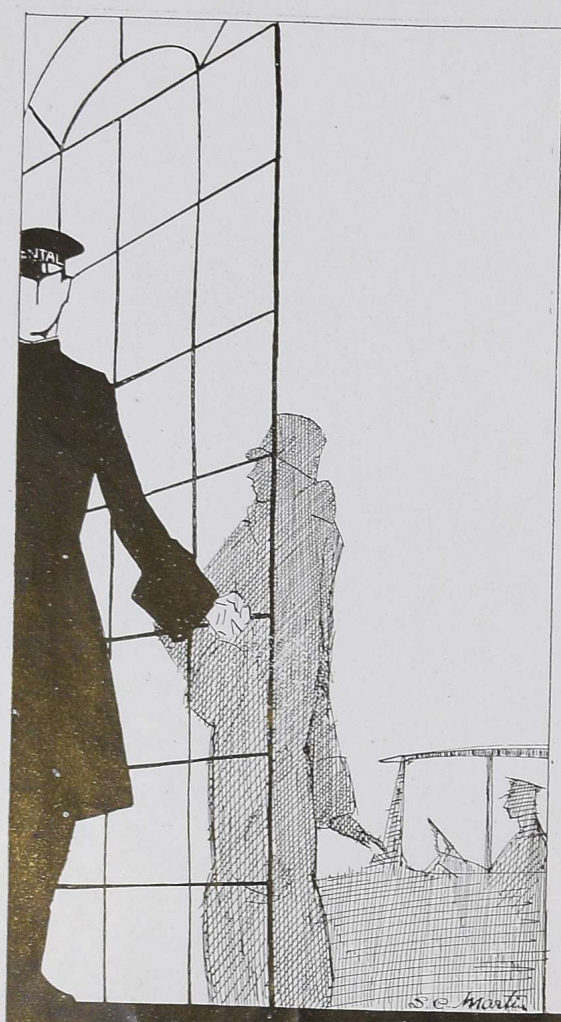
A TITRE GRACIEUX Consultations orales et écrites et envoi du Livre de Beauté

5, Rue Cambon, PARIS — Téléphone : Central 05-53

LONDRES **2, Place Louise, BRUXELLES** **NEW-YORK**

Présente actuellement ses modèles d'automne et d'hiver

104, Champs-Élysées



Reg. Seine 279-164

CHANTAL
à PARIS
4 rue de Mondovi
(PLACE DE LA CONCORDE)

Téléphone Gutenberg 05-20

Recherche de la couleur
Distinction de la ligne
Perfection du détail

Protégez-vous Madame !

contre ce mauvais génie

toujours prêt à démailler vos bas de soie d'un subtil coup de stylet — en employant

TAM-TOÏ

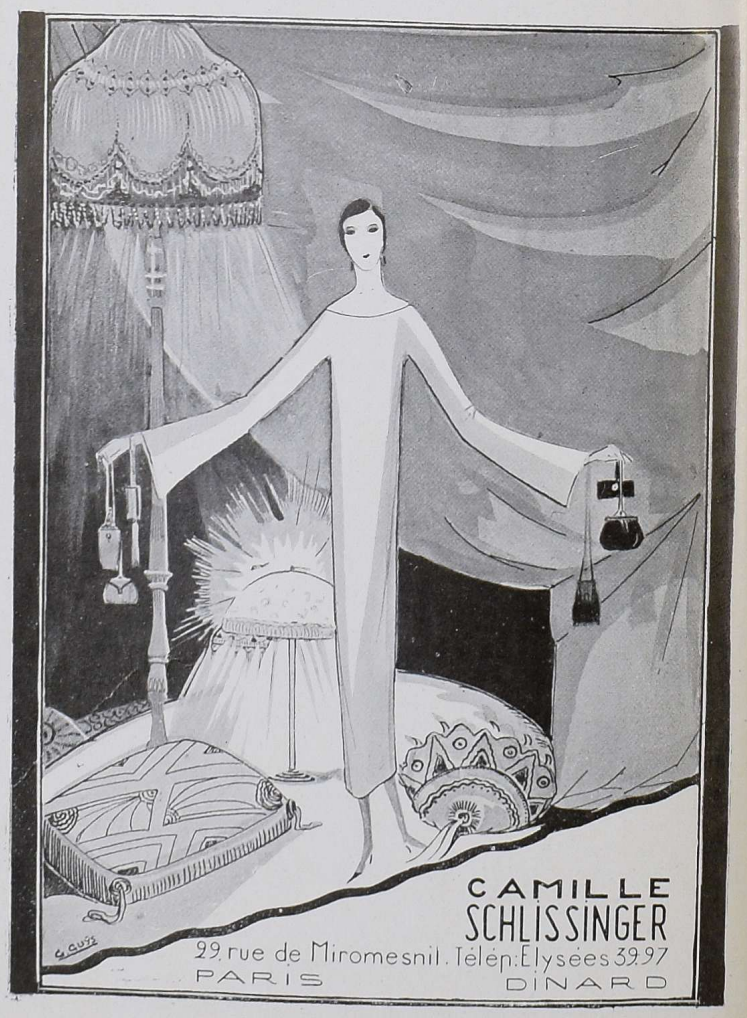
vieille recette japonaise

Triple la durée des bas de soie

TAM-TOÏ

se trouve partout : dans les merceries, grands magasins, parfumeries, etc.
A défaut en demander une provision pour un mois, contre mandat-poste de Frs 7.50, à :
Administration
TAM-TOÏ, 8, Rue Richer, PARIS

R.C. Seine 82.738



CAMILLE SCHLISSINGER
29, rue de Miromesnil. Tél. Elysées 39.97
PARIS
DINARD

GEORGETTE

Lassées enfin de la gaîté animée de la salle de danse, les élégantes s'en vont..... Cette brune et gracieuse jeune femme s'enveloppe dans les plis de son manteau en panne blanche tandis que l'autre apparaît encore toute mince dans sa robe en crêpe satin corail brodée de fil d'or et de perles turquoises.

9, RUE AUBER, PARIS

Camille Roger
6 rue de la Paix.

CHAUSSURES DE LUXE

JULIENNE

235, Rue Saint-Honoré, PARIS

Téléphone :
Central 33-77

Près la
Place Vendôme

La visite au salon

On y admire distraitement les toiles des artistes connus et on passe surtout en revue les nouvelles élégances. Portant avec distinction, l'une une toilette de crêpe satin noir façonné ottoman s'ouvrant sur un gilet blanc brode cyclamen, bleuet et or, l'autre une redingote en ottoman avec col et parements en skungs, nos deux amies sont sûres de leur succès.

Henriette Boudreaux

20. Rue Vignon

LES "ENSEMBLES" DE

JANE BLANCHOT

11, Rue du Faubourg Saint-Honoré

L'uniformité de la mode actuelle exige pour la véritable élégante le soin le plus minutieux du détail qui, seul, permet de la reconnaître. Ces trois "ensembles" le montrent très nettement.

Le premier en feutre et taupe eclaire de cocardes de ruban vieil argent, le second en panne nègre et léopard, et le dernier, pour le soir, en lamé multicolore composé d'une marmotte noué e par un motif d'argent et d'un col fait de pétales même lamé.

Les glaces innombrables reflètent à l'infini des silhouettes élégantes parées de fourreaux châtoyants, drapées dans des fourrures précieuses

Redfern
242. RUE DE RIVOLI PARIS

"MACARON"

Ensemble en velours de laine bleu horizon. Garniture de gros galons fantaisie rebrodés de cordonnet noir et fourrure de lièvre zibeline.

Composition de René Vincent

à l'enseigne de

MIGNAPOUF

TOUT POUR PARER LES ENFANTS

12, Rue Boissy-d'Anglas, Paris.

R. C. Seine 200.918

RHAPSODIE
ET
SPERANZA
DEUX ROBES DU SOIR DE
JEAN MAGNIN
22 RUE D'AGUESSEAU A PARIS

Midi, Avenue du Bois

L'heure élégante réunit les ferventes de la marche ; achevant leur promenade matinale, voici nos deux charmantes amies, l'une vêtue de velours de laine marron orné de renard du même ton, l'autre, habillée d'ottoman noir bordé de petit-gris.

Beer
7, place Vendôme

QUELQUES FEMMES COMMENCENT A SE RÉVOLTER CONTRE LA SIMPLICITÉ ÉTENDUE AUX ARRANGEMENTS DU SOIR ET DE L'APRÈS-MIDI. LE DROIT FIL EST COMBATTU. NOUS VOYONS DANS LES RÉUNIONS DE CHATEAUX, A L'HEURE DU DINER, DE TRÈS BELLES ROBES GENRE TEA-GOWNS, DONT QUELQUES-UNES A TRAINE ; LE DRAP D'OR ET LES LAMÉS SONT MIS DANS CE CAS AU SERVICE DE FORMES REPLIÉES OU ENROULÉES; LES MANCHES LÉGÈRES ET IMMENSES, LES DÉCOLLETÉS TRÈS PRONONCÉS

SOMMAIRE DU 1er NOVEMBRE 1924

Vol. 5. N° 11

Couverture dessinée par Lepape.

Chronique.

De l'uniforme féminin et des fronts nus ou voilés - - - - - - - - - - - - - - 31

Les Élégances.

Prévisions et réalisations - - - - - - - 3–4
Un beau port-folio de nouveaux modèles - - 5–11
Mes premières impressions et attirances - - 12–13
Vêtements imperméables - - - - - - - - 21
Les fourrures restent la parure féminine par excellence - - - - - - - - - - - - 23–24
Les différentes interprétations de la tunique - 25
Combinaisons de tissus mat et brillant - - - 26
Richesse de tissu et de couleur prennent une égale importance - - - - - - - - - - 27

Autour des Élégances.

" A la croix du Montoir " - - - - - - - - 32–33
Tenues classiques d'équitation - - - - - - 34–35
Traité de la silhouette féminine - - - - - 38–39
En remplacement du tailleur strict - - - - 40–41
Paris donne à chacun sa part d'élégance - - 42–44

Voyages.

Le sortilège de Venise - - - - - - - - - - 14–16
Biarritz - - - - - - - - - - - - - - - - - 28–29

Automobile - - - - - - - - - - - - - - 17–20

Dans le Monde.

Baronne d'Erlanger - - - - - - - - *Frontispice*
Etrangères ou Françaises, toutes les femmes de goût nous intéressent - - - - - - - - 22
" The Honourable " Lois Sturt - - - - - 30

Divers.

Les compagnons choisis de la promenade matinale - - - - - - - - - - - - - - 36
Les races préférées par une artiste originale - 37

Téléphone — Central 15-53
— 83-25
Gutenberg 51-63

LES ÉDITIONS CONDÉ NAST
PHILIPPE ORTIZ, Directeur

Adresses Télégraphiques
Vopar-Paris
Vonork-New-York
Volon-London

NEW-YORK, 19 West 44th Street.

Rédaction Administration et Service d'Informations :
2, rue Édouard-VII, Paris

LONDRES, Aldwych House, Aldwych W.C. 2

Directeurs artistiques : HEYWORTH CAMPBELL, LUCIEN VOGEL

NEW-YORK
Rédactrice en chef : EDNA WOOLMAN CHASE

SERVICE DE PUBLICITÉ
AGENCE DORLAND (R. C. Seine 145-392)
13 et 15, Rue Taitbout
TÉLÉPHONE : Gutenberg 61-74
Louvre 05-02
Louvre 61-33

VOGUE paraît le 1er de chaque mois.

ABONNEMENTS
FRANCE COLONIES : Un an (12 Nos) 45 Francs
Six mois (6 Nos) 25 "
ÉTRANGER : Un an (12 Nos) 60 "
Six mois (6 Nos) 35 "

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

La reproduction ou contrefaçon des modèles signés de leurs créateurs, publiés dans VOGUE est interdite et sera poursuivie conformément aux lois, par ces créateurs ou par l'Association pour la Défense des Arts Plastiques et Appliqués en France et à l'Étranger.

(Copyright 1924 par THE VOGUE CO)
(R. C. Seine 168.721)

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de 1 franc.

Havrah, Paris

BARONNE D'ERLANGER

La Baronne d'Erlanger, née Rochegude, de la vieille famille française, passe une partie de son temps en Angleterre où elle possède plusieurs propriétés. Sa fille la Princesse de Faucigny-Lucinge, s'est mariée à Londres l'an dernier

LANVIN

Extrêmement élégante pour dîner au restaurant ou pour danser après un dîner prié, cette robe de satin vermeil gris est ornée, sur chaque hanche d'un losange en broderie de perles d'acier et de strass, placé là comme une agrafe qui retient les pans froncés et souples

PRÉVISIONS ET RÉALISATIONS

L'apparition du manchon, le renouvellement des manches, le jeu de ceintures et de cols, sont des réalisations qui complétent nos prévisions

IL nous est un plaisir de constater que nos prévisions du printemps étaient en accord absolu avec la naissance de la mode nouvelle. On parlait beaucoup de la chemise et ce qu'on en disait se rapporte exactement à ce qui vient d'être créé ; nous la retrouvons façonnée, travaillée, mais chemise tout de même. On parlait de panneaux qui se chevauchaient sur une jupe : nous les retrouvons partout dans la collection nouvelle. Un seul point presque adopté au printemps diffère des créations nouvelles : c'est le bouillonné ; en effet, il se voyait fréquemment au-dessus d'une transparente dentelle sur les robes du soir, nous n'en n'avons pas vu un seul récemment.

On parlait des tailleurs courts, dépouillés d'ornement, d'une simplicité extrême : en est-il autrement? L'étroitesse de leur jupe est telle que toutes sont fendues sur le côté laissant voir la jambe ou le petit pantalon si nouveau en crêpe léger du ton de la robe.

On parlait d'un mélange de couleurs en même tissu sur un seul costume ? Ce goût persiste, à part le mouvement de volants en ifs supprimé ; nous retrouvons ce bas de robe d'un ton assez foncé, plissé ou uni, continué vers le haut par d'autres volants plus clairs en même étoffe. La draperie d'une épaule à une autre, soulignée de fourrure est fréquente. De

même les tissus vus au printemps, à carreaux, chinés, brodés, réapparaissent sur nos tailleurs ; moins de broderies pourtant et davantage de carreaux. Le bariolage des fleurs ne saurait nous effrayer non plus, c'est une mode presque générale et les dos différents des devants deviennent courants. Est-il vrai ou non que nous portons des robes simples en apparence, qui restent fidèles à la ligne droite, mais que les cerveaux parisiens trouvent moyen d'orner comme la plus compliquée des mosaïques ?

On pensait que l'écharpe allait évoluer, qu'elle ferait davantage partie de la toilette. Or, c'est un fait, non seulement l'écharpe est quelquefois fournie par les manches mêmes qui se séparent du bras et viennent s'enrouler si besoin est, mais dans beaucoup de maisons c'est une sorte de pèlerine qui forme écharpe d'un seul ou des deux côtés, ou bien, c'est une immense cravate taillée en biais, les pans retombant jusqu'à terre. Cravates de velours, de lamé d'or, de fourrure rase, toutes les robes ont des écharpes ou des cravates. Il va sans dire alors que, pour le soir, le thème sera renouvelé à l'infini. On voyait juste quand on nous les annonçait souples en linon ou en crêpe, voire même en jabot. Aucune femme à l'heure actuelle, même peu décolletée ne renonce à cet attribut délicieux de l'enroulement qui peut être comparé à l'ombrelle ou à l'éventail désuets.

Les robes de courses avaient cessé de vivre ; cela est juste jusqu'à présent, mais dans les collections de l'automne, il est évident qu'on nous propose une robe plus habillée, en velours, des manteaux plus beaux, tissés spécialement pour leurs formes,

(Suite page 52)

LOUISEBOULANGER

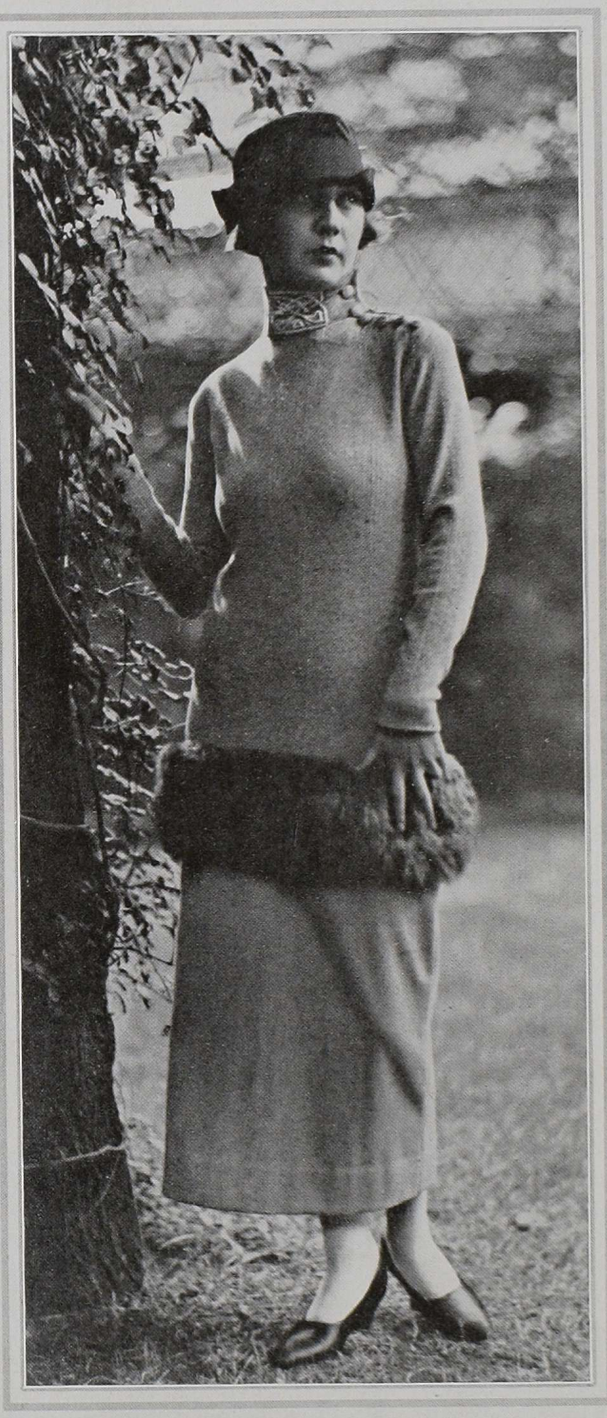
N'est-ce pas en effet la robe dont les pattes s'entrecroisent, les ceintures se superposent, que nous retrouvons dans cette robe de petit dîner en velours noir et ottoman qui est une trouvaille de forme ? Elle est peu décolletée devant, mais extrêmement dans le dos. Un pan de ceinture remonte sur l'épaule

WORTH

(A gauche) Quelle simplicité somptueuse que cet ensemble de satin noir dont la veste longue est bordée de skungs! Côtés taillés en forme et col montant

(A droite) Fourreau peut-être mais quelle recherche dans cette tunique de crêpe noir s'ouvrant sur un fond de satin et y découpant des pointes inégales en forme de flammes

PREMET



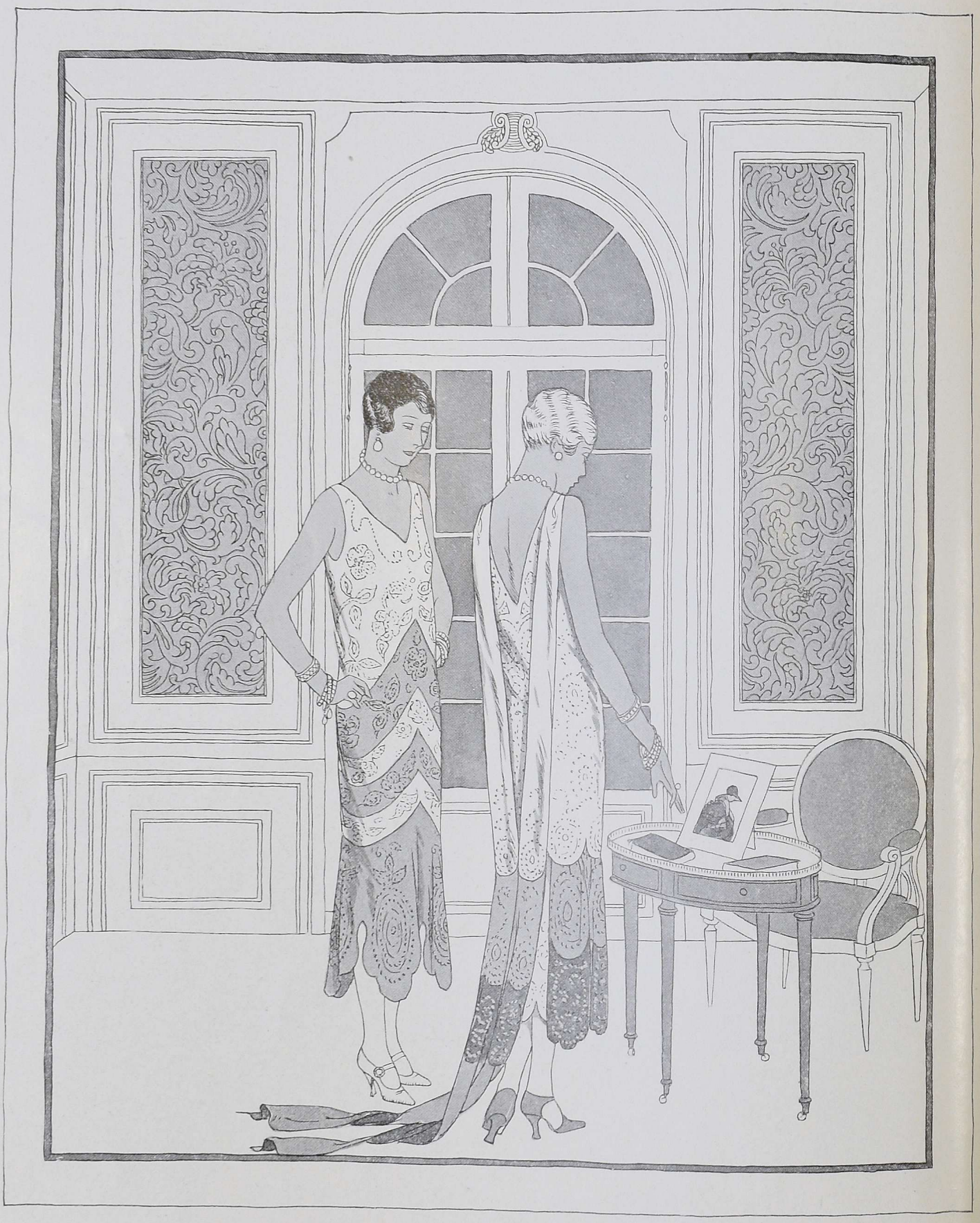
Man Ray

UN PORT-FOLIO DE NOUVEAUX MODÈLES

POIRET

Un arrangement des plus ingénieux compose cet ensemble de Poiret, à la fois robe et tailleur : sur la jupe droite en lainage gris se pose une longue blouse en jersey côtelé, du même ton, bordée dans le bas d'une large bande d'écureuil et fermée sur l'épaule gauche par une série de boutons de corozo

La veste complétant le tailleur est en même lainage que la jupe, avec fourrure au col et dans le bas des manches. Ce vêtement court s'arrête exactement au-dessus de la bande d'écureuil qui borde la blouse, de telle sorte que la fourrure semble tenir à la jaquette. Un boutonnage la ferme devant



DŒUILLET

La note caractéristique de la saison, chez Dœuillet, consiste dans l'emploi de plusieurs couleurs — sinon plusieurs tissus — pour une robe du soir dont le bas est fait d'un volant découpé. L'ensemble est ensuite recouvert d'une fine broderie de perles, comme c'est le cas pour ce modèle en crêpe satin champagne et cuivre, tout perlé d'or et de cristal

Cette très belle robe du soir est également exécutée à l'aide de trois étoffes différentes, sur lesquelles se détachent des motifs perlés. Le haut du modèle en satin blanc montre un large décolleté dans le dos ; les volants découpés sont l'un en lamé d'argent, l'autre en satin noir et tous deux sont dentelés du bas. Deux panneaux étroits forment une traîne

BRODERIES DE PERLES ET SOIERIES BRILLANTES ANIMENT DE LEUR ÉCLAT LA MODE DU SOIR

WORTH

Robe du soir en velours panne blanc, d'une qualité particulièrement souple et brillante, et sur lequel sont semés des motifs en perles blanches et strass. Le bas de jupe est frangé d'autruche. Sandales en cuir argenté, création de Julienne

WORTH

Ce riche manteau en velours noir perlé d'or emboîte étroitement les épaules. Une large écharpe de vison garnit l'encolure. Les souliers en cuir argenté sont de Julienne

Man Ray

LA ROBE HABILLÉE COMME LES ENSEMBLES SIMPLES MONTRE UNE LIGNE TOUT A FAIT NETTE

Man Ray

BEER

Robe du soir en crêpe Georgette cyclamen dégradé allant du ton le plus clair au plus foncé. De très petites paillettes d'or dessinent un motif régulier sur la jupe. Un panneau fixé du côté gauche se prolonge en traîne, donnant grande allure à la robe

BEER

Tailleur en reps de laine bleu marine, éclairé seulement d'une légère touche d'or, sous forme de broderie ornant çà et là la longue jaquette. Chapeau de panne noire

CHANEL

La collection de Chanel est pleine de ces modèles à la fois simples et personnels qui ont auprès des femmes tant de succès. L'ensemble de gauche est composé du vêtement court en taupe et d'une robe en crêpella de Rodier, d'un ton vert foncé, découpé en bandes régulières ; un volant plissé de ce même crêpella termine la jupe, et c'est aussi en ce tissu que sont faits le chapeau et la doublure du manteau. A droite, une fantaisie de Chanel : les devants en soie matelassée brillante, d'un bleu vif, ajoutés à une cape en loutre d'Hudson, amplement évasée

DOUCET

Non contente de sa réputation d'excellente comédienne, Mlle Dorziat a voulu y ajouter celle de créatrice de la mode. C'est ainsi qu'elle a dessiné, pour Doucet, une petite collection où se retrouvent son goût parfait et sa prédilection pour tout ce qui est sobre. On ne peut rêver plus simple que le tailleur ci-dessus en cheviote quadrillée de Meyer

Un autre ensemble pour la promenade matinale est en velours de Smyrne brun foncé, le manteau se fermant à l'aide de six boutons comme le veut la mode la plus récente. Derrière chaque manche est montée une sorte de cape-pèlerine bordée intérieurement d'une bande étroite de " barondouki " ; cette même fourrure se retrouve en bordure sur le col

LA RICHESSE DES ÉTOFFES DU SOIR REND SUPERFLUE TOUTE COMPLICATION DE FORME

LUCIEN LELONG

Manteau en lamé broché bleu-mauve et rose-mauve, mêlé de fils d'or, garni de renard gris. Un double pli creux sur les côtés donne au bas du vêtement assez d'ampleur pour que la femme qui le porte puisse sans peine s'asseoir dans la voiture

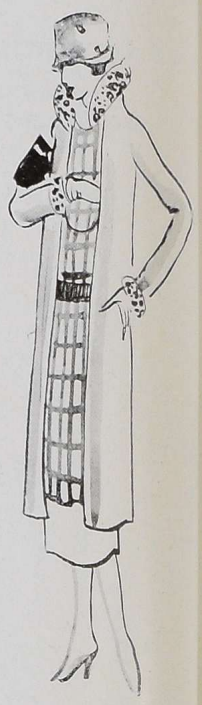
LUCIEN LELONG

Robe en mousseline rose-mauve brodée de volubilis dans les tons du manteau, ces deux modèles formant un ensemble. Le bas de jupe en forme est en velours rose-mauve

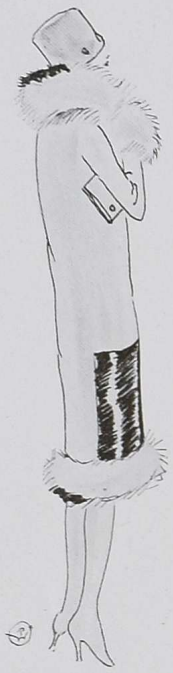
Man Ray

Mes premières impressions et attirances

A droite, à gauche, partout, dans chaque collection, beaucoup d'idées nouvelles. Sous l'apparente simplicité de principe, se greffent quantité de Créations. Mon impression est qu'avant peu, de ces idées jetées, naîtront deux ou trois lignes décisives.



L'écossais de cette blouse est petit, ce qui fait d'une apparente simplicité une grande élégance.



Sur un manteau de drap clair, un carré de satin noir vient rappeler l'Art cubiste, de même si une tache de fourrure noire apparaît ici et là.

Quelques tendances à varier le simple rotteur : celui-ci s'inspire du costume masculin sous la Révolution.

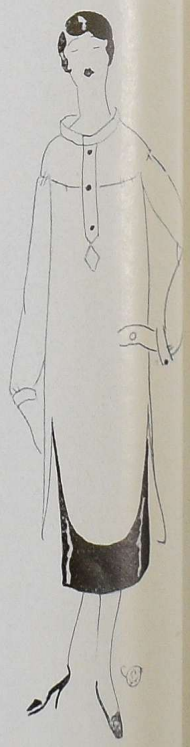
Dans l'intérieur des redingotes ou des capes, un double devant ouaté comme un dessus de lit vient réchauffer le vêtement.

Velours et satin noir alternant sur un même volant, ou le comble de la recherche dans la simplicité.

Un travail savant, en étroit ruban, dispose des coquilles au bas d'une blouse de Georgette et votre devise s'inscrit au bord du ruban du bonde devant.

Soyons pratiques en utilisant des bas de manches gigantesques comme manchon.

La fourrure ne borde plus un manteau, elle se pose sur un étroit biais de panne ou de drap plus clair que le tissu du vêtement.



Jamais les blouses ne furent plus originales, souple, légère, celle-ci rappelle la chemise de nuit d'homme.

"A la manière des grands couturiers"

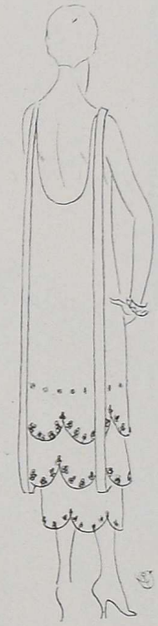
On chuchote ici et là que le Directoire pourrait bien s'imposer pour nos modes de la saison prochaine ?.... Je ne sens pas cette mode venir dans l'attirance manifestée par les plus élégantes. Je crois davantage aux savantes combinaisons des draperies.

J. Ramon Fernandez

Une myriade de plis infiniment petits couvre en tous sens des parties de robes.

Fourreau encore, mais enrichi d'une petite garniture qui deviendra grande pourvu que Dieu... Mais voilà ...?

L'ampleur ramenée au milieu du devant retombe en coquille qui, cette saison prend le nom de "crête".

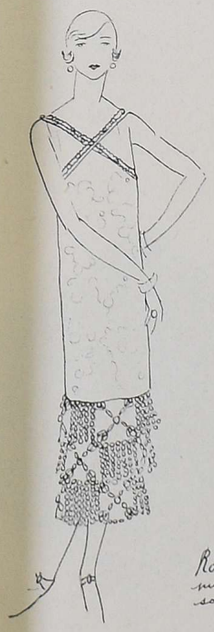


Fourreau, sans doute mais mouvementé par le volant du bas scintillant de fruits de perles.

Montant et uni sur le devant, ce costume puise sa fantaisie dans la partie du dos seulement

Des franges ? Oui, mais en quoi ? En lamères de tulle illusion chacune abondée d'une ou plusieurs perles.

Le mantelet de nos mères ou celui des femmes sous Louis XV revivra le son doublé de fourrure et pourvu d'un col volumineux



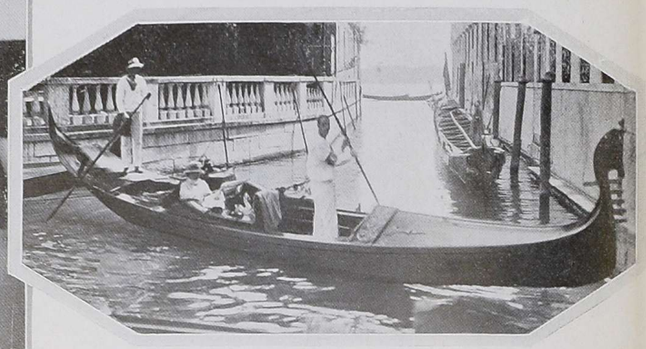
De la taille, la fourrure remonte libre, non fixée, s'enroulant à volonté sur les épaules ou autour du cou.

Robe simple ? Non puisque ce ne sont que "festons, qu'astragales."

Cette jeune femme porte le traditionnel châle qui, jusqu'à cette année, était noir. Celui-ci est vert clair brodé de fleurs de couleurs

La Comtesse Zopola, née Stanley Mortimer, se promène au Lido en pyjama de soie écossaise de forme " annamite ". Superbe châle vénitien

La Princesse de Polignac, dans sa gondole, quitte le jardin de son palais. Elle est habillée de blanc ; ses gondoliers sont également entièrement vêtus de blanc, ce qui forme une jolie harmonie et très lumineuse



LE SORTILÈGE

par JEA

IL faut un jour se décider à partir pour Venise. Combien d'êtres luttent contre l'appel de la ville sorcière. Nous étions de ceux-là. On entre dans la vie avec des images toutes faites qu'illustrent des gondoles, des canaux, des palais de marbre. La complainte des héros légendaires qui ont ennobli la cité de l'Adriatique est trop tôt murmurée à nos oreilles. Byron, Musset, Wagner, nos vingt ans vous ont repoussé comme on repousse les lieux communs, les formules périmées, les clichés. Aussi nos voyages, prîmes-nous l'habitude de les orienter vers d'autres cieux. Nous allions en Italie, mais pour rechercher de pures émotions d'art à Florence, ou bien les évocations uniques de Rome, ou encore la gaîté de Naples. Le décor de Capri nous était incomparable, ainsi que celui de Taormina. Nous souriions quand nous entendions vanter par nos amis les joies de Venise et du Lido.

Et puis, un automne, nous nous sommes décidés. Il nous semblait que nous n'avions plus le droit d'ignorer ce que le consentement

La fête des gondoles, en septembre commence par un défilé des gondoles modernes. Vient après la reconstitution des anciennes gondoles

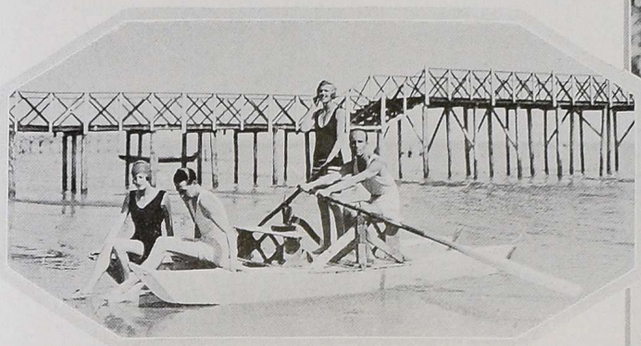
La jolie Miss Jane Thomas cause sur la plage avec Miss Grace Moore, la charmante vedette américaine, toutes deux en pyjamas à fleurs

Photos de Givenchy

Chez Florian, à cinq heures, toute la société de Venise se donne rendez-vous. Nous voyons ici, prenant des rafraîchissements : la Baronne Macchioro Vivalba, la Comtesse Volpi, Mlle Volpi, la Baronne de Banez

Miss Alice Janssen a jeté sur son costume de bain un pyjama chinois. Sa sœur, Miss Dorothy, est en maillot de soie

Dans une double périssoire qui va prendre son élan, nous reconnaissons Mme Jacques Porel, son mari à côté d'elle et, derrière, Miss Sybil Clarson Potter à côté de M. Raval. C'est un des plaisirs du Lido



Mlle Rospigliosi, fille de la Princesse, se promène dans son jardin en compagnie de son chien. Elle est habillée entièrement de blanc

Mlle Ch. de Lucinge est charmante dans sa robe en mousseline à fleurs. Ceinture de peau nouée très bas et pieds nus dans des sandales de cuir

DE VENISE

LAPORTE

universel acclamait, qu'après tout l'unanimité est un argument lourd, et qu'ayant parcouru les trois-quarts de l'Europe, nous ne pouvions plus répondre par un sourire ironique à ceux qui nous disaient : " Venise ? "

Nous nous sommes donc endormis un soir dans le Simplon-Orient-Express. Nous avons rouvert les yeux devant le lac de Genève lumineux et grave, traversé dans sa largeur l'Italie. Comme la nuit tombait, le train quitta tout à coup la terre ferme ; par les fenêtres ouvertes, un air nouveau entra ; nous roulions au milieu d'une eau sombre. Quelqu'un dans le couloir dit : " Laguna, Laguna !... " C'était Venise.

En descendant du train nous montions dans une gondole qui nous conduisait au Danieli. Au milieu d'un silence féerique nous glissions sur le " Canale Grande " le cœur déjà bouleversé par des façons nouvelles d'agir, par des odeurs inconnues, par une fièvre : il nous sembla qu'une voix nous murmurait : " Se-

La Duchesse di Sangro, tout en blanc, ravissante, abritée sous son ombrelle japonaise, regarde jouer son bébé à moitié nu

Encore chez Florian au moment de l'apéritif. Nous voyons la Princesse de Lucinge, Mme Alix Cavalieri, Mme Jacques Porel, la Comtesse Rehbinder, Mme Jacques Lebel, etc., toutes en robes de couleurs claires

La seconde partie du cortège des gondoles est prise vue du Grand Canal. La foule acclame aux fenêtres des palais et sur les places

La Baronne Macchioro Vivalba, la femme du Ministre d'Italie au Mexique, sur la place Saint-Marc jette du grain aux pigeons alentour

Photos de Givenchy

rais-tu toi aussi sensible au poison de Venise ?... "

Le poison de Venise. N'ayons pas peur du mot. Il évoque un mauvais romantisme; il parle comme certains vers de Victor Hugo ; il projette dans le souvenir la scène fameuse de Lucrèce Borgia. Il ne faut cependant pas avoir peur de l'écrire. Image prétentieuse et qui sent le soufre, c'est possible ; mais ne répand-elle pas une odeur pire, la ville ensorcelante et n'est-ce pas assez de sa lagune où repose depuis des millénaires la décomposition lente de ses palais pour justifier l'accusation. L'attirance qu'elle exerce est par-dessus tout morbide ; il importe peu que de jeunes chroniqueurs, par goût du paradoxe ou par manque de culture veuillent y voir une ville comme les autres et soulignent avec acharnement les canots automobiles qui font le service du Lido, les lourds cargos ancrés devant le quai des Esclavons et les étrangères endiamantées qui déplacent son air immobile. Aspect superficiel ; regards prétentieux. Venise n'est pas dans ce qui l'entoure et qui prend, comme dans tous les centres internationaux la couleur du temps. Venise n'est pas dans les lignes télégraphiques et téléphoniques posées comme des barbelés sur l'Adriatique, ni dans la gigantesque bâtisse de l'Excelsior. Venise — son poison — subsiste immuable, gardée férocement par ses boues et ses pilotis. Elle semble agoniser chaque jour davantage puisque le principe même de sa construction lui interdit tout développement, mais elle se survit et se survivra à cause de la féerie de son architecture, grâce à la douceur soyeuse de son atmosphère. Une fièvre sauve Venise, cette fièvre qui s'empare de l'étranger sensible qui débarque, fièvre qui court dans les mille veines de ses canaux, dans l'évanouissement de ses crépuscules, dans la présence incessante d'un passé que l'on croit voir ressusciter et qui serre le cœur.

Nous ne renions certes pas la pureté des lignes florentines et son art, le plus émouvant qui soit ; nous avons encore dans les yeux le visage clair de Naples, mais où trouver ces palais de marbre, ces ponts ajourés, ces églises grandiloquentes ? Où s'enrouler dans une telle dentelle de pierre balcons, fenêtres, colonnes ? où trouver surtout la présence perpétuelle de l'eau, d'une eau moirée comme une étoffe, qui résonne à la rame comme une verrerie de Murano à l'ongle, qui prolonge indéfiniment les lignes verdâtres ou violâtres des palais et creuse sous les yeux du voyageur un second ciel plus émouvant que le réel...

...L'étranger qui se rend dans la ville des Doges et qui descend au Danieli, de l'instart qu'il se met à la fenêtre de sa chambre, voilà qu'il aperçoit, séparée de l'Adriatique par la bande claire du Lido, la riche lagune et au premier plan, Santa Maria della Salute surchargée de statues et San Giorgio Maggiore, aux nuances de perle et de nacre. S'il se penche, il distingue sur sa droite le Palais des Doges et la Piazzeta. Richesse visuelle inestimable ! Va-t-il songer maintenant aux amis qu'il est venu retrouver ? Comme il désire soudain être seul, s'incorporer l'âme d'un Vénitien authentique et inscrire sa journée dans les occupations minimes et joyeuses de ceux qui continuent de vivre aujourd'hui presque comme leurs aieux vivaient il y a cent-cinquante ans. Joie d'errer sans but en gondole ou à pied par les " rios " ou de petites ruelles. S'en aller par des " calle " bizarres et tortueuses dont les fenêtres sont garnies d'étalages fripés, de poupées — ces amusantes " pupazzi " des comédies de Goldoni, — de pastèques dont la chair rouge s'offre comme un sorbet de sang à la populace, parfois de figures mystérieuses d'hommes ou de femmes. Partout des puits décorés de profondes sculptures ; à chaque coin de rue des églises baroques, jésuites, faussement gothiques, d'un byzantinisme torturé. Des ombres se glissent le long des maisons. Des gondoles passent noires et brusques. Les Vénitiennes marchant d'une allure souple, éventent de leur châle noir les promeneurs qu'elles frôlent ; leur peau est blanche, leurs cheveux d'un roux ardent ; elles ressemblent avec le roucoulement de leur gorge à ces pigeons bleus qui volent sans arrêt devant San Marco. De jeunes garçons rêvent au soleil, mendient ou s'offrent, guides empressés. Et puis c'est la flânerie de café en café, tout autour de la place Saint-Marc, selon la position du soleil. Tantôt le " Florian ", tantôt Quadri reçoivent une foule compacte. Que l'heure est exquise, assis dans un des petits salons carrés du " Florian " tout lambrissés de glaces rococo et de peintures naïves, à savourer des " gelati " douces comme les lueurs du couchant ou une tasse de café, riche

(Suite page 54)

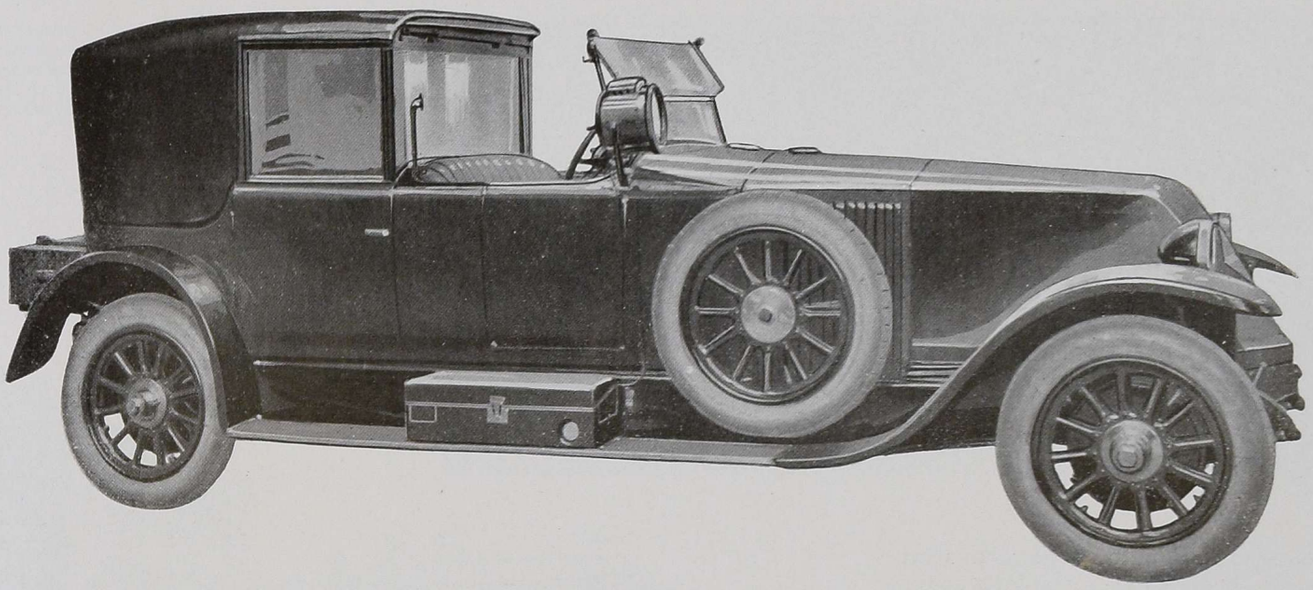
La Comtesse Rocca Mocenigo qui vit une partie de l'année à Venise, est une des grandes dames donnant le ton dans la ville des Doges

La Comtesse Morosini, si belle qu'on ne peut l'oublier dès qu'on l'a vue. Son goût et son élégance justement réputés sont grands

(En haut) Le Palazzo Morosini, appartenant à la vieille famille de ce nom qui possède un Doge dont les armes se retrouvent partout, est un des palais les plus beaux de Venise

Palazzo Rocca, sur le Grand Canal ; un des palais les plus accueillants de Venise, où, durant la saison, les réceptions sont continuelles, telle celle du jour du défilé des gondoles

Photos Wladimir Rehbinder



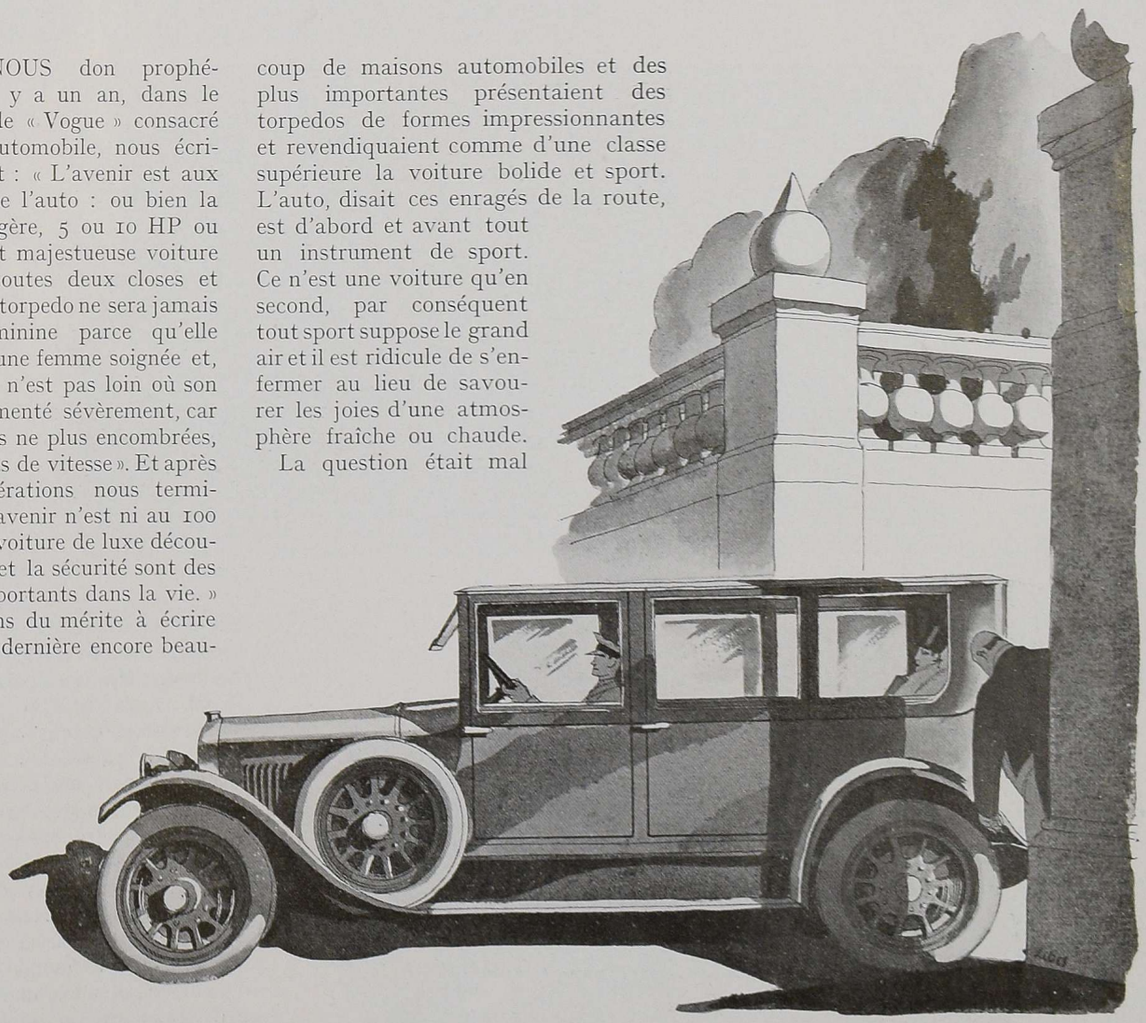
LES AUTOMOBILES

Cette grosse voiture Renault a été carrossée de merveilleuse façon par Rothschild et fils. C'est un splendide cabriolet à la ligne riche et nette, véritable écrin d'une jolie femme

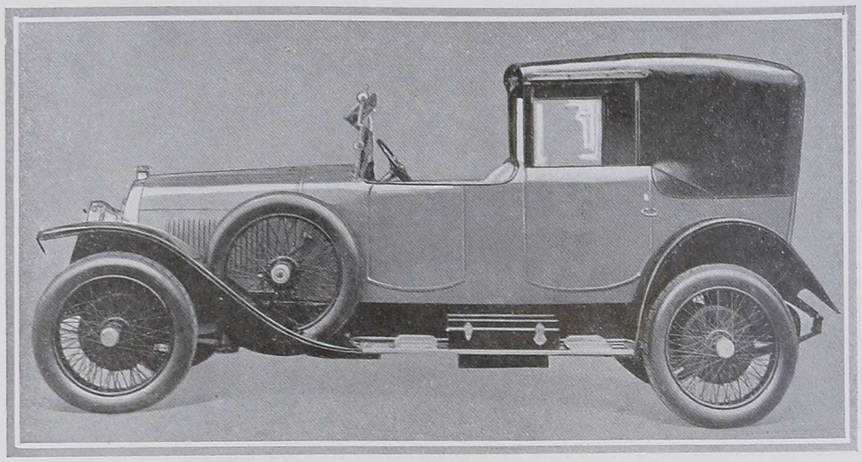
AURIONS-NOUS don prophétique ? Il y a un an, dans le numéro de « Vogue » consacré au Salon de l'Automobile, nous écrivions ce qui suit : « L'avenir est aux deux extrêmes de l'auto : ou bien la petite voiture légère, 5 ou 10 HP ou bien la lourde et majestueuse voiture de luxe, mais toutes deux closes et confortables. La torpedo ne sera jamais une voiture féminine parce qu'elle abîme le teint d'une femme soignée et, de plus, le temps n'est pas loin où son usage sera réglementé sévèrement, car les routes, de plus ne plus encombrées, ne permettent pas de vitesse ». Et après quelques considérations nous terminions ainsi : « L'avenir n'est ni au 100 à l'heure ni à la voiture de luxe découverte, le confort et la sécurité sont des facteurs trop importants dans la vie. »

Or, nous avions du mérite à écrire cela, car l'année dernière encore beaucoup de maisons automobiles et des plus importantes présentaient des torpedos de formes impressionnantes et revendiquaient comme d'une classe supérieure la voiture bolide et sport. L'auto, disait ces enragés de la route, est d'abord et avant tout un instrument de sport. Ce n'est une voiture qu'en second, par conséquent tout sport suppose le grand air et il est ridicule de s'enfermer au lieu de savourer les joies d'une atmosphère fraîche ou chaude.

La question était mal

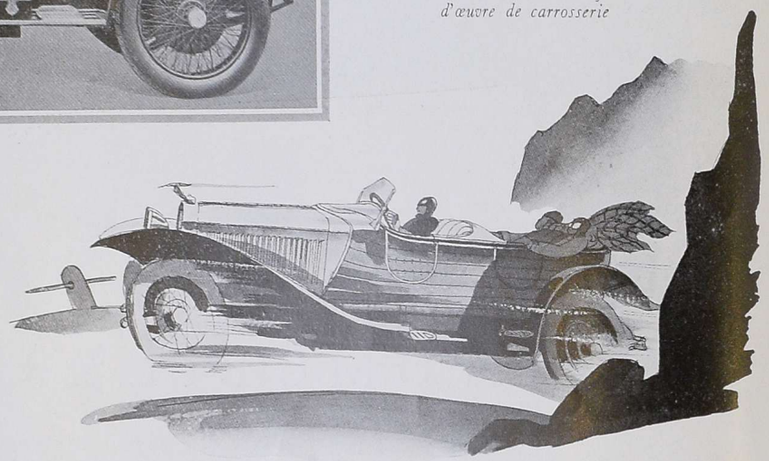


Cette conduite intérieure, la carrosserie la plus répandue et la plus pratique qui soit, fait de cette Peugeot une voiture pour ville et campagne



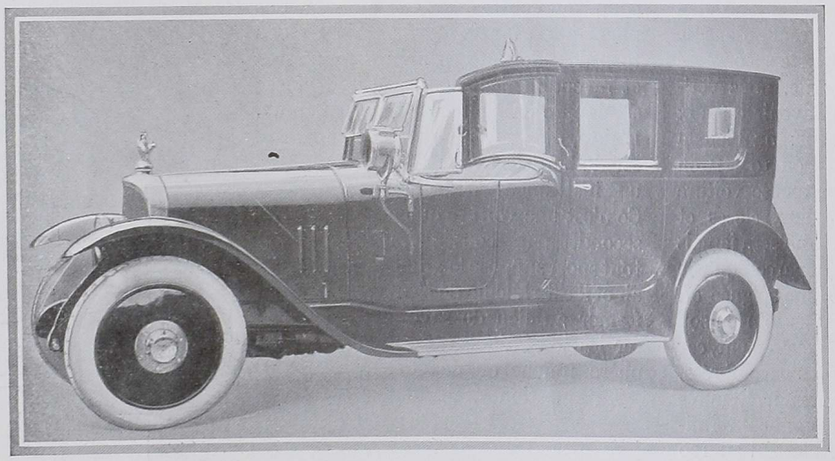
Cette voiture Hotchkiss est caractérisée par sa robustesse. La maison de l'avenue des Champs-Elysées établit avant tout des voitures confortables et qui rendent des services excellents à ses propriétaires

(Ci-dessous) Henri-Labourdette a fait de cette Hispano-Suiza une merveille d'élégance. Pour un fervent de l'auto découverte, c'est un véritable chef-d'œuvre de carrosserie

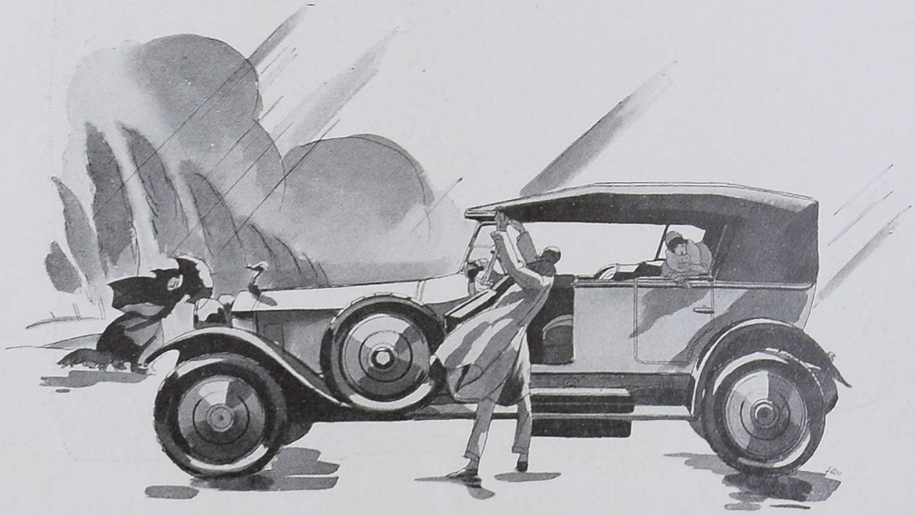


posée ainsi. L'auto peut être un sport, mais les développements de la société ont fait qu'en réalité ce n'est plus un sport maintenant que d'une façon très accessoire. Pour une personne qui se sert de sa voiture afin d'accomplir de rapides courses sans but sur les routes, il en est mille qui s'en servent simplement pour leurs courses, leurs affaires, leurs visites ou leurs déplacements.

(Ci-dessous) Kellner a carrossé cette Rolls-Royce avec un goût parfait. Cette torpedo a un capotage qui permet instantanément de se mettre à l'abri

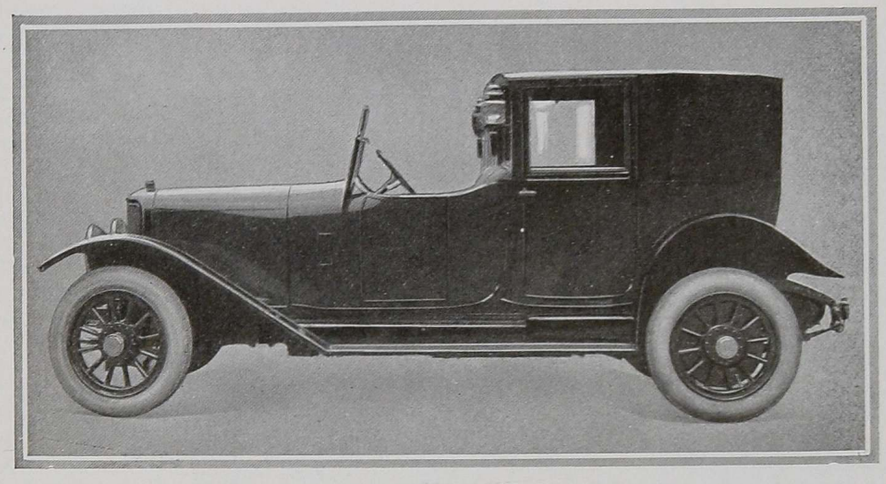


Voilà un coupé-limousine admirable : c'est une Voisin richement carrossée. Chacun sait que les Voisn sont des voitures de grande classe

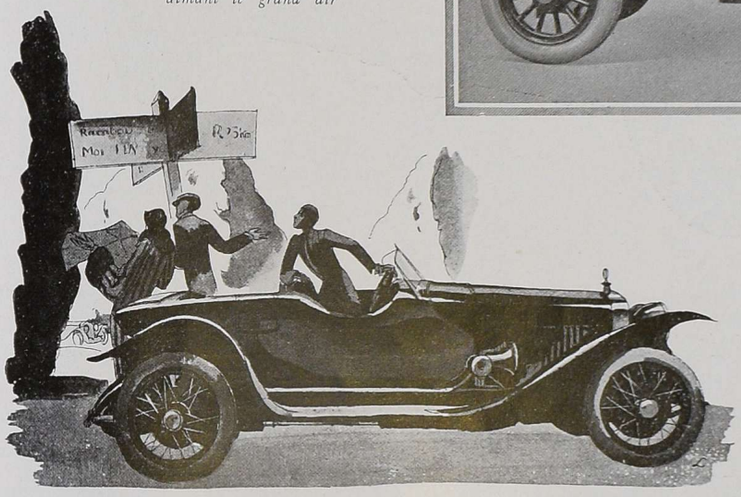


Pour un friand du volant, car il y a les friands du volant, comme il y avait autrefois les friands de la lame, il est cent amis paisibles des coussins, des glaces, et des accoudoirs. Aussi, ayant à procéder à une rapide enquête auprès des principales maisons d'automobiles de Paris, n'avons-nous pas été par trop surpris lorsque tous, d'une voix unanime, qu'il s'agisse de Voisin, de Delage, d'Hispano, etc., se sont écriés : « Mais il n'y a pas de doute, l'évolution de l'automobile est à peu près accomplie. De même que la bicyclette après une dizaine d'années de transformation était parvenue à la

Voilà l'excellente Panhard et Levassor, carrossée pour la ville en coupé, voiture qui donne toujours satisfaction et possède des qualités incomparables de solidité et de durée en même temps que de distinction



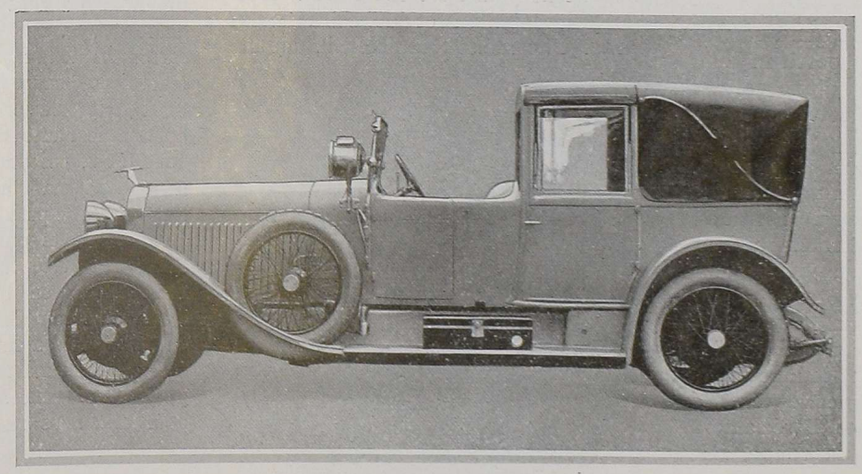
(Ci-dessous) Felber a carrossé cette Delage en une torpedo fine et nerveuse du plus joli effet : c'est la véritable voiture du sportif et de la femme élégante aimant le grand air



nous, maison de luxe, qui autrefois n'envisagions qu'une clientèle absolument réservée, sommes obligés maintenant de considérer un état social tout autre et de construire pour un public très différent de notre première clientèle.

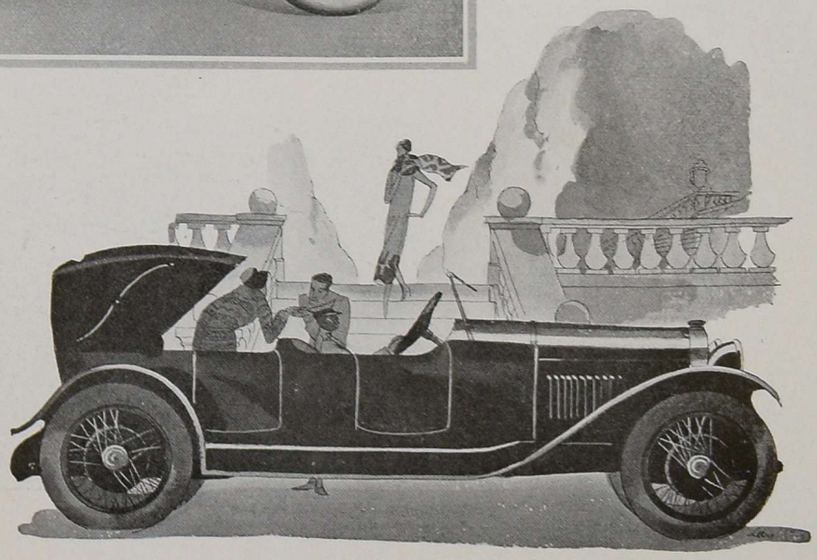
Prenons la maison Delage par exemple : pendant longtemps elle ne fut connue que par sa grosse six cy-

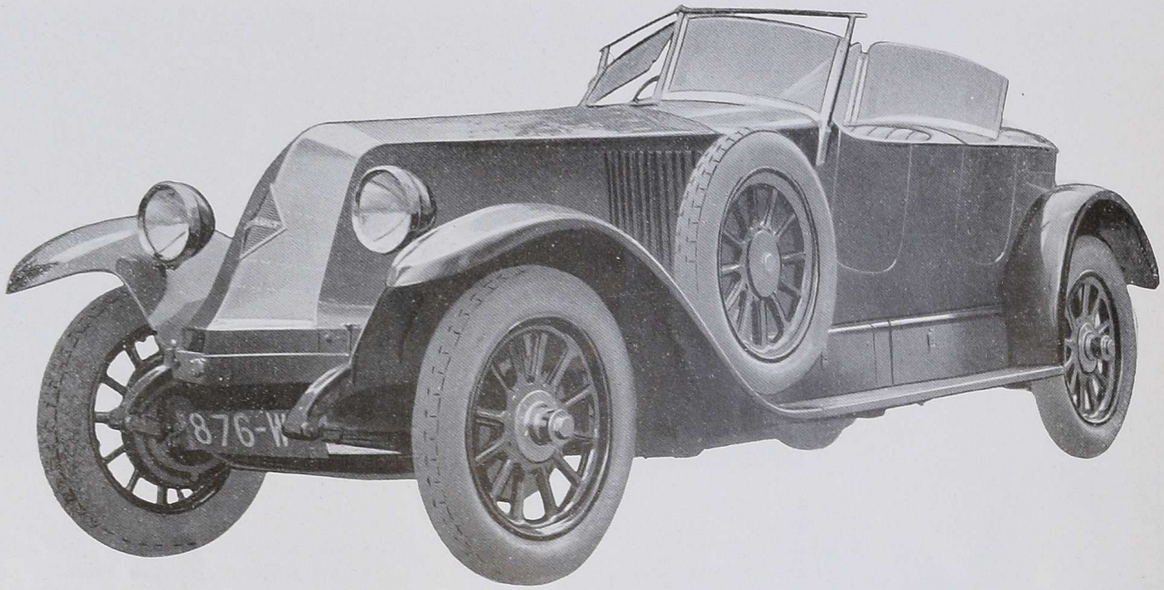
(A droite) Hispano-Suiza est toujours la voiture des gens chics, réunissant l'élégance et la durée attirante pour la femme de goût



(Ci-dessous) Delage ne déteste pas l'originalité et à côté de sa six cylindres et de sa 11 CV (classique) présente ce torpedo avec capote Victoria

ligne dont elle n'a pas bougé depuis bientôt trente ans, de même l'automobile est établie maintenant sur des données qui ne peuvent subir que de minimes modifications. L'automobile a donc cessé d'être un instrument d'étude aussi bien que d'être un sport ; elle est entrée dans nos usages au même titre que les chemins de fer ou les tramways : ce n'est plus le privilège d'une élite, ce n'est plus l'instrument de quelques personnes riches. En Amérique presque chaque ouvrier possède sa voiture ; en France il n'en est pas encore de même, mais cela viendra certainement. Par conséquent,



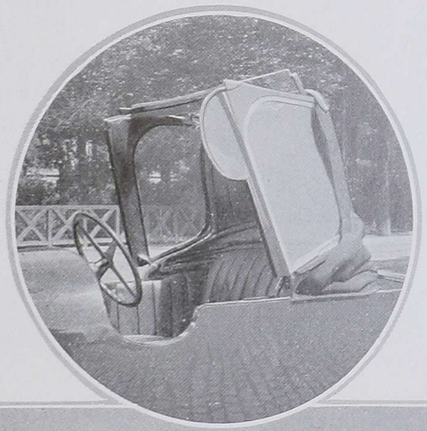


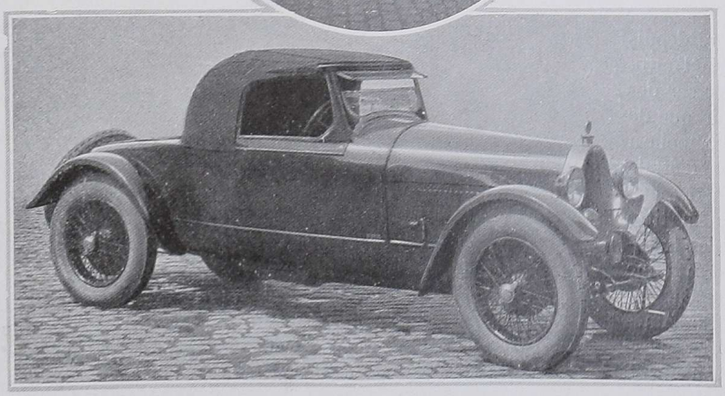
Cette magnifique Renault plaira aux amateurs de grand air, et cependant bien que carrossée en torpedo, sa profondeur et le profil de ses pare-brise assurent à ses occupants un maximum de confort

lindres. Actuellement, sa 11 HP est mille fois plus répandue. Voisin, de même se lance de plus en plus dans la voiture de force moyenne et nous pourrions citer bien d'autres marques dont les gros châssis ne servent guère que pour l'exposition dans les stands, tandis que les neuf dixièmes de leur fabrication sont des voitures moyennes.

La raison de ce changement est très simple. Il est entendu que l'homme est assez généralement sportif et qu'il s'accommode facilement d'une voiture découverte, mais, — et cette constatation n'est pas pour nous déplaire à « Vogue » — un homme n'est pas seul, il aime avoir une voiture non seulement pour lui-même, mais pour un petit être blond ou brun qu'il emmènera dans ses distractions ou bien même dans ses affaires. Or, ce petit être blond ou brun sera en général, un être raffiné : il sait combien le grand air est mauvais pour l'épiderme délicat et comme il faut peu de chose pour abîmer le teint le plus joli. Alors, bien vite, il réclamera soit un cabriolet, soit un coupé, soit une conduite intérieure, en tout cas, il refusera de la façon la plus absolue la voiture découverte qui pour un instant de plaisir lui cause des heures de préoccupation et de soins de la peau. Une maison semble-t-il, aurait dû plaider la thèse contraire à la nôtre, et, lors de la visite que nous lui fîmes, proclamer bien haut la supériorité de la voiture de sport et de la carrosserie torpedo, c'est la maison Bugatti. Eh bien, chose étonnante, il n'en fut rien. Oh ! évidemment, Bugatti ne renie pas son programme et prétend être toujours le pur sang de l'automobile et chez lui l'on ne voit guère que la 1 litre 1/2 et la 2 litres carrossées de la façon la plus sportive. Mais avec beaucoup d'esprit, Bugatti tient à proclamer la fin de l'autobolide, de l'auto découverte : « Oui, nous dit-il, ces paroles vous surprennent dans ma bouche, mais je vois trop ce qui se passe chez moi. Combien de mes clients qui adorent leur machine et qui cependant un jour arrivent dans mon bureau me demandant de vouloir bien leur racheter leur voiture; et ils ajoutent : « Je viens de me marier et ma femme désire avoir une voiture fermée. » Ne croyez pas que pour cela nous cessions de fabriquer.

(Suite page 68)





Pour les friands de la route, jeunes et sportifs il n'y aura jamais rien de supérieur à la Bugatti, ce pur-sang

(En haut) Pour les sportives qui aiment la Bugatti voici une capote qui se place aussi aisément qu'un masque d'escrime

BURBERRY

Fait d'une étoffe de coton au tissage extrêmement serré, assurant une imperméabilité parfaite, ce costume peut convenir pour le sport et la marche en campagne. La jupe est combinée, de façon à former culotte grâce à un jeu de boutons. A droite est un modèle pour la chasse en lainage chiné vert et rouge, d'une qualité très résistante. La jupe est élargie de plusieurs plis intérieurs

BURBERRY

Pour la voiture ouverte, un manteau de cuir est indispensable en cas de mauvais temps. Celui-ci est doublé d'un lainage quadrillé noir et blanc qui en fait en même temps un vêtement très chaud. Le modèle de droite présente la plus nouvelle interprétation du manteau classique, avec ses doubles plis dans le dos, lui donnant une grande ampleur. Il est en gabardine imperméable

HENNARD

Le manteau de pluie peut être court, comme celui-ci que nous propose Charlotte Hennard, modèle en gabardine de coton imperméabilisée, rouge foncé, accompagné du chapeau en même tissu. Dans le dos un pli creux est maintenu fermé sur une certaine longueur et s'ouvre pour donner de l'ampleur dans le bas

SAVOIR CHOISIR UNE TOILETTE APPROPRIÉE AUX CIRCONSTANCES, TEL EST LE SECRET DE LA PARISIENNE POUR RESTER CHIC

ÉTRANGÈRES OU FRANÇAISES

TOUTES LES FEMMES DE GOUT

NOUS INTÉRESSENT PAR

LEUR CACHET PERSONNEL

Havrah

La Comtesse Schœnburn est une beauté que nous retrouvons à Paris, à Venise ou à Londres. Recherchant surtout l'harmonie, la Comtesse Schœnburn fait valoir tout ce qu'elle porte, comme cette robe de lamé se mariant à merveille avec le tapis d'hermine qui lui sert de manteau

Wl. Rehbinder

La Comtesse Jean de Colbert, née Princesse Marie Dolgorouky, est la fille de feu le Prince Michel et de la Princesse, née Dreer : elle est apparentée aussi à plusieurs grandes familles italiennes. La Comtesse est en robe de lamé ornée de fourrure

Wl. Rehbinder

Mme de la Barre, née de Queylar, beauté méridionale, est par son élégance et son goût des sports une des femmes les plus remarquées de la jeune société française. Elle porte ici une robe d'après-midi en mousseline de soie champagne bordée de velours

MODÈLE
DE WEIL

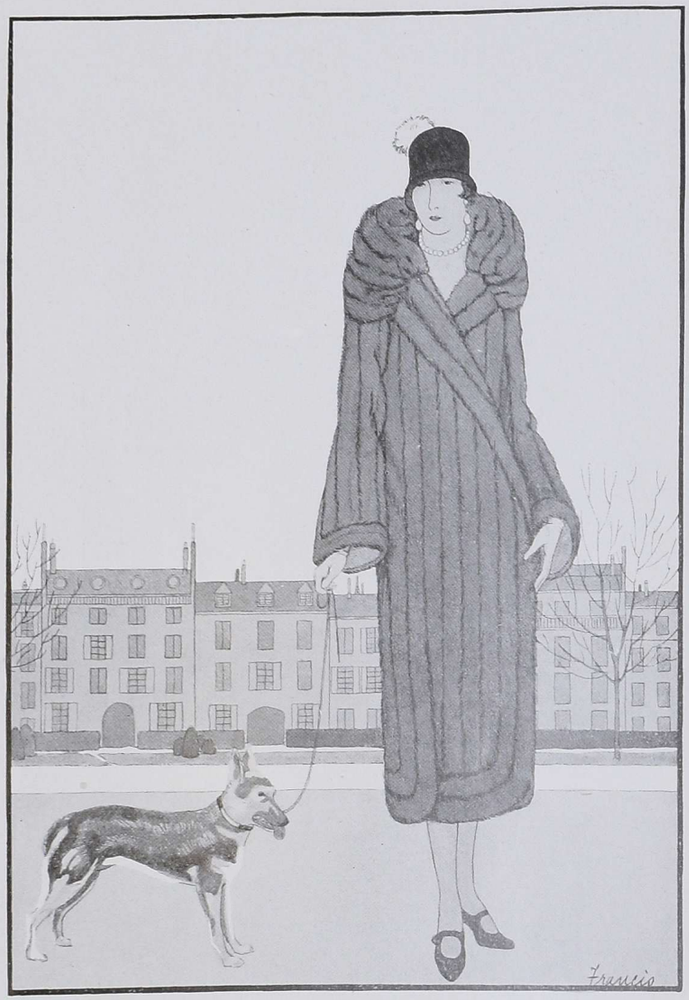
Ce somptueux manteau de chinchilla est travaillé en bandes verticales dans le haut et horizontales pour la partie inférieure

LES FOURRURES RESTENT LA PARURE FÉMININE

par

EXCELLENCE

DÈS les âges les plus reculés, on trouve chez la femme cette passion pour les fourrures que le temps n'a fait qu'affirmer. Ne fût-ce pas là son premier vêtement ? Ne me dites pas que la mode, telle que nous la concevons aujourd'hui, est d'invention plus récente. Il est hors de doute que les premières femmes durent, tout comme nous, se plier à des lois inflexibles décrétant que les robes tigrées seraient la rage de la saison, tandis que Dâ était avisé, dès le début de la suivante, que seules les impressions mouchetées étant admises, il était inutile qu'il revint à la grotte familiale avec autre chose que des peaux de léopard. Tout de suite, on composa, à l'aide des queues, de fantastiques garnitures, les dents et les pattes étant réservées pour une décoration plus sobre et plus pratique. Aujourd'hui encore, bien que les siècles aient apporté à la toilette féminine leurs transformations successives, il est deux choses auxquelles une femme tient par-dessus tout : ses perles et son manteau de fourrure. " En dépit de prix prohibitifs, la demande s'accroît chaque année, dépassant l'offre de beaucoup ", nous affirment les fourreurs. Ce que l'on nous demande ? De la zibeline, d'abord, parure royale à laquelle peuvent seules prétendre quelques privilégiées. Le vison vient ensuite, à condition qu'il soit de qualité parfaite, sombre et lustré, et il ne serait pas loin de prétendre à une valeur aussi grande que celle de la zibeline si on parvenait à lui donner la même souplesse qu'à celle-ci. En plus d'une solidité qui en fait un vêtement à toute épreuve, le vison offre encore un avantage : celui d'être également élégant pour le jour et pour le soir, alors que telles autres fourrures très riches, l'hermine et le chinchilla, par exemple, sont de beaucoup trop fragiles pour être portées durant la journée. Aussi tous les fourreurs s'accordent-ils pour prédire au manteau de vison le plus large succès pour cet hiver, réservant à l'astrakan la seconde place parmi les fourrures d'après-midi. Grâce à son extrême souplesse qui permet de la travailler exactement comme un lainage, la taupe est très appréciée de tous les créateurs, et certaines peaux parmi lesquelles le petit-gris, la loutre d'Hudson, le breitschwantz aux reflets moirés, conservent aussi leur part de vogue. Le prix toujours croissant des anciennes fourrures a été la cause première de toutes les recherches entreprises, ces dernières années, pour découvrir de nouvelles toisons, moins coûteuses, que l'on travaille de façon si adroite que la femme la plus difficile n'hésite pas à les accepter. C'est ainsi que la gazelle, le poulain, le caracul, le ragondin, jusque-là employés surtout pour doubler des vêtements ou faire des couvertures d'auto, ont été promus au rang de fourrure véritable, tandis que la liste des fourrures nouvelles s'allonge chaque année du nom d'un animal inconnu auparavant. Il y a, cette saison, le "barondouki" qui nous arrive des plaines de la Russie, et le "loir" dort d'un sommeil définitif sous forme de cols et de

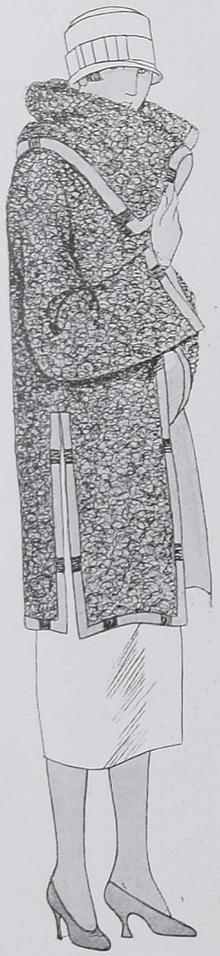


GRUNWALDT

Le vison doit sa vogue en même temps à la beauté de son poil et à sa solidité. Ce manteau de Grunwaldt est composé de peaux d'une qualité parfaite, d'un beau brun foncé et bien assorties les unes aux autres. Il est de forme très simple

WEIL

(Au-dessous) Manteau pour l'automobile en astrakan bordé d'un galon de soie brodé brun et or



GRUNWALDT

(Au-dessous) La taupe se travaille aisément en raison de sa souplesse. Ce manteau est à godets

parements, sur un grand nombre de manteaux. Car ces trouvailles récentes sont en général utilisées comme garnitures ; quelques fourreurs et couturiers en font pourtant des vêtements entiers, Jean Patou entre autres. Une sorte de rat d'eau, également d'origine russe et connu en France sous le nom de " pamys " est tout à fait dans la note de la saison, grâce à son dos rayé d'une ligne brune sur un fond beige-crème, et l'on voit un peu partout cette nouvelle variété de léopard — venue paraît-il du sud de l'Amérique — dont les taches noires sont semées régulièrement sur la surface d'un blanc presque pur. Chez Bernard et Cie, on trouve un manteau droit en " pijiki " — une nouveauté de l'an dernier — donnant une imitation passable du vison, et un second vêtement est en lapin brun rasé, rayé verticalement de lignes grises. Dans cette même maison, la gazelle est employée en frange, disposée sur plusieurs rangs dans le bas d'un manteau en velours gris, et une peau de rat appelée " susniki ", travaillée en longues bandes, sert de garniture. Une autre fantaisie du moment consiste à donner, à l'aide de deux fourrures appliquées l'une sur l'autre, une impression de quadrillé. Sur de la taupe naturelle, par exemple, on incrustera d'étroites bandes de taupe teinte en noir — ou vice versa — dessinant de grands carrés. La gazelle se prête aussi à cet arrangement original.

LA COLLECTION DE WEIL

L'ensemble, d'un caractère plus classique que lors des saisons précédentes, contient peu de nouveautés, mais des peaux somptueuses, assorties avec le plus grand soin. L'un des plus beaux modèles, illustré page 23, est une cape

(Suite page 50)

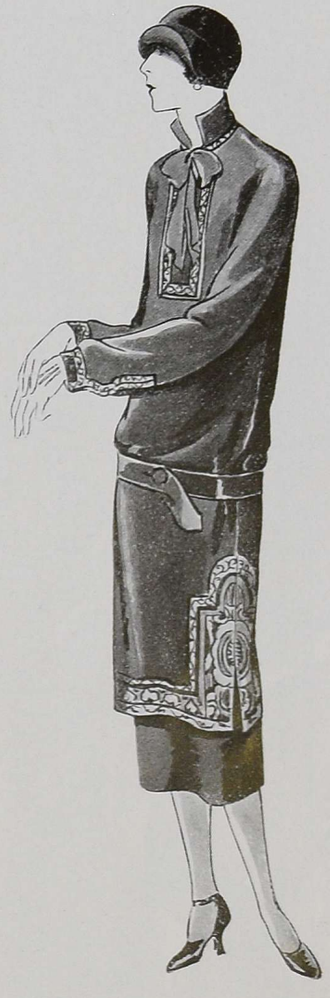
LES DIFFÉRENTES INTERPRÉTATIONS DE LA TUNIQUE

ANNA

Ce manteau de kasha vert, laissant dépasser le fond plus étroit en loutre d'Hudson, s'inspire de la tunique. Il est présenté par Anna avec le manchon assorti au col

CHARLOTTE

Tunique en velours noir élargie de godets sur chaque hanche. L'ampleur est soulignée par une bordure de chinchilla, qui fait paraître plus étroit le fond de robe en fulgurante noir



CHARLOTTE

Avec ou sans ceinture, la tunique étroite est celle qui se voit le plus fréquemment. Elle est interprétée ici en satin fulgurante sur lequel sont brodés des motifs chinois

LA tunique a été populaire dès le moment même de son apparition, lors des collections de l'an passé, et sa vogue ne se trouve en rien diminuée cet hiver. Il est à cela deux raisons : tout d'abord, elle s'accommode parfaitement du principe de la silhouette étroite, dont elle renouvelle l'aspect, et elle présente, enfin, ce côté pratique recherché aujourd'hui des femmes les plus aisées, en permettant des effets tout différents suivant qu'on l'utilise avec telle robe ou avec telle autre. Les modèles nouveaux comprennent divers types de tunique. Voici, dessiné à droite, en haut de cette page, l'un des plus en vue : le modèle droit descendant très bas sur la jupe. La tunique persane, également préconisée par Charlotte, s'évase de chaque côté à hauteur des hanches, et s'arrête assez haut, laissant voir le fond de jupe étroit. A gauche est un manteau d'Anna dont la forme rappelle celle de la tunique, quelques godets élargissant les deux côtés, et la jupe étroite dépassant de quelques centimètres le bas du vêtement. Col, poignets et manchon de loutre.

(Ci-contre) On aime cette saison encore, opposer l'un à l'autre tissu mat et tissu brillant. Dans ce riche modèle de Lenief, les bandes incrustées de crêpe Georgette, gris fumée, soulignent l'éclat du lamé d'or qui forme le fond de la robe. L'emplacement de la taille est marqué par un pli

LENIEF

Une seconde manière de combiner le mat et le brillant consiste à orner d'une broderie de perles une étoffe sans éclat. Ce fourreau de Georgette beige, brun et tête de nègre, est décoré de petites franges de perles donnant un effet de dégradé

NICOLE GROULT

SOUPLES COMME DE LA MOUSSELINE, LES LAMÉS NOUVEAUX SONT ENRICHIS DE MOTIFS BROCHÉS. A LEUR ÉCLAT, ON OPPOSE FRÉQUEMMENT LA MATITÉ D'UN CRÊPE CAR LA COMBINAISON DES TISSUS MAT ET BRILLANT EST UNE CARACTÉRISTIQUE DE LA SAISON

(Ci-contre) Très riche par sa couleur et par le tissu dont elle est faite, cette robe en velours pourpre, doublé d'un broché lamé aux reflets d'argent, montre une ampleur caractéristique de la manière nouvelle. Plusieurs rangs de pierres maintiennent aux épaules le large décolleté du dos

Ensemble habillé pour l'après-midi, dont la robe en fulgurante d'un beau brun doré se ferme de façon originale par deux pans de tissu noués. La cape en velours plus foncé est élargie par un volant très haut, bordé d'une bande de fourrure

PAUL CARET

GERMAINE

UNE GRACIEUSE IMPRESSION DE MOBILITÉ SE DÉGAGE DE CERTAINES ROBES HABILLÉES, DONT L'AMPLEUR S'ÉVASE EN PLIS SOUPLES AUTOUR DU BAS DE JUPE. LA RICHESSE DU TISSU ET CELLE DE LA COULEUR PRENNENT UNE ÉGALE IMPORTANCE

AU JOYEUX PAYS BASQUE

ENSOLEILLÉE, BIARRITZ EST A LA FOIS ÉLÉGANTE ET SAUVAGE PUISQUE LA VIE LA PLUS RETIRÉE Y EST POSSIBLE

LES FÊTES DU JOUR ET DU SOIR SONT CHAQUE SAISON DE PLUS EN PLUS RENOUVELÉES ET BRILLANTES

Mme Maurice Chalom habillée de blanc, jupe plissée et sweater ouvert sur des colliers de jade

(A gauche) Miss Grace Moore, la célèbre vedette, sourit au photographe sur la jetée de Biarritz

(En haut) Miss Leonora Hugues descend du Carlton, charmante dans son manteau de kasha blanc garni de renard. Robe de satin garnie de dentelle

(Au-dessus) les deux jumelles Misses Peggy et Dorothy Hurt, également habillées de blanc avec cravates souples bordées de rouge

(Au-dessus) Sur la côte des Basques, au bain, voici, s'attardant, tout un groupe de jeunes gens et de jeunes filles dernier cri

(A droite) Dans sa villa de Bidart. Mlle Spinelly, en robe de foulard, s'occupe de ses chiens, elle possède un véritable chenil

(A gauche) Le merveilleux danois de Mlle Spinelly, "Faust" obtint dernièrement à la scène un succès complet durant plus d'un mois

Photos Dorys

(Au-dessous) Au golf de Biarritz, toujours si élégant à l'heure du thé nous reconnaissons Mlles Patino, Eiseley, Mme Animat, Mme Faura et Mme de Bernalès, toutes en sweater ou robes fourreau blanches, en jersey ou kasha

(Au dessus) Mrs. Paget, la femme du Consul d'Angleterre à Biarritz, dans sa volière dont elle s'occupe avec amour. Elle est charmante ainsi, son pékinois tout noir à ses côtés

(Au-dessus) A Hendaye, sur la terrasse du golf la Csse H. de Pourtalès prend un bain de soleil. Elle est habillée de blanc, chandail beige, assorti au mouchoir qu'elle enroulera bientôt autour de sa tête

(En bas) Mrs Eugène Drey, de New-York cause avec Mme Louis Scherner, une Argentine très connue à Biarritz. L'une porte le manteau de Chanel brun et beige à empiècement beige uni, l'autre est habillée d'une robe beige garnie d'un galon blanc

(En bas) Miss Jane Thomas part pour la promenade accompagnée de "Two-Step" petit fox à poil dur de la Princesse Vlora. Elle est habillée par Chanel d'un manteau blanc et jupe plissée avec sweater assorti. Col de renard blanc et feutre blanc

(Au-dessus) Mme de Kousmine, coiffée à la "young boy", porte ce costume de tricot évoquant ceux des canotiers de 1880

Au golf de Biarritz, par un jour gris, Mrs Mac Adoo et Miss Clews ont endossé leurs manteaux à cols de fourrure

Photos Dorys

"THE HONOURABLE" LOIS STURT

" The Honourable " Lois Sturt est une sœur de Loid Alington. Miss Sturt, qui est des plus répandues dans la haute société, interpréta plusieurs films avec un immense succès

DE L'UNIFORME FÉMININ *et des* FRONTS *nus ou* VOILÉS

L'UNIFORME féminin, cette tenue où la Parisienne tend à s'enfermer comme un petit conscrit dûment enrégimenté, faut-il l'admirer, faut-il le critiquer ? N'est-il pas contradictoire de rencontrer tant de diversité dans la silhouette des femmes et tant de monotonie dans la forme et la couleur de leurs parures ? Pourquoi mettre en valeur par des procédés semblables, minceur ou plénitude de corps ? Certains visages ne devraient-ils pas toujours rechercher l'ombre douce des cloches et des capelines, certaines prunelles ne devraient-elles pas, au contraire, flamber à l'espagnole sous une mantille noire ou blanche ? Nature n'a pas disposé les harmonies féminines de même façon. Que de nuances musicales, depuis les accords majeurs des brunes longues aux bras onduleux et aux calmes ovales, jusqu'aux consonances mineures des blondes menues, aux épaules étroites, aux yeux inquiets. Il y a des jambes mélodieuses qu'il faut accompagner d'étoffes souples comme des arpèges en sourdine ; il y a des odeurs de cheveux qui, ainsi que certaines fleurs, exigent des colorations vives d'œillets ou de chrysanthèmes.

MAIS il y a un génie dans un être beau. Une femme belle n'accepte pas la règle étroite. Comme ces moniales qui souffrent sous une obédience impérieuse et créent un ordre nouveau, les belles n'obéissent qu'à leur inspiration, à leur secret désir. Le père Hugo, aux plus beaux jours du romantisme se vantait d'avoir mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire. Nous, nous connaissons celles qui jettent une écharpe fauve sur les robes qu'on leur tend et brandissent leur en-cas comme une pique révolutionnaire. Elles laissent aux âmes serviles le respect des codes de la place Vendôme ; elles ne craignent pas de lancer un geste ou une silhouette pour les rejeter si, par hasard, on les copie.

UN ami nous dit : " Que faites-vous du dandysme alors ? La véritable élégance ne consiste-t-elle pas à passer inaperçu ? J'ai pour moi Brummel, Orsay ". Nous répondons : " C'est qu'il y a deux élégances, la masculine, la féminine. Quand l'inégalité existait parmi les humains, qu'il y avait seigneurs et serfs, marquises et croquants, gens du bel air et gens de peu, hommes et femmes s'habillaient de semblable façon. Velours et satins adonisaient beautés masculines et féminines. Maintenant que le règne de l'égalité est établi et que sont confondus en une épaisse macédoine ceux qui sont nés d'hier et ceux qui sont nés tout bonnement, seule la femme a droit aux nuances, aux reflets, aux enveloppements. L'homme se réfugie dans le Sahara de ses complets de drap et les icebergs de ses plastrons. Injustice ? Sans doute, mais exaltant l'élégance masculine qui ainsi ne peut se manifester que par des détails imperceptibles sur lesquels buteront toujours les parvenus. "

POUR les belles que ne peut-on au contraire rêver. L'escorte féminine prend des chiens, des fleurs, des automobiles en même temps que les étoffes les plus somptueuses. Un grand berger tourne, fourrure mouvante, autour de la jupe de la Comtesse de G..., un grey-hound fait une tache feu sur le tailleur noir de Mme J... et c'est un pékinois, cette chenille-fleur, que traîne après elle, bouquet soyeux, la Duchesse de P... Mais laissons aujourd'hui tant de détails de mode sur lesquels nous pourrions écrire. Ne parlons ni des bijoux, ni des gants. Prenons un coin seulement du visage féminin, le plus curieux, le plus dénonciateur, celui que la mode a fait apparaître tout d'un coup, par une ironie férocement instructive : le front.

LE front de la femme, ce petit mur blanc, contre lequel se heurtent nos volontés d'homme, voilà que soudain, il nous a révélé ses mystères. Ah ! la prodigieuse aventure. Du temps des boucles, des frisons et des franges, la féminité aiguë du regard pointait, comme derrière un défilement de terrain, les artilleurs installent leurs batteries. Le côté félin du visage, — la ligne longue des yeux, le triangle mobile de la bouche et du menton — s'accentuait. L'on souriait de ces paysannes qui montraient candidement leur front comme dans une toile de Primitifs flamands. Sous le règne du " maître des demi-visages " nous ne connaissions qu'une moitié de la figure de nos amies. Ce siège de l'intelligence, qu'elles dissimulaient jalousement, nous pouvions supposer qu'il était en harmonie avec ce que l'on nous montrait, et quand nous avions déchiffré dans des yeux noirs ou bleus le mot amitié, ou les douces syllabes d'amour, nous aurions juré notre grand serment que le petit front inconnu accentuait cette amitié ou cet amour...

IL y a deux ans environ nous voyagions en Belgique. Nous y avions rencontré une jeune femme blonde dont les yeux clairs, tapis derrière une mystérieuse chevelure, offraient une douceur inquiète qu'une bouche sinueuse avivait. Un jour que nous visitions ensemble le musée d'Anvers, nous nous arrêtâmes longuement devant " L'Ensevelissement du Christ " de Quentin Matsys. On sait que l'un des panneaux de ce triptyque représente Salomé offrant à Hérode la tête de Iokonaan. Soudain, et avec une brusquerie déconcertante, notre amie enleva son chapeau, releva ses cheveux, dévoila un front haut, étroit, bombé de mystique et souriante, énigmatique, le corps penché en avant, nous tendit la main avec le geste même de la fille d'Hérodiade. Minute étrange. Deux Salomé se trouvaient devant nous. La ressemblance était prodigieuse entre la femme peinte et l'être vivant. Il ne restait qu'à mettre une tête d'homme sur la main tendue. La nôtre peut-être ? Ce symbole nous fit peur. A ressembler tant à la fille d'Asie qui dansa pour un salaire atroce, notre camarade de voyage nous parut dangereuse. Nous interrompîmes son jeu, ramenant ses cheveux sur son front et nous lui dîmes : " Cessez, petite fille, d'être l'image d'une danseuse d'Israël du temps du vieil Hérode et reprenez votre uniforme de Parisienne... "

ET voilà qu'aujourd'hui, l'uniforme de la Parisienne est justement le front nu. Cela ne nous déplaît pas. Ainsi, bien des surprises sont évitées. Carrés, petits, hauts, étroits, nous aimons votre franchise, ô fronts. Vous parlez mieux que les yeux qui peuvent être fardés, que les bouches qui peuvent sourire. Nous regretterons le jour où la mode décrétera votre suppression. Ce sera une certitude de moins dans un monde où il n'y en a guère. Un voile est levé, le voile du petit temple mystérieux où demeurent les volontés secrètes et les secrets destins. Hélas ! il ne tardera pas à retomber. La comédie humaine peut-elle abandonner un de ses masques ?...

Mrs. Humphrey de Trafford porte le classique habit noir, la cravate de chasse blanche, le melon et une voilette. Elle a des bottes merveilleusement réussies et l'ensemble est plus que parfait

(Au dessus) Mrs Miller, fille de l'Honourable Lancelot Lowther porte un costume de cheval d'été, gris, chemise et cravate d'homme

(A gauche) Mrs. A. Simmons est une remarquable chasseresse. Elle porte le costume classique français, l'habit et la bombe

Miss S. Crawford of Thorpe Satchville Hall a une charmante tenue qui tient le milieu entre le costume de chasse et celui de chasse à courre. Cela a du chic sans valoir la tenue classique

Cette photographie de Lady Chesham prouve quelle allure incomparable possède une femme habillée selon toutes les règles, portant haut chapeau de soie, amazone et habit à la française et montant un cheval de race mis au bouton

QUELQUES JEUNES CAVALIÈRES EN TENUE CORRECTE

Miss M. Smith doit être félicitée tout à la fois pour son élégance à cheval et pour son excellente assiette, car elle enlève l'obstacle avec une belle assurance

"A LA CROIX DU MONTOIR"

Où l'on trouve quelques règles sur la façon dont les femmes anglaises s'habillent se coiffent et se chaussent pour monter à cheval

Le cheval peut être un sport ou une prescription médicale, mais en tout cas, pour être bon cavalier ou bonne cavalière, c'est un grand art qui suppose non seulement beaucoup de travail et une pratique habituelle, mais encore un don de nature. Il y a des familles de cavaliers, cela est incontestable et certaines races par tradition fournissent de véritables centaures et d'adorables centauresses. Il faut également avoir été mis en selle de très bonne heure. Avec le cheval tout est souplesse : on n'obtient rien par la force. Si les reins n'ont pas été brisés de très bonne heure, si les jambes n'ont pas été placées dès la plus tendre enfance, on pourra arriver à se tenir sur un cheval, mais on ne méritera jamais le beau titre de cavalier. C'est pour cela qu'il est en somme très rare de rencontrer des gens véritablement élégants à cheval, car il y faut la réunion de nombreuses conditions que l'on trouve rarement assemblées.

Il y a quelque temps dans *Vogue* nous avons parlé des équipages de chasse qui maintiennent en France et particulièrement autour de Paris les nobles traditions de la chasse à courre. Nous voulons aujourd'hui, beaucoup plus sommairement, cela va sans dire, rappeler ce qui se passe en Angleterre à ce point de vue et montrer que le pays des plus beaux chevaux du monde maintient également des traditions d'étiquette de chasse fort belles.

Dans les deux pays les costumes de chasse des hommes et des femmes restent quasi immuablement les mêmes. La structure du cheval et les nécessités du galop imposent, en effet, certaines formes de costumes qu'il est impossible de modifier. C'est pour cela que celles qui innovent, dans le monde des chasseresses, sont en général assez mal vues. Rien ne peut justifier les modifications à un sport organisé et réglé de même façon depuis des centaines d'années et comme rien n'est plus pratique que le costume des dianes anglaises, il serait vraiment ridicule de vouloir y apporter le plus léger ornement. Les Françaises ont retenu le tricorne du XVIIIe siècle et elles ont eu raison puisqu'elles reprenaient une tradition d'élégance consacrée. Cependant, ce tricorne a quelque chose d'un peu théâtral qui se prête plus à l'élégance française qu'à l'élégance anglaise plus stricte.

Le costume de chasse féminin se fait toujours en ratine ou en " whipcord " noir ou gris foncé. Quelques jeunes femmes préfèrent le brun ou le bleu foncé. Les costumes sont plus droits et moins ajustés qu'autrefois. Ils sont ouverts sur le devant, fermés par un ou deux boutons presque à la taille laissant voir beaucoup du col de la cravate blanche. Quelques-unes portent un gilet jaune qui, avec l'habit noir, fait très chic.

Celles qui sont membres de certains équipages de chasse ont le col et l'habit d'une certaine couleur ; celles-là sont des privilégiées. C'est ainsi que le col de l'équipage Pytchley est blanc, celui des Athéostone bleu, celui des Firtz William vert. Les membres de la famille Brassey ont toujours porté comme costume de chasse un habit gros vert, un gilet écarlate et des boutons de cuivre. Certains chasseurs ont leurs propres boutons de chasse.

Les habits de chasse sont toujours taillés de la façon la plus simple, afin de produire un effet net. Ils sont courts, et ne ressemblent que de loin à l'amazone immuable et classique qui a cependant beaucoup de grâce si elle est moins sportive.

Les culottes sont quelquefois faites en peau de kanguroo ou de daim, mais rien n'est plus chic que les culottes qui sont de la même étoffe que le reste du costume. Les chapeaux hauts et les melons sont encore les chapeaux les plus élégants et les plus pratiques. Cependant nous préférons la bombe classique qui fait plus sport et chasse. Dans certains comtés d'Angleterre seules les femmes mariées ont droit au chapeau haut de forme en soie, les jeunes filles devant se contenter des melons. Cette mode cependant tend à disparaître et la plus belle égalité règne dans le choix de la coiffure équestre. La question du voile également qui autrefois se posait ne se pose plus. On ne voit plus sous les bois ces longs voiles de gaze ou de soie volant dans l'air matinal. Ces voiles se comportaient très mal dès qu'il pleuvait ou quand l'air était humide ; on les a supprimés. Les bottes jouent un grand rôle dans le monde des gens de cheval. Une vilaine botte enlèvera toute élégance à l'homme ou à la femme et cependant les bottiers qui font des chefs-d'œuvre sont loin d'être légion. On cite en France certains bottiers de Saumur qui possèdent un tour de main absolument incompa-

(Suite page 48)

(A gauche) Un costume de drap " tabac " et un melon de même ton, seront très chics accompagnés d'une cravate de piqué blanc et de gants lavables, blancs, très amples

TENUES COURANTES D'ÉQUITATION

Cette forme en paille ou en feutre coiffe d'une façon très seyante

Le costume de cheval reste le plus souvent classique, cependant la mode suggère parfois quelques fantaisies dans l'allure générale qui se modifie insensiblement

L'ÉQUITATION fut de tous temps considérée comme le plus joli et le plus aristocratique de tous les sports. S'il perdit quelque peu de son prestige à l'apparition de l'automobile, il ne fut jamais complètement détrôné et bien des femmes continuent à monter chaque matin soit dans leur propriété, soit au Bois, lorsqu'elles sont à Paris. Quel sport est plus élégant, plus " complet " que l'équitation ? Chaque muscle entre en jeu, le vent fouette le visage et le bien-être physique que l'on ressent après une promenade matinale à cheval, est sans égal. Quelle sensation délicieuse donne un long galop à travers des allées ombragées ! Aucune randonnée en auto, si délicieuse soit-elle, ne peut être comparée à cela. Mais, d'ailleurs, pourquoi faire un parallèle entre ces deux sports ? Très différents l'un de l'autre, ils ne se nuisent ni ne se complètent l'un l'autre.

Cependant, si le costume de sport en général, et d'automobile en particulier, s'est beaucoup modifié, beaucoup amélioré depuis quelques années, le costume de cheval est resté presque absolument le même : peu de changement, en somme. Le tailleur, qui dans tout autre genre préconise le changement, reste fidèle, dans ce domaine, aux vieilles traditions qui ont fait du costume de cheval un uniforme presque aussi strict et immuable dans ses détails qu'un costume d'officier.

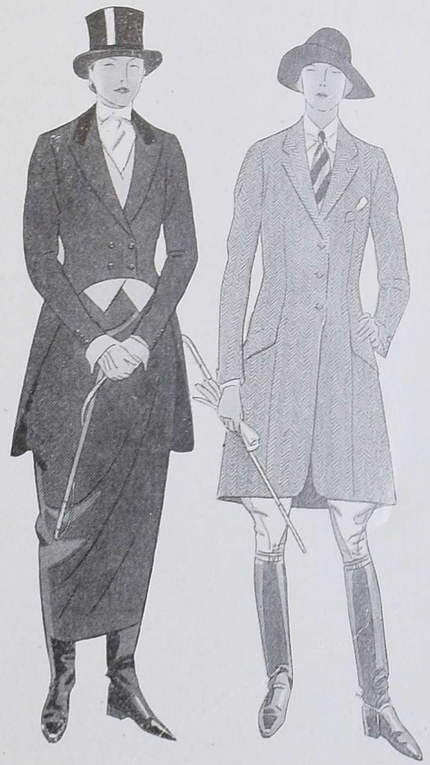
La coupe seule est importante dans une tenue de cheval puisque la fantaisie ne peut intervenir que bien rarement. Un choix minutieux des tissus, des couleurs, — une cravate et un gilet impeccables, — des gants et des bottes souples et larges à souhait, — tels sont les points capitaux du costume, sur lesquels doit porter toute notre attention.

Dans les questions de détails tels que l'épingle de cravate, le stick, la coiffure, — le goût personnel peut, bien entendu, entrer en jeu bien qu'il y ait pour ces choses, minimes en apparence, des règles bien définies.

La chevelure doit être ramenée en arrière et laisser voir le lobe de l'oreille. Aucun maquillage ne peut être toléré. Le sport nous rapproche de la nature et tout ce qui est artificiel blesse le regard. Aucun bijou, sauf une épingle de cravate appropriée. La montre, si l'on en porte une, devra être attachée au poignet par un cuir. Le mouchoir sera très grand et en simple linon de fil blanc bordé d'un minuscule ourlet.

On ne doit pas viser à l'originalité dans ce domaine. Un costume de cheval, nous le répétons, est un uniforme et doit être considéré comme tel, mais de même qu'il existe dans l'armée des uniformes appropriés à des circonstances diver-

(Suite page 46)



(A droite) Pour monter en amazone, ce costume de " whipcord " est composé d'une jupe et d'une jaquette arrondie de façon à laisser dépasser les pointes du gilet de piqué blanc. Gants blancs

(A gauche) Une longue jaquette croisée en tissu anglais, une culotte beige clair, un chapeau, des bottes et des gants bruns, feront un costume charmant pour monter à cheval

(A droite) Les membres d'un club porteront des gilets écossais aux couleurs du club. Cravate de piqué

La femme à cheval porte un costume de drap noir ou gris d'une coupe absolument masculine, rehaussé seulement d'un gilet havane ou gris clair, assorti aux gants. Chapeau " melon " placé en avant

LE COSTUME DE CHEVAL POUR LES ENFANTS DEVRA ÊTRE CHOISI AVEC SOUCI COMME POUR LES AINÉS

Ce long pardessus raglan, identique à ceux que portent les hommes, est en lainage anglais mélangé, du ton du costume qu'il recouvre

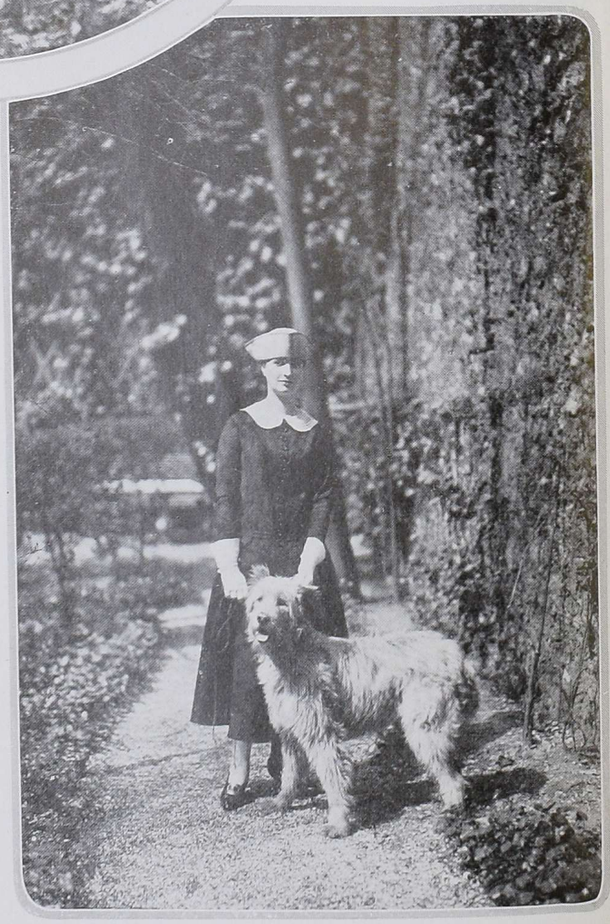
Le veston et la jaquette du jeune cavalier de droite sont en tweed brun. Culotte de velours havane clair et leggins de cuir fauve

Plus de fantaisie est permise aux enfants. Cette petite fille est très chic avec sa culotte à carreaux beiges et bruns, sa longue veste beige et sa casquette de jockey. Le col mou est noué d'une cravate

(A gauche) La comtesse de Pange est fière de son admirable chien " China ", un " Chow bleu " à la langue noire, qui a reçu la médaille d'or. Vêtue d'un joli manteau de kasha gris accompagné du feutre de même ton, la Comtesse de Pange tient sur ses genoux son petit fox favori qui répond au nom de " Follette "

(En bas) La Comtesse A. M. de Maigret et ses deux bouledogues "Tifa" et " Ploum ", dans un joli coin du Pré Catelan. La Comtesse de Maigret est habillée par Lelong d'un ensemble de kasha beige et de kasha à carreaux bruns et beiges mélangés. Petit feutre de Reboux, en harmonie avec l'ensemble de la toilette

(En bas) " Gaspard ", ce superbe " Berger de la Beauce ", appartient à Mme Bernard Boutet de Monvel, qui est photographiée dans son jardin. Elle porte une robe de Charlotte Hennard, en reps noir, boutonnée devant, éclairée d'organdi au col et aux poignets. Tricorne en peau de Suède " Argent ", de Ch. Hennard également



Photos Wladimir Rehbinder.

LES COMPAGNONS CHOISIS DE LA PROMENADE MATINALE

(En bas) Mlle Spinelly promène ses deux bouledogues " Antoine " et " Princesse " dans le parc derrière son hôtel. Elle porte une robe de Louiseboulanger, en soie à carreaux rouges, grenats et roses, coupée d'une large ceinture de cuir noir. Des fronces montées par groupes donnent de l'ampleur à la jupe. Le collier est formé de grosses boules d'ambre clair. Chapeau de satin marron et cape de drap ourlée de fourrure

Photos Wl. Rehbinder

(En haut) Ici, Mlle Spinelly est photographiée en face de son hôtel de l'avenue Charles Floquet, avec son merveilleux danois du nom de " Faust ", qui remporta, l'an dernier, un vif succès en paraissant sur la scène dans " Le mariage de Fredainé " au Théâtre de l'Etoile. Mlle Spinelly porte un tailleur " vert épinard " de Louiseboulanger, accompagné d'un petit chapeau à bords minuscules, garni d'un ruban du ton du tailleur. Blouse de crêpe de Chine vert. Bas argent, souliers de peau grise

LES RACES PRÉFÉRÉES PAR UNE ARTISTE ORIGINALE

C'est un homme qui n'avait aucun goût que celui qui déclara que la Vénus de Milo était le prototype de l'élégance féminine. Tout cela a été changé depuis belle lurette ; la femme maigre est à la mode et les statues du Louvre ne pèsent rien dans la balance de la beauté

TRAITÉ DE LA SILHOUETTE FÉMININE

Après les vingt-cinq premières années où la femme est une charmante chrysalide, quatre silhouettes différentes s'offrent à ses désirs esthétiques, à son bon sens et à ses habitudes

NE supposez pas un instant qu'il s'agisse d'un sujet frivole, loin de là. En réalité, il s'agit d'un sujet profondément solennel ; approchons-nous-en courageusement, car il s'agit d'une chose féminine, et pourtant nous serons sans trouble et sans peur. A classifier une émotion on se protège contre elle et il s'agit bien d'un sujet profondément émouvant puisque nous allons analyser la silhouette féminine.

Pendant les vingt-cinq premières années qui suivent l'apparition d'un être féminin sur cette vallée de larmes qu'on appelle la terre, la silhouette féminine se maintient dans une sorte d'état fluide. C'est un petit animal indéterminé ; on ne peut analyser congrument ni ce qu'il est, ni ce qu'il sera et en tout cas sa jeunesse, son adorable jeunesse, lui est une circonstance atténuante pour adoucir la rigidité de notre jugement. C'est seulement lorsque la femme se sera développée complètement, lorsque ses formes auront paru dans tout leur développement qu'elle sera prête à entrer dans notre classification.

A ce moment, nous jugerons que la femme, tout au moins sa forme, peut se ranger dans une des quatre catégories suivantes, c'est à savoir : la domestique, l'athlétique, la romantique et l'anémique. Cette classification est de forme pyramidale. La silhouette domestique est de beaucoup la plus grande et comme classe et comme individualité. Les trois autres ordres, rangés comme nous les avons énumérés diminuent graduellement de largeur, en même temps que les individus qui les composent s'amenuisent dans les

Saluons la silhouette romantique qui fait se pâmer d'admiration les élégants et les élégantes des deux mondes, car même les protestataires s'inclinent devant les beautés d'à peine quarante livres

mêmes proportions et c'est un mystère à ajouter à tant de mystères qui nous entourent et qui ne peut que réjouir un observateur attentif et bienveillant.

La silhouette domestique — dirons-nous, alas poor Yorik — est celle des neuf dixièmes de la population féminine du globe. La majorité des femmes, tôt ou tard, rentrera de force ou de gré dans cette catégorie, beaucoup sans doute auraient voulu lutter, mais le destin ne leur en donne pas le moyen et elles sont forcées de se soumettre aux décisions du sort. C'est le pain bis du ménage qui se réincarne en elles. La maternité, les soins du home, l'attention à apporter aux complications ménagères, la sollicitude envers les pièces de réception et tous les mille petits coins d'une demeure bourgeoise, tout cela s'associe avec la silhouette domestique et lui donne une merveilleuse humanité. Seulement, car il y a un seulement

lorsque la silhouette domestique se trouve devant un maillot de bains collant ou une robe tunique qui épouse étroitement les formes, alors, alors cela ne tourne peut-être pas à son avantage.

Mère nature, vous ne fûtes pas bonne pour la femme qui vivait cependant selon les lois les plus belles de l'observance humaine. Vous ne fûtes pas généreuse pour celle qui n'existe que dans la sagesse et dans la moralité. Pourquoi l'avoir maltraitée dans sa féminité même ? Pourquoi l'avoir empêchée de garder une grâce juvénile tout en vaquant à ses obligations conjugales ou maternelles ? Mère nature, vous pouvez être méchante, à moins que vous n'ayez à ce point un esprit de contradiction ou de l'ironie que vous trouviez amusant de vous venger sur celles qui accomplissent vos plus secrets désirs.

La silhouette domestique est à base de solidité. Le mot « pesant » a été inventé pour mettre en valeur ses qualités énergiques de force, pour indiquer combien elle fait figure de matrone et combien elle est l'essence même du foyer. Ne disons pas trop de mal d'une telle silhouette. Ce sont ces femmes, plus que d'autres, qui assurent la perpétuité d'une race et qui font de beaux enfants. Pour administrer une maison, il faut des êtres construits en force, les poids plumes et les poids coqs peuvent triompher sur le ring, mais entre l'office, la salle à manger et le salon, seuls les poids mi-lourds et les poids lourds s'assurent une réelle supériorité.

Heureusement qu'il y a certains hommes qui ne détestent pas la femme potelée et qui sont loin de pousser des cris d'horreur en voyant venir vers eux de jeunes femmes bien en chair, à la poitrine robuste, aux hanches d'épouses.

Et cependant si l'on interroge une femme et si on lui donne le choix d'être svelte ou d'avoir la silhouette *domestique*, peut-on supposer un instant que son choix sera douteux. Et de même un homme pour peu qu'il soit sorti de l'hypocrisie et des paroles conventionnelles que la vie nous oblige souvent de prononcer, s'il a à choisir entre une femme forte et une petite poupée fine, imagine-t-on que son hésitation sera longue. Il a pu dire à haute voix qu'il aimait les femmes potelées, parce que la sienne l'était, et qu'il faut toujours dire que ce que l'on possède est ce qu'il y a de plus beau dans le monde, mais en réalité, cette éphémère souplesse, cette languide et gracile allure de certaines femmes quasi irréelle, voilà ce qui embrase le cœur humain lorsqu'il se laisse aller à son désir le plus sincère.

Il est évident que les robes, les manteaux, les parures de la femme forte ne sont pas les mêmes que ceux de la femme mince. Il est évident également qu'elles trouvent une autre classe d'admirateurs. Que l'on ne prenne pas le dessin ci-dessus pour une caricature : toute femme peut être harmonieuse si elle possède du goût et de la modération

Les femmes du type athlétique offrent des modèles très différents: elles peuvent être longues comme des jours sans pain, ou bien au contraire carrées comme des petits bouledogues, car le sport accuse l'aspect physique de la femme, maigrit les unes et grossit les autres selon leurs tendances

Donc, et nous revenons à notre proposition de tout à l'heure, la nature a été assez maladroite puisqu'elle n'a pas donné à la femme idéale, par les qualités d'intérieur, la silhouette idéale pour les qualités extérieures.

La classe suivante que nous rencontrons en quittant la silhouette domestique est la silhouette athlétique. Ici nous pénétrons dans une zone d'où naissent beaucoup moins de protestations. La femme athlétique pratique une telle liberté de tenue et se donne tellement à la vie au grand air que sa silhouette n'arrive à n'être plus ni maigre ni grasse et épouse simplement l'ossature du corps. Pour mieux dire, il n'y a pas de silhouette athlétique, il y a les femmes athlétiques et elles sont ce que la nature les a faites, longues comme des échalas, ou trappues comme des bouledogues. Elles suggèrent force et santé et cette force et cette santé justement peut leur donner un grand pouvoir d'attraction, mais c'est une esthétique assez primitive et qui ne retiendra pas longtemps le véritable amateur de jolies silhouettes féminines.

Apparaît alors la silhouette romantique. Ah ! vision des vampires du cinéma, des vierges capricieuses des romances, des enchanteresses alanguies comme des serpents et tout cet idéal universel de féminité ! Voilà celles qui déchaînent les plus grands enthousiasmes chez les êtres au cœur sensible, celles qui hantent les rêves des soirs et

(Suite page 48)

EN REMPLACEMENT *du* TAILLEUR STRICT

Une robe peut, à l'occasion, grâce à quelques détails nouveaux, se transformer en tailleur

Le col de la robe de kasha noir peut s'ouvrir ou se porter montant ; les poignets mousquetaire sont mobiles ; une jaquette sans manches complète le tailleur

La cape sans manches recouvre en partie la robe kashaclan quadrillé de Rodier. Le corsage s'ouvre en larges revers taillés en une seule pièce avec la robe

IL ne fallut pas moins de toute la perturbation apportée par la guerre pour faire comprendre aux femmes quel avantage elles pouvaient tirer d'un costume approprié à des circonconstances diverses, et remplaçant à lui seul, au long de la journée, les quatre ou cinq toilettes qui étaient de mise jusqu'alors. En même temps que s'affirmait la nécessité de dépenser moins et de s'habiller d'une façon plus conforme aux obligations du moment, la mode féminine devenait plus pratique et s'inspirait pour cela de l'uniforme. C'est ainsi que l'on vit peu à peu les femmes prendre l'habitude de composer leurs robes, non plus pour une occasion bien définie, mais, au contraire, de façon à ce qu'une même toilette puisse être portée aussi longtemps et aussi fréquemment que possible.

Il est évident que, pour la journée, rien ne se prête mieux que le tailleur à ces applications multiples, et toutes les variations sur le trois pièces aussi bien que les ensembles de manteaux et robes dont nous voyons aujourd'hui une si grande quantité, sont nés de ce principe. Le tailleur strict, infiniment pratique en lui-même, présente malheureusement l'inconvénient d'être très coûteux quant à la façon, puisqu'il ne peut être parfaitement réussi que par une main masculine au travail impeccable et que le moindre défaut de coupe le gâte irrémédiablement. Aussi les femmes qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas à leur portée le couturier parfait, celles qui ne peuvent mettre une grosse somme dans un seul vêtement feront-elles bien de le remplacer par un ensemble moins classique, d'exécution plus facile, dans le genre de ceux que nous avons réunis sur ces pages. Ils sont conçus, en effet, de manière à éviter en grande partie les difficultés de coupe du tailleur strict, et l'une d'elles particulièrement, la plus difficile à résoudre : le montage d'une emmanchure classique. Dans chacun de ces exemples un vêtement quelconque, cape, veste ou jaquette complète la robe simple de façon à former avec elle un ensemble pour la rue rappelant quelque peu le tailleur.

Le premier modèle, en haut et à gauche de la page 40 est muni d'un col que l'on portera à volonté ouvert ou montant ; la jaquette sans manches se termine pas une basque en forme. A droite, c'est une cape également sans manches qui recouvre la robe en lainage écossais. Deux modèles, l'un en kasha, l'autre en ottoman, sont dessinés en haut et au centre de la page opposée. Le premier a sa veste fermée par un col écharpe autour du cou et par un gros bouton placé de côté sur la bande plate qui sert de ceinture. Pour le second, la soie côtelée est travaillée dans les deux sens du tissu.

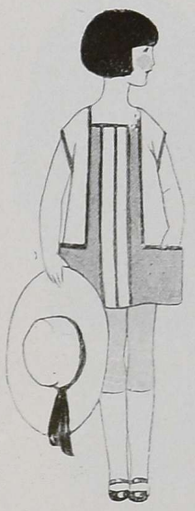
L'ensemble de gauche, dans le bas de cette même page, se trouve ingénieusement transformée en costume pour la rue, grâce à l'adjonction d'un panneau mobile fixé sur chaque épaule par une série de boutons. A droite, une triple cape très courte, fait une robe-manteau de la robe de drap noir dont les devant se croisent pour venir se fermer de côté comme un manteau véritable.

M. H.

La longue veste inspirée du XVIIIe siècle est en velours noir et s'ouvre sur la culotte en serge d'un bleu vif

C'est un ensemble charmant que forment ces deux jumeaux pareillement vêtus d'homespun de couleur rouille, sur lequel se détachent des triangles de serge blanche, soulignés de noir

QUATRE MODÈLES DE MIGNAPOUF



Framboise et crème forment une harmonieuse combinaison sur cette minuscule robe très simple en lainage tricoté

Sans manches, écourtée comme la culotte du petit garçon, la robe de la fillette est ornée sur le devant de la même série de triangles blancs bordés de noir. Costumes de Mignapouf

PARIS DONNE A CHACUN SA PART D'ÉLÉGANCE

Avides de plein air, les enfants de Paris savent que, sans dédaigner les lois de l'élégance, on peut se préserver contre les variations de température

IL faut habituer les enfants à supporter sans dommage les intempéries ". L'efficacité de cette méthode, qui nous vînt autrefois d'Angleterre est aujourd'hui unanimement reconnue à Paris : quels que soient le temps et la saison, les petits sont entraînés à jouer à l'air ; aussi froide, humide et sombre que soit une journée d'hiver, la promenade et les jeux au dehors n'en restent pas moins de rigueur. L'hiver peut être long et le printemps décevant, la jeune clientèle du Parc Monceau et du Parc de la Muette y apporte le même entrain, le même désintéressement pour ces choses sans importance qui préoccupent les grandes personnes : la pluie et le beau temps. S'il pleut, le manteau imperméable ou la longue cape enserrant étroitement les épaules et munie d'un capuchon, leur assureront une protection efficace contre l'humidité et le froid. Ils iront les jambes gaînées de guêtres montantes ou chaudement abritées par le gros bas de laine rabattu au-dessous du genou à la manière écossaise, mais ils ne resteront pas une journée entière à la maison. Et sans doute le système a-t-il du bon, car il faut reconnaître que les jeunes enfants de Paris ne sont ni plus fragiles ni plus accessibles aux rhumes et bronchites que leurs petits contemporains d'Angleterre et d'Amérique, bien que leur vêtement soit notoirement plus léger, à température égale.

La vogue du noir et des couleurs sombres qui a, depuis plusieurs saisons, envahi la mode des adultes, ne semble avoir influencé en rien la mode enfantine : brillantes comme les fleurs d'un parterre, mille couleurs égayent en taches minuscules le Bois, les Champs-Elysées, le parc Monceau et autres lieux fréquentés assidûment par la génération future. Dans les quartiers moins favorisés, il est vrai, au Luxembourg ou au Jardin des Plantes, le sarreau noir de l'écolier domine car il a, en notre époque de vie chère, des qualités indéniables : moins salissant et peu coûteux, il permet d'économiser à la fois temps et argent. Mais les vert jade, les rouges et les jaunes vifs, les rouille, les bleu-roi, prennent leur revanche dans les quartiers aisés de la capitale. Extrêmement simples de ligne, robes et manteaux mettent alors toute leur coquetterie en une teinte vivante et gaie, en quelque broderie brillante ou en certains détails d'ornementation, amusants par leur originalité. Mais plus un enfant est élégant plus son costume adoptera une coupe simple, rudimentaire même, surtout s'il s'agit de la petite robe et du manteau de tous les jours.

Tous les modèles dessinés pour illustrer cet article sont d'ailleurs conçus dans le même esprit de sobriété quant à la forme et au choix du tissu, quitte à laisser deviner leur supériorité à leur décoration pleine de fantaisie et d'imprévu. Tels sont du moins les principes qui servent de base à Mignapouf pour la création de tous ses modèles. Car Mignapouf est le couturier des enfants, qu'il habille dans l'esprit le plus moderne tout en sachant rester pratique : kasha, serge, homespun sont ses tissus préférés en raison de leur résistance à l'usage, à moins que quelque lainage tricoté ne se recommande tout spécialement par sa solidité. C'est ainsi qu'on trouve chez lui certain costume en " bouclette " sorte de tricot à surface rude inventé la saison dernière pour les grandes personnes et employé maintenant pour les petits.

La petite fille dessinée à droite de la page 43

Pratique avant tout, ce manteau est en poil de chameau à très large quadrillé brun et cuir

porte une robe faite de ce tissu : il est impossible d'imaginer une forme moins compliquée, toute l'élégance du modèle résidant dans le mélange harmonieux des couleurs et l'arrangement très particulier de la broderie en trois tons : vert, brun et crême se détachant sur le fond ocre du vêtement. En bas, une fillette porte un manteau en kasha bleu roi, brodé d'un motif oriental vert, rouge et vieil or, ornant le col, les parements et les poches. Le petit tricorne en kasha comme le manteau, est décoré de la même broderie. Sur la page 43, deux enfants de même taille, petit garçon et petite fille, sont vêtus d'homespun rouille, sur lequel se détachent des triangles en serge blanche soulignés de galon de soie noire.

L'habitude s'est maintenue en partie d'habiller de façon semblable les enfants d'une même famille, surtout si la différence d'âge n'est pas très sensible. Ce fut là autrefois une coutume invariable ; mais ceci se passait à l'époque où, seuls, les parents décidaient de la manière d'habiller leurs enfants, sans jamais consulter ces derniers sur leurs propres désirs. Sans doute le procédé n'avait-il pas toute

il faut d'ailleurs reconnaître que c'est là une mode gracieuse et seyante au possible.

Variable et instable, même en été, le climat de Paris nécessite en toutes saisons des manteaux de différents poids : vêtement épais et très chaud pour le plein hiver, manteau plus léger d'automne et de printemps, manteau de lainage mince pour certaines journées de juin et juillet où la température s'abaisse parfois sensiblement ; ajoutez à cela le manteau ou la cape imperméables puisque, de novembre à mai, les périodes de pluie sont plus fréquentes que les autres. Voilà tout un assortiment qui, normal chez nous, ferait ouvrir de grands yeux aux jeunes Américains, auxquels un climat égal et régulier permet de porter le même vêtement tant que dure la saison. S'il s'agit d'une fillette d'une dizaine d'années, le trois pièces devient inévitable ; celui-ci a de plus en plus, durant ces dernières années pris la place du manteau et de la robe entière ; c'est seulement lorsque la petite fille est plus jeune que blouse et jupe sont délaissées pour une robe. Tout comme dans le monde des mamans, la couleur joue ici un rôle d'importance : une

Robe en flanelle bleu poudre, composée de la vareuse droite et de la jupe en partie plissée

Robe en Georgette jonquille garnie d'un étroit volant en organdi froncé de même ton et d'un empiècement plissé

(Au-dessous) Une courte culotte droite, une veste boutonnée de côté et bordée d'une couleur contrastante forment ce costume de garçonnet

Pour le jeu et la classe, cette robe faite de deux lainages l'un uni l'autre quadrillé, et mélangeant deux tons de bleu

MIGNAPOUF

Manteau en kasha bleu roi ; un motif oriental crème rouge et vieil or décore parements col et poches

l'approbation des intéressés, puisque en nos jours où l'individualisme triomphe — même à sept ans — petits frères et petites sœurs, sont bien souvent vêtues différemment. Mignapouf présente pourtant les plus tentants exemples, mais il n'en reste pas moins vrai que c'est là une proposition dont les parents, plus que les enfants, apprécient le charme.

Pour les grandes occasions, une cérémonie quelconque, voici, porté par le petit garçon de gauche, un délicieux costume inspiré par la tenue masculine au XVIIIe siècle. La veste de velours noir, coupée légèrement en forme dans le bas, laisse voir la culotte courte en serge bleu-roi, de même ton que la ceinture. Des plissés de batiste blanche éclairent le col et les parements. L'un des détails qui, à première vue, suffisent à distinguer d'un petit étranger un enfant français est la longueur extrêmement réduite des jupes et des culottes l'une et l'autre s'arrêtant au-dessus des genoux ;

mère prudente met autant de soin que pour sa garde-robe personnelle, à choisir pour les enfants des modèles dont les teintes différentes s'harmonisent entre elles, de façon à ce que tel manteau puisse impunément être porté avec n'importe quelle robe. Quant au manteau du petit garçon, il est naturellement plus classique et plus sévère que celui de ses petites sœurs : à moins d'être encore très jeune, auquel cas les couleurs vives lui seront permises, il se trouvera limité aux teintes neutres : beige, brun, gris, marine ou, à l'occasion, vert foncé. Entre quatre et sept ans, il portera une coiffure en même étoffe que le manteau, dont la forme sera presque invariablement breton ou tricorne ; après quoi il pourra se permettre d'arborer une casquette, toujours assortie au manteau. Pour le tout petit garçon — au-dessous de quatre ans — on fait des costumes où entre un peu de fantaisie : le type qui consiste en une culotte droite, très

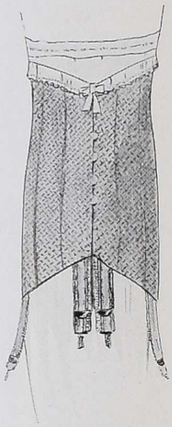
(Suite page 50)

MIGNAPOUF

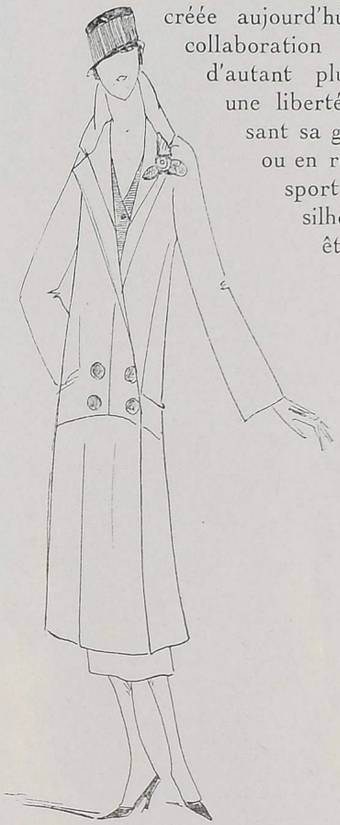
Robe en kasha ocre brodée de trois couleurs parfaitement harmonisées vert brun foncé et crème

UN INTERVIEW DANS LA COUTURE

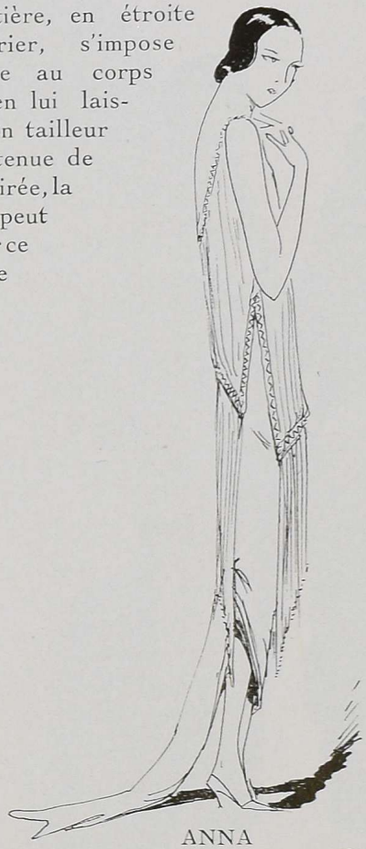
LA mode actuelle ayant rendu indispensable, une tenue moins nonchalante que celle des dernières années, nous avons voulu recueillir une opinion compétente à ce sujet. Interviewé, un de nos grands couturiers nous a exposé ses idées dans les termes suivants : Sous une apparence dégagée, la silhouette de 1924, exige une netteté de ligne rigoureuse. La ceinture-gaîne créée aujourd'hui par la corsetière, en étroite collaboration avec le couturier, s'impose d'autant plus qu'elle donne au corps une liberté d'allure tout en lui laissant sa grâce naturelle. En tailleur ou en robe de ville, en tenue de sport ou en toilette de soirée, la silhouette féminine ne peut être qu'embellie par ce soutien qui l'affine sans lui enlever de sa souplesse.



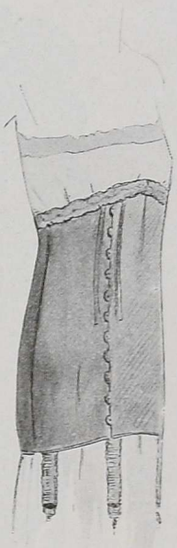
La silhouette toute mince, légèrement masculine, est obtenue par une ceinture en brocbé avec laçage spécial.



BERNARD

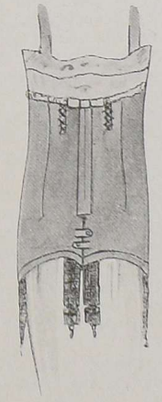


ANNA
At Madeleine et Madeleine

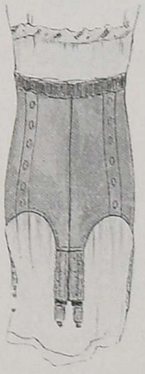


La ligne de cette robe perlée, d'Anna, est impeccable, grâce à une ceinture de brocbé de soie en pointe devant.

BERNARD



Les manteaux se portent à godets, mais la taille se révèle élégante, moulée dans une ceinture en broche de soie.



Sous ce fourreau en panne, d'Anna, la taille flexible et souple se dessine, maintenue par une gaine en satin de soie, très enveloppante des banches.

ANNA
At Madeleine et Madeleine

La visite inattendue

Elles ont tant de choses à se raconter, ces deux jeunes femmes — charmantes toutes les deux — l'une dans sa robe-fourreau en crêpe rouly bois de rose et velouté de laine, l'autre vêtue d'une redingote en velouté de laine bois de rose, coupée d'une broderie armoiries ton sur ton et or, et de bandes de renard pékan.

Jane Dassen
9 rue des Capucines

En aucun cas, une culotte de cheval ne peut être fantaisiste. La coupe en doit être rigoureusement classique et étudiée

TENUES COURANTES D'ÉQUITATION

(Suite de la page 34)

ses, de même il y a des costumes de cheval pour toutes occasions.

Pour monter à califourchon, sans apparat, la tenue la plus usitée est généralement en tweed, ou bien la veste en tweed et la culotte en whipcord d'un ton plus clair que la veste. Cravate de piqué prenant le cou sans le serrer, et gants de peau bruns. Le chapeau melon bien enfoncé sur les yeux est toujours plus chic que le chapeau mou ; certaines femmes restent fidèles au tricorne fixé par un élastique sous le catogan serré dans un large nœud de taffetas. Mais le type de la physionomie doit seul guider le choix très important du chapeau. Que ce soit avec le melon, le tricorne ou le chapeau mou à bords un peu larges, les cheveux devront être coiffés, sinon absolument en arrière, — ce qui ne convient pas à toutes les femmes et demande une grande régularité de traits, — du moins tirés le plus possible pour ne pas " bouffer " de chaque côté du visage. C'est à ces petits détails que se reconnait la femme vraiment chic et qui " sait " s'habiller pour toutes les circonstances, que ce soit pour monter à cheval, pour aller faire des courses le matin ou pour aller dîner le soir au cabaret le plus élégant.

L'équitation, plus que tout autre sport, demande une correction absolue dans la tenue puisque cette tenue puise justement son élégance dans sa coupe stricte et sévère et dans ses couleurs, sombres le plus souvent.

Il est évident que l'été, lorsque la chaleur est grande, une veste de piqué blanc peut remplacer sans dommage la jaquette de drap ajustée et chaude à l'excès ; peu de femmes cependant se décident à cela et ce sont les très jeunes filles seulement que nous voyons vêtues de ces tenues d'été. Le canotier ou le melon, les bottes et la culotte noire complètent de façon parfaite cette tenue qui, pour n'être pas très classique, n'en est pas moins très élégante.

La cravate de piqué blanc enroulée deux fois autour du cou, assez serrée et nouée devant, fait partie intégrale du costume de cheval. On pique cette cravate d'une longue épingle d'or, le plus souvent unie, ou ornée de deux crochets de cerf ; c'est le seul bijou qui puisse être toléré.

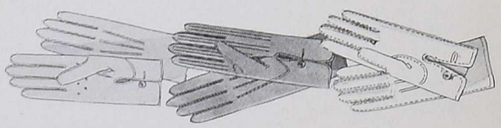
Avec la longue jaquette ajustée en tissu anglais mélangé, la culotte collante d'un ton plus clair et les bottes souples — tenue très élégante pour monter à califourchon — on peut aussi mettre une chemise genre chemise d'homme avec le col bas, souple, noué d'une jolie cravate aux tons neutres, ainsi que l'indique le croquis dessiné en bas de la première page de cet article.

Le croquis de gauche représente une des tenues spéciales pour les femmes qui montent en amazone. La jupe croisée, plus longue derrière que devant est étroite et c'est là une des seules modifications apportées au costume de cheval : la disparition presque totale de la robe à traîne. La jupe à tablier universellement portée, doit être assez courte pour laisser voir le pied et l'éperon. La jaquette mi-longue, arrondie devant en un mouvement très élégant, laisse passer les deux pointes du gilet de piqué blanc, comme la cravate et les gants de chamois lavable. Le haut de forme, assez modéré de proportions, est bien dans le caractère de cette tenue ; cependant, d'une façon générale, le " melon " ou le tricorne sont des coiffures plus seyantes pour une femme. Il est vrai que le " haut de forme " est en ce moment grand favori... Qui peut dire le pourquoi d'une mode ?

En fait de gilets, à part le gilet de piqué blanc, nous voyons les gilets fantaisie, ou en velours de la couleur de l'équipage ou du club dont on fait partie. Pour la chasse, les " boutons " varient, ainsi que la " couleur " et que les " galons ", mais nous nous occupons seulement ici des tenues en général et non de celles qui se rattachent à une Maison ou à un équipage.

Le gilet pourra donc, avec certaines tenues, être en lainage ou en velours

(Suite page 48)



Un gant d'équitation doit être très grand afin de ne pas gêner les mouvements. A gauche, des trous pratiqués dans des gants tannés rendent ceux-ci très pratiques. Au centre, gants en peau de chien bruns. A droite, gants de chamois lavable blancs ou jaunes

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS !

Assurez-vous bien que votre collier est compose de Perles Orientales ou de Créations Técla, car on les imite beaucoup toutes deux

LONDRES
7, Old Bond Street

Técla
10, Rue de la Paix, Paris

NEW-YORK
398, Fifth Avenue

La Gaine "Parabère"

Nouvelle Création de Réputation Mondiale

Remplace admirablement le corset et donne toujours *la ligne exigée par la mode actuelle.*

Convient à toutes les dames et jeunes filles. Laisse une entière souplesse tout en idéalisant la silhouette féminine.

Est particulièrement recommandée aux dames craignant l'embonpoint et désirant affiner leur ligne.

Les véritables Élégantes
DOIVENT RENDRE UNE VISITE
aux
CORSETS "PARABÈRE"
et voir les modèles nouveaux exposés dans les Salons du
12, RUE TRONCHET
(derrière la Madeleine)

TENUES COURANTES D'ÉQUITATION

(Suite de la page 46)

fantaisie, cintré à la taille, croisé ou non, avec, le plus souvent, de larges poches. Ce gilet est la seule note un peu fantaisiste donnée au costume, il apporte une jolie tache claire dans un ensemble sévère. Si les gants peuvent être d'un ton très clair, le résultat n'en sera que meilleur ; dans ce cas, le chamois lavable est seul indiqué, en blanc ou jaune pâle. Très vastes de façon à ne pas gêner les mouvements, ces gants seront de préférence cousus à la main, ce qui en augmente la solidité. En chamois foncé, en mouton ou en peau tannée, ils pourront s'harmoniser avec les bottes de cuir souple brunes ou fauves.

En chevreau verni, mi-molles, les bottes conservent toujours un cachet de très grande élégance. Elles doivent être, comme les bottes de cuir, en tous points semblables à celles des hommes, c'est-à-dire à talons très bas et tiges ajustées arrivant au-dessous des genoux.

La deuxième page de cet article montre le croquis d'un manteau idéal à passer sur un costume d'amazone lorsqu'on descend de cheval ou lorsque la pluie se met à tomber comme il arrive si fréquemment en automne. En tissu anglais mélangé, il est taillé comme un pardessus d'homme, raglan, très ample des épaules et du bas. Il sera de préférence en harmonie de ton avec le costume qu'il accompagne.

Ne sera-t-il pas délicieux, ainsi équipée, d'aller galoper dans les allées parfumées et solitaires des bois ?

" A LA CROIX DU MONTOIR "

(Suite de la page 33)

rable pour faire des bottes de cheval.

Il est encore indispensable que ces bottes aient un éclat incomparable. L'art de faire briller les bottes se perd également car ce n'est rien d'obtenir le brillant avec du cirage ; les vieux maîtres d'équipage d'autrefois faisaient étinceler leurs bottes " à *l'os* ".

On voit en somme que mille nuances et subtilités font l'équipage d'une femme de sport. La chasse à courre est privilège aristocratique aussi bien que l'élégance qui accompagne cette chasse. C'est un noble but pour une femme qui en a les moyens et les loisirs d'acquérir la parfaite silhouette et la complète élégance d'une jeune centauresse.

TRAITÉ DE LA SILHOUETTE FÉMININE

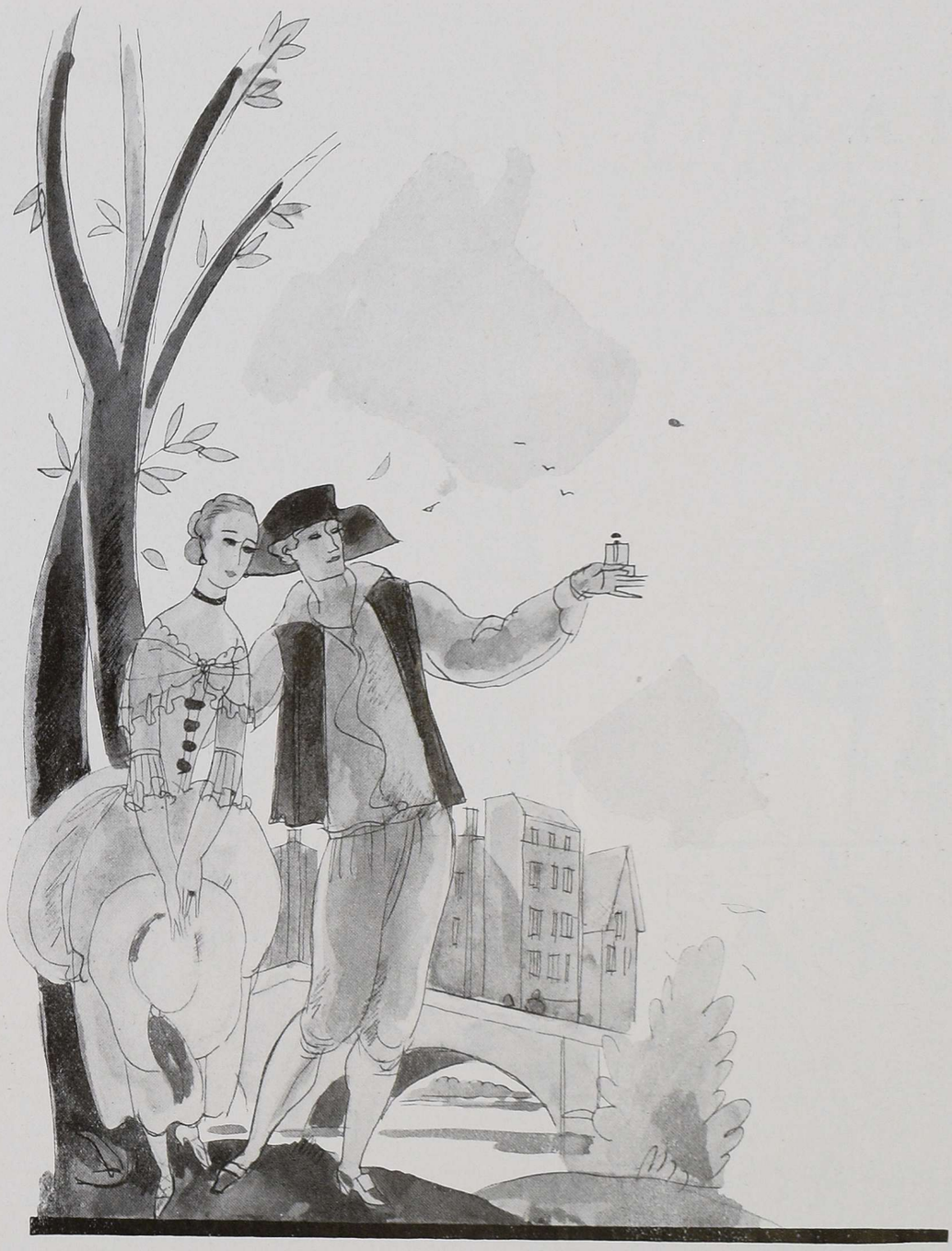
(Suite de la page 39)

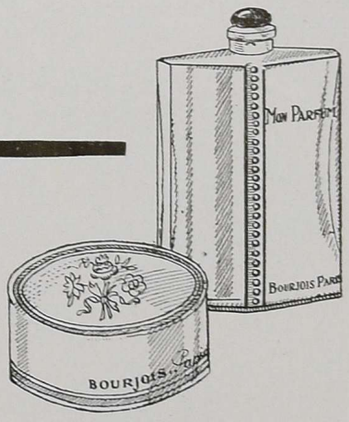
des matins, celles qui apparaissent à travers tant de bonne et de mauvaise littérature. Il semble que l'on veuille inscrire la pure beauté dans leurs lignes expressives, mais pour obtenir cette silhouette, à quelles besognes ne doit pas se consacrer la malheureuse qui a résolu de garder un poids idéal. Heures passées dans les gymnases, matinées vouées aux mains brutales des masseuses, dragées à base de thyroïde absorbées au risque de se détraquer définitivement la santé, masques ou ceintures de caoutchouc, amenuisant les tailles ou les visages, secret des corsetières et des bottiers — qui vous énumérera !

Oui, une femme mince, c'est très gentil, surtout quand elle est naturelle. Serons-nous méchant en disant que la plupart du temps ce naturel est acquis et qu'il s'agit d'un habile camouflage.

Nous arrivons alors à la dernière classe, à l'anémique. Celle-ci n'a pour ainsi dire pas d'existence corporelle. On ne pourrait la définir en somme que d'une façon négative, plutôt par ce qui lui manque que parce qu'elle possède. C'est un squelette, adorable si l'on veut, mais enfin un squelette. Elle est l'alpha de cet oméga qu'est la silhouette domestique et elle n'a besoin d'aucun traitement, ni d'aucun remède pour parvenir à cet état presque lunaire. C'est en elle, dans le secret d'un corps miné par une vague consomption que se trouve le mystère de sa ligne impressionnante.

Nos lectrices peuvent maintenant choisir entre les quatre aspects physiques que nous venons de passer en revue. Nous connaissons leur bon sens et aussi leur élégance innée, nous savons que quelle que soit la silhouette qu'elles auront, elles seront toujours les plus élégantes des femmes.





Né du parfum des fleurs!
n'est-il pas fait pour plaire à la femme!

"Mon Parfum..."

BOURJOIS

Créateur des Fards

CENDRE DE ROSES ROUGE MANDARINE

Tolmer Cr. Paris

MAX FURS

A. LEROY

Place de la Bourse
PARIS

BIARRITZ, 17, rue Mazagran
MONTE-CARLO, avenue des Beaux-Arts
AIX-LES-BAINS, place Carnot

PARIS DONNE A CHACUN SA PART D'ÉLÉGANCE

(Suite de la page 44)

courte, et en une veste chinoise dont l'ampleur plus ou moins accentuée part des épaules, est de beaucoup le plus répandu. Le costume marin, qui triomphe sans conteste aux Etats-Unis, garde encore de nombreux adeptes, mais on le rencontre maintenant beaucoup moins fréquemment qu'avant la guerre.

Tout ce qui est lavable, cotonnades et tissus de fil, est naturellement réservé à la période des vraies chaleurs : encore est-il prudent de les accompagner toujours d'un vêtement de laine — veste ou manteau — que l'enfant glissera facilement après partie animée. Mais d'une façon générale, la laine est en tout temps préférable pour les petits, dont l'incessante mobilité amène facilement la transpiration. La toile et le coton deviennent alors une protection insuffisante, en ce qu'elle laisse trop vite pénétrer la fraicheur et l'humidité au moindre changement de température, ou si seulement l'enfant interrompt ses jeux pour s'abriter en un lieu plus frais. M. H.

LES FOURRURES *restent* LA PARURE FÉMININE PAR EXCELLENCE

(Suite de la page 24)

de chinchilla de la plus riche qualité dont la partie supérieure est travaillée en bandes verticales tandis que le bas est composé de sept bandes plus larges placées horizontalement. Ce vêtement royal est doublé d'un velours bleu vert qui s'harmonise au mieux avec le reflet argenté du chinchilla. Le second modèle dessiné a été choisi en raison de sa ligne particulièrement intéressante : il est en astrakan — que MM. Weil placent immédiatement après le vison comme fourrure pour la journée — et sa forme qui rappelle quelque peu celle d'un manteau de mandarin en fait le vêtement d'auto idéal. Les côtés sont fendus et bordés, comme le dos et le devant, d'un galon de soie noir brodé à intervalles réguliers d'un riche mélange de fil d'or et de soie brune. La doublure est un marocain brun tout uni.

Weil a toujours marqué une préférence pour la taupe. " C'est la seule peau, nous dit-on dans cette maison, qui permette de " créer " véritablement, car on peut la travailler comme un drap ". Aussi la retrouve-t-on, cette fois encore, interprétée de mille manières, teinte ou dans son ton naturel, seule ou mélangée à une autre fourrure, incrustée de bandes, de triangles, de motifs hexagonaux, ou décorée de bandes de drap brodé. Un élégant manteau droit est composé d'astrakan noir avec, au col et poignets, de l'astrakan gris dégradé ; un second est en breitschwantz garni d'un col de zibeline. Trois manteaux de vison nous sont proposés, chacun montrant une qualité de poil différente — la même différence se retrouvant naturellement dans leur prix. La gazelle teinte et naturelle est utilisée en quadrillés constrastants, et le " barondouki ", mentionné plus haut compose un manteau droit à col de renard fauve.

LA COLLECTION DE GRUNWALDT

Le "clou" de la collection est, à mon avis, le magnifique manteau de vison dessiné page 24. Celui-ci est travaillé en longues bandes contenant trois peaux chacune, et l'œil le plus averti chercherait en vain l'endroit où elles sont réunies l'une à l'autre. Mais aussi beau que soit ce vison, s'il faut en croire le directeur de la maison Grunwaldt, il ne saurait rivaliser en somptuosité avec la zibeline, dont la souplesse et le reflet sont incomparables. Et l'on m'explique en me montrant quatre peaux de zibeline au poil serré, d'un beau noir brillant, si parfaitement assorties qu'on ne saurait les distinguer l'une de l'autre, combien il sera long et difficile de réunir les huit peaux nécessaires à la confection du manteau, car les échantillons sont rares qui présentent une telle perfection.

Les modèles en taupe — y compris celui qui est dessiné page 24 — sont travaillés simplement, comme du reste toutes les fourrures chez Grunwaldt mais la coupe en est extrêmement élégante. Le petit-gris forme des capes et des manteaux élargis en godets vers le bas. Une somptueuse cape d'hermine montre une particularité : celle d'être doublée de dentelle.

Aucune imitation. Des peaux choisies parmi les plus belles et qu'il faut parfois plusieurs années pour assembler : tels sont les principes de Grunwaldt, en plein accord avec ceux de la Parisienne raffinée, qui, si elle admet pour le sport, la route ou la campagne des fantaisies moins coûteuses, veut aussi qu'à la ville son manteau de fourrure soit une parure de reine.

Chez Madeleine's

Élégamment touffu de coques de ruban vert, mi-satin, mi-ottoman, ce petit chapeau en velours vert est aussi parisien que seyant et facile à porter avec les ensembles nets qui sont la marque de la saison. Mlle Périat, des Variétés, le porte ici avec grâce.

Les formes à larges bords restent dans des proportions aisées et l'ombre légère qu'elles mettent autour du visage est élégante. Ce chapeau est en velours noir, avec double rang de coques d'épais ruban moiré rose ancien. On le voit dans tous les thés élégants.

10, Place de la Madeleine
PARIS

"Le charme captivant de ses blanches mains."

"Le charme captivant de ses blanches mains." C'est ainsi que s'exprime le poète en parlant de son héroïne. Ces quelques mots suffisent à nous décrire la femme de son imagination, telle que nous nous la représentons: pleine de grâce et de séduction.

Mais il suffit d'une simple négligence pour détruire ce charme. Mains rugueuses, teint flétri, pores dilatés, muscles relâchés sont d'impardonnables marques de négligence qui portent atteinte à la bonne renommée d'une femme élégante et raffinée. Prenez donc grand soin de votre personne. Que vos mains soient blanches, douces, bien modelées; c'est un incontestable signe de distinction qui, de suite, prédispose en votre faveur. Que votre teint soit clair, votre peau fraîche et unie : c'est le plus sûr indice que vous prenez de vous-même les soins les plus méticuleux.

Par sa Méthode Scientifique, Elizabeth Arden nous enseigne comment entretenir la Beauté. Ses produits éminemment supérieurs et ses merveilleux traitements tendent à corriger chaque imperfection de la peau. La vraie Beauté, d'après elle, dépend de la fermeté des tissus musculaires et de la libre circulation du sang, d'où naît la saine joie de vivre que doit respirer tout notre être.

Elizabeth Arden a su découvrir tout ce que l'on pouvait imaginer de meilleur comme produits à employer et comme soins à prendre. Elle fabrique des crèmes pour adoucir et pour nourrir la peau; des astringents et des onguents pour redonner au visage les contours harmonieux. Pour chaque imperfection, il y a un remède, chaque spécialité répondant à un besoin : peau fanée, peau sèche, etc.

Ces célèbres produits sont employés pour les traitements donnés dans les Salons Arden. Faites-en usage chez vous en suivant les indications contenues dans la Méthode Arden; vous obtiendrez un teint frais et joli, des mains douces et soignées.

Si vous ne pouvez aller vous-même dans les Salons Arden, procurez-vous sa brochure "A la Recherche de la Beauté." Vous y trouverez indiqués les soins à prendre chez soi pour le bon entretien de la peau.

Pour l'entretien de la peau

Venetian Creme a Demaquiller (Venetian Cleansing Cream). Pénètre en fondant dans les pores de la peau et les débarrasse de toute impureté. Frs : 20, 35, 60.-

Venetian Tonique pour la Peau (Venetian Ardena Skin Tonic). Spécialité, tonifie, affermit, blanchit. Frs : 15, 35, 60.-

Venetian Creme Orange (Venetian Orange Skin Food). Spécialité pour reconstituer les tissus musculaires, excellente pour les visages flétris, les peaux ridées. Frs : 20. 35, 60.-

Venetian, Astringent Special (Venetian Special Astringent). Raffermit les tissus relâchés, conserve aux contours leur pureté de ligne. Frs : 40, 65, 120.-

Venetian, Creme pour les Pores (Venetian Pore Cream). Spécialité, resserre les pores dilatés, affine le grain de l'épiderme le plus grossier. Frs : 20

Venetian, Creme Amoretta (Venetian Amoretta Cream). Protège l'épiderme des gerçures; excellente pour fixer la poudre. Frs : 20, 40.

Soins a donner aux mains

Lemonies. Savon adoucissant, nettoie, blanchit, affine les mains : Frs : 6, - Frs : 35 pour la boîte de 6 pains.

Venetian, Creme pour les Mains (Venetian Hand Cream). A étendre sur les mains une fois lavées, les rend douces et lisses. Frs : 20.

Venetian, Lait d'Amandes (Venetian Milk of Almonds). Merveilleux produit à base d'huile d'amandes émondées. Nourrit les tissus, affermit les chairs, conserve aux mains charme et blancheur. Frs : 45

Venetian, Creme Satinee pour les Mains (Venetian Satin Bath). Crème savonneuse à base d'huile et de crème d'avoine. Prévient les gerçures, adoucit la peau. A employer pour le bain et pour les mains. Le tube, Frs : 25.-

Venetian, Solution Satinee (Venetian Satin Liquid). Produit exquis à base d'eau de Cologne. A employer une fois les mains lavées, les rend lisses et douces. Frs : 20.-

ELIZABETH ARDEN

2 RUE DE LA PAIX, PARIS

New York : 673 Fifth Avenue Londres : 25, Old Bond Street, W

Les produits Arden "Venetian" sont en vente dans le monde entier dans plus d'un millier de depots

PRÉVISIONS ET RÉALISATIONS

(Suite de la page 4)

qui feraient des robes et des manteaux d'après-midi, sensationnels, sur les paddocks à la mode. Quant aux manteaux qui étaient déjà, au printemps, plus abondants que les robes, ils restent de même les préférés. Les femmes à présent sont tentées par les manteaux comme elles l'étaient il y a quelques années par les robes ; l'évolution est facile à comprendre étant donné l'extrême simplicité de forme des robes à la mode, ou tout au moins la simplicité qu'elles représentent. Mais quand bien même la façon d'une robe nous semble compliquée, sa forme est très près du corps, elle moule les hanches et laisse libres les épaules, ce qui permet au vêtement de jouer sur cet ensemble de toute son ampleur. Voilà pourquoi, à côté du manteau du matin à pèlerine, ou tout droit comme un pardessus d'homme, nous aurons un choix infini dans les redingotes de l'après-midi, soit taillées comme un pardessus d'homme, soit taillées amples des côtés, soit le manteau étroit, court, brodé entièrement ou en partie. Au lieu de le border de fourrure tout autour, beaucoup de maisons disposent la fourrure sur le devant seulement ; c'est là une variante de la saison dernière, de même qu'à ces manteaux droits qui deviennent une prédilection, on a fait des manches inattendues, nouées ou drapées très nouvellement.

Les manteaux du soir n'ont pas subi une grande transformation. Nous retrouvons à ce commencement de saison le manteau bridé, transposition de la cape qui moule les épaules et le haut des bras jusqu'à la saignée. Cette partie bridée est faite soit entièrement de fourrure, ce que nous n'avions pas prévu au printemps, soit de grandes bandes de zibeline ou de toute autre fourrure, et c'est à partir du dernier rang de fourrure qui s'allonge sensiblement dans le dos, que part l'ampleur de la cape, très volumineuse. Tous les cols de manteaux ont diminué de proportion ; ils ne sont plus représentés que par une simple bande de fourrure fermée au ras du cou.

A-t-on assez parlé des tuniques au printemps dernier ! nous retrouvons cette tunique dans chacune des grandes collections d'hiver.

Nous avons eu une surprise, car nous ne prévoyions nullement le bouleversement qui s'opère dans les cols comme dans les manches ; les manches, du reste, beaucoup plus renouvelées que les encolures. Nous porterons ou nous ne porterons pas ces carcans, dont quelques-uns sont bordés de fourrure, qu'on nous propose. Cependant, ils se montrent avec tant d'insistance dans toutes les collections, sous une ou deux formes, que nous serons bien obligées, ne fût-ce que sur une robe du matin, de porter un col montant ou une écharpe faisant col, c'est-à-dire enroulée par deux fois autour du cou, souvent fournie par un long revers. Quelques draperies montent du haut du corsage sous le cou, et, par derrière, se nouent très bas au milieu de l'échancrure du dos, accentuée.

Nous avions parlé la saison dernière des petits " vestons courts d'une fantaisie surprenante " : ils existent, ils sont charmants de couleur et chantent lumineux sur toutes les robes sombres, mais ils ne sont point employés comme nous le pensions pour réchauffer l'envers d'une cape. Point du tout. Ils adoptent des formes sensiblement plus longues ; ils sont boutonnés sur le côté ou le milieu du devant, restant bien dans le domaine de la veste avec laquelle on peut sortir les jours tièdes, le cou enveloppé d'une fourrure seulement. Nous trouvons par contre dans plusieurs collections une sorte de jaquette qu'également nous ne prévoyions pas. Nous voulons parler d'une jaquette en velours, ouverte devant, à revers, le dos et les côtés à basques, copiée sur les modèles des jaquettes Louis XV, d'hommes. Mais rassurez-vous, ce ne sont point des jaquettes longues comme celles des tailleurs, ce sont des petits vêtements qui seront si courts malgré leur forme qu'ils viendront juste à mi-hauteur des hanches.

Une élégance qui se généralise est celle des doubles devants aux capes, parfois, mais plus rarement, aux manteaux. Ces devants de taffetas piqué et ouaté comme les édredons, ajoutent à la cape tout ce que sa forme primitive peut lui ôter de tiédeur. C'est, il me semble, il y a deux ans, que nous avions vu pour la première fois de toutes, cette idée ; la voici lancée complètement cette saison.

Nous croyions que la robe du soir serait vaporeuse, de plusieurs tons de mousseline superposés. Nous disions également que le satin uni donnerait des robes drapées ; nous voyons moins de crêpe dégradé de ton, mais nous voyons beaucoup de robes souples qui sont rattrapées sur le côté gauche de la hanche par des liens inégaux de longueur. La robe perlée a subi quelques transpositions : le satin, le crêpe ou la mousseline ne sont plus seulement perlés, mais brodés à miracle, chaque robe avec un dessin spécial en vue de sa forme, broderie de miroirs, de perles fines, de strass et de perles de couleur. C'est, du reste, la note dominante de la saison. Moins de camaïeux, mais bien des robes qui semblent des tissus égyptiens ou hindous. Les volants qui mouvementent le bas de ces robes brodées sont tout nouveaux, ils font leur apparition cette saison, comme les volants différents de couleurs dont celui du bas, noir.

Nous avons porté quelques robes laissant à peine dépasser le pied ; elles sont rares, maintenant, attendu que l'écourté persiste comme il était difficile de le supposer, étant donné son temps d'existence. Non, franchement, il faut nous décider pour des robes du soir tout à fait courtes.

Quantité de maisons montrent des tea-gowns, au contraire de ce que nous pensions, et il faut nous convaincre d'une chose, c'est qu'à tout prendre, la quantité de tea-gowns est égale à celle des pyjamas, mais nous constatons une recrudescence du pyjama. Est-il possible d'en rêver de plus jolis que ceux des trois ou quatre grandes maisons qui nous les montrent ?

Et maintenant que nous avons vu ce qui est, déduisons certaine chose : c'est que la grande élégante a assez de la simplicité et qu'elle recourra, non pas en automne, mais bien pour la rentrée de janvier, à des formes plus savantes. Il lui plaira d'apparaître tout à coup dans un salon où toutes les femmes sont habillées à peu près de même, vêtue de façon à surprendre. On se rend compte de cela en voyant une ou deux collections moins fidèles à la simplicité.

Il suffit qu'une ou deux femmes, donnant le ton, portent des draperies ou des modèles moins unis, pour que les amies suivent.

Remarquons bien qu'ils sont tout prêts à la transformation, les modèles de cet automne, et c'est là, justement, qu'est l'ingéniosité de plus d'une maison, d'avoir proposé par une amorce visible, un motif de changement. Chaque couturier fait une proposition, il est donc amusant d'attendre et de voir celle qui accrochera la Mode... enfin !

J. R. F.

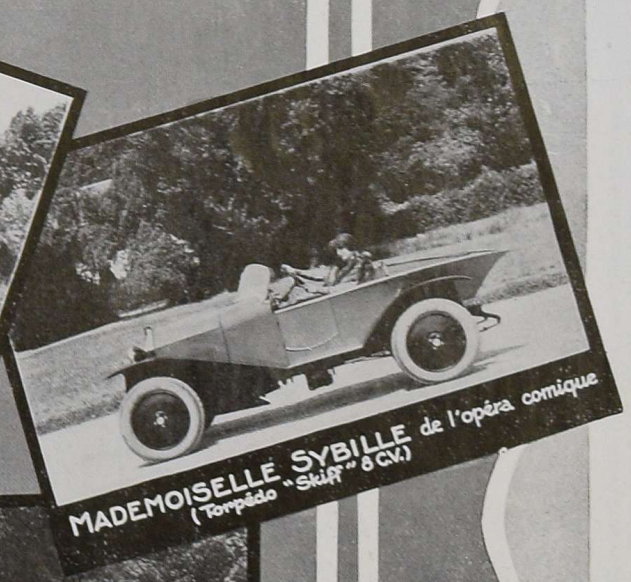
MATHIS

La voiture préférée des artistes

Mlle MARGUERITE ROGER de l'opéra comique
(Conduite intérieure 2 places - 8 CV)

MONSIEUR BAUGÉ de l'opéra comique
(Torpédo 4 places - 10 CV - 6 cylindres)

Mlle FRÉDÉRIQUE SOULET de l'opéra comique
(Conduite intérieure 4 places - 10 CV - 6 cylindres)

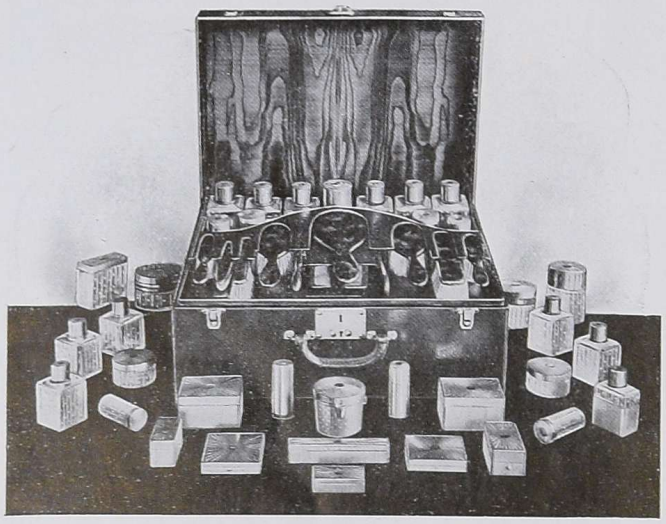

MADEMOISELLE SYBILLE de l'opéra comique
(Torpédo "Skiff" 8 CV.)

MONSIEUR AUDOUIN de l'opéra comique
(Torpédo 3 places "trèfle" 8 CV)

MADAME VALLANDRI de l'opéra comique
(Cabriolet 8 C.V.)

USINES ET SIÈGE SOCIAL :
STRASBOURG
200, Route de Colmar
Télégr. : AUTOMATHIS-STRASBOURG
— Téléphone : 678 - 700 - 4.400 —

ANNEXE :
PARIS
143 et 149, Route de la Révolte
LEVALLOIS-PERRET
Télégr. : AUTOMATHIS-LEVALLOIS-PERRET
— Téléphone : WAGRAM 99-33 et 93-95 —



UN NÉCESSAIRE DE VOYAGE

compagnon précieux de la femme élégante, constitue le

PRÉSENT DE MARIAGE

le plus agréable et le plus utile a offrir comme à recevoir. Les modèles de Louis Vuitton, réputés dans le monde entier pour leur style impeccable et leur parfaite conception, sont décrits dans la brochure annuelle "Cadeaux" qui sera envoyée franco sur simple demande adressée à

LOUIS VUITTON

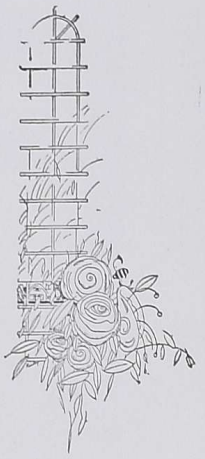
PARIS

70, CHAMPS-ÉLYSÉES

NICE — 12, av. de Verdun

LONDON — 149, New Bond Street

LILLE — 34, rue Faidherbe



LE SORTILÈGE DE VENISE

(Suite de la page 16)

à l'égal de la nuit sur l'Adriatique. Une bouquetière rieuse et décolletée offre des fleurs jaunes ; des matelots tout de blanc vêtus, des Siciliens minces comme des olives passent en se tenant par le bras. On aperçoit des silhouettes connues, des amis de Paris ou d'ailleurs, Porto-Riche, Diaghilew, mais pourquoi leur parler ? L'heure n'est-elle pas plus riche dans la mêlée de ces impressions vénitiennes ? Retrouvera-t-on jamais ce moment d'ivresse incomparable où l'on se sent partie intégrante d'une ville étrangère dont l'art et l'atmosphère envoûtent avec une douce frénésie l'amant de la mélancolie ?...

Il sera temps un autre jour de mener l'existence mondaine, de connaître la Venise aristocratique qui est la même aujourd'hui que du temps du Président de Brosses ou de ce périlleux Casanova de Seingalt. Nous nous souvenons avoir lu qu'il y a quelque cent cinquante ans, un grand seigneur vénitien qui rentrait à Venise avec Goldoni, fit venir à Pavie où il se trouvait alors un beau navire de plaisance. Il avait pris à son bord des musiciens, des écrivains ; il n'avait pas négligé d'y joindre quelques jolies femmes. On ne voyageait que le jour et très lentement. Dès que l'on passait devant quelque monastère hospitalier, et Dieu sait s'il en était en ce temps-là dans les Italies, on s'arrêtait pour l'étape. Sur le pont, les musiciens offraient une sérénade aux riverains ; l'on dansait, l'on soupait, et l'on s'en allait coucher avec mille joyeuses cigales dans la tête. L'adorable existence...

Ne peut-on y voir un reflet dans le voyage qu'entreprit l'année dernière la Princesse Edmond de Polignac. Elle aussi avait fait venir à Venise un yacht qu'elle avait loué à un Américain de ses amis, le " Zara ". Elle avait pris avec elle la jolie Marquise de Polignac, la belle Princesse Soutzo, quelques autres comparses et, pour illustrer le voyage et en tirer une belle chronique, un récit de haut goût, Paul Morand et Abel Bonnard. A l'heure du départ ce fut grande fête. Avec un peu d'imagination on aurait pu se croire transporté un jour de couronnement du doge autour de l'énorme Bucentaure cuirassé d'or, harcelé par des centaines de barques. D'innombrables gondoles vinrent, comme le soleil se couchait, donner une sérénade fantastique aux hôtes franco-américains qui partaient pour Constantinople. L'adroit musicien Bianchini avait requis les plus habiles guitaristes et ces matelots-chanteurs qui se font entendre le soir sur la lagune. C'était bien la plus troublante des invitations au voyage ; les parfums de l'Adriatique passaient sur la fête nocturne, avec les appels des îles de la mer Egée prometteurs de joies douces ; la lune éblouissante et quasi-équatoriale donnait un éclat de fard au visage ; une tendresse sourde se répandait sur les êtres et les choses... Comme le poison de Venise opérait ce soir-là !

Une fête semblable eut lieu cette année, que donnèrent deux belles Américaines partant elles aussi pour les îles d'Orient aux noms de miel et de caresse...

... En nous reportant encore aux mémoires du XVIIIe siècle nous y lisons que des gens de qualité se rendaient à la messe à San-Marco, ou sur la Plaza à l'heure élégante, en pantoufles et en robe de chambre, parfois avec un manteau sur les épaules, la plupart du temps sans manteau. N'assistons-nous pas aujourd'hui aux mêmes scènes au Lido ?

Le Lido, qui, il y a seulement trente ans, était une plage quasi-déserte où les Italiens venaient se baigner en bandes le dimanche, est devenu soudain, surtout pendant les mois de juillet et d'août, un des lieux du globe les plus mondains et dont les habitués rivalisent en élégance, sinon en nombre, avec ceux de Deauville. L'*Excelsior* a su d'abord, ce qui est rare, garder une clientèle exceptionnelle et surtout imposer une tenue qui est bien la plus amusante du monde. Jusqu'à six heures du soir, hommes et femmes, circulent dans l'hôtel en costume de bains, avec ou sans peignoir, ou parés de pyjamas extraordinaires. Sur la plage, plage réservée, fermée aux deux extrémités et où ne peut pénétrer par conséquent aucun intrus, de larges cabines sont transformées en petits salons où l'on peut prendre ses repas, et précédés de lits de camps, tendus d'étoffes violentes, sur lesquels baigneurs et baigneuses, aussi nus que les extrêmes limites de la pudeur le permettent s'étendent en sortant du bain pour faire leur cure de soleil. Et comme on prend au Lido de trois à quatre bains par jour, la plage donne l'aspect d'un immense dortoir en plein air. Où le spectacle devient follement amusant c'est lors du déjeuner à une heure. Ce déjeuner a lieu dans une taverne installée dans les sous-sols de l'hôtel, de plein pied avec la plage. Quelqu'un qui oserait s'y présenter en costume de ville serait immédiatement expulsé. Le costume de bain ou le pyjama sont obligatoires et c'est l'occasion pour la coquetterie féminine de

(Suite page 56)

FIAT
Conduite intérieure 2 places
Conduite intérieure 4 places
Torpedo 4 places
Spyder 2 × 3 places
Coupé de ville 6 places
LES MODÈLES 10 CHEVAUX
PARIS
115, Champs-Elysées
ABC

Une Innovation

Le souci constant de la femme élégante de nos jours est de toujours créer une harmonie : pour réaliser un ensemble heureux, il ne lui suffit pas de porter un chapeau nouveau et séduisant, une robe d'une coupe savante et d'un ton seyant. Les moindres accessoires de sa toilette sont minutieusement étudiés et choisis : l'écharpe s'assortit au chapeau, la nuance du gant accompagne celle du tailleur, le sac, joli bibelot de cuir ciselé, de tapisserie délicate, d'émaux précieux, s'harmonise avec la robe.

Quant à la chaussure, il y a une dizaine d'années à peine, le choix en était limité au verni noir et au chevreau jaune. Le goût actuel pour un ensemble recherché dans tous ses détails exige pour chaque robe le soulier assorti.

Désormais, le chausseur est un artiste au même titre que le couturier ; comme lui, il a le souci de la ligne inédite et élégante ; comme lui, il crée sans cesse des modèles qui sont de véritables bibelots d'art : souliers de cuirs délicatement ajourés ou formant des arabesques compliquées, de satins perlés ou cloutés de strass, de lamés éblouissants, plus précieux que la pantoufle de vair de Cendrillon.

Grâce à un choix de modèles d'une variété infinie et d'un chic remarquable, soigneusement exécutés, la maison Edith, 4, rue Tronchet (derrière la Madeleine) compte parmi ses clientes les femmes les plus élégantes de Paris.

Pour la saison prochaine, ce chausseur en vogue lance un élégant soulier de chevreau beige ou chair, du même ton que les bas en faveur actuellement. Une des charmantes innovations réalisées par Edith est la combinaison originale du daim noir et du verni.

A seule fin d'être agréable à ses charmantes clientes, la maison Edith vient d'inaugurer de nouveaux et luxueux salons d'essayage ainsi qu'un rayon très important de bas fins, ce qui permettra aux élégantes de se procurer sur place des bas chic assortis à leurs chaussures.

P. B.

En box nègre, confortable pour le Bois.

Chevreau beige rosé, garni chevreau rouge.

Chevreau verni, très souple, garni vert émeraude.

Petit quadrillé en toutes teintes.

En chevreau beige, garni de chevreau nègre.

LE SORTILÈGE DE VENISE

(Suite de la page 54)

déployer les plus extraordinaires combinaisons de maillots, de tuniques, de culottes et de foulards. Le Duc Sangro y arbore le plus souvent un petit caleçon noir, une sorte de gilet sans manches en soie blanche et un monocle. Le Marquis Sommi porte un maillot complet. Les pyjamas de la Marquise Medici ont des couleurs merveilleuses et rien ne peut rendre la grâce sportive des Faucigny-Lucinge en maillot rouge. Impeccables, les valets en habits noirs circulent de table en table...

Au bar américain, ce sont mêmes tenues : dans le hall gigantesque, autour des tables de bridge, personne n'est surpris d'entendre demander quatre sans atout par des " sans-culottes " qui n'ont rien de révolutionnaire. Mais il faut bien souligner que ces déshabillés sont toujours corrects : ce serait grave erreur de supposer que cela ressemble à une revue de music-hall et que des femmes du monde veulent pour se distraire se donner entre elles le spectacle d'un défilé de " music-hall ". Pas du tout. Cela est simplement sportif ; et si, le premier jour que l'on entre dans cet hôtel édenique on est un peu surpris dans ses usages occidentaux, au bout de bien peu de temps on trouve cela absolument naturel et l'on en arrive à ne pas comprendre que partout où le climat permet de tels déshabillés on ne mène pas la même existence. On souffre pour l'étranger qui arrive les pieds serrés dans des souliers de cuir, le cou congestionné dans un faux-col et on lui souhaite ardemment les sandales et le maillot libérateur.

Après avoir passé son après-midi au Lido, il est d'une grande douceur de retourner à Venise et d'assister à la tombée du crépuscule sur San Marco. Une lumière magique se répand sur ce quadrilatère charmant que bordent les " procuraties " et la cathédrale byzantine. On y jouit d'un luxe visuel que nulle cité au monde ne peut offrir. Sans cesse passent des figures qui semblent sortir des toiles du Titien ou du Tintoret. Des vieillards aux yeux noirs, au grand nez busqué, assis autour du campanile gardent le silence. De belles filles aux chairs lourdes, véritables Giorgione, se rendent à la " Merceria ". A la nuit, une gondole nous emmène dîner dans quelque palais du Canalo Grande. Ivresse de se sentir conduit au rythme de chansons populaires, sur une eau sans mouvement, vers une demeure pleine de l'âme du passé.

Et ce sont les fastueuses réceptions de la Comtesse Morosini, dans son palais de San Vio, ou bien dans son palais de San Benedetto, celles de la Comtesse Volpi, la femme du gouverneur de la Tripolitaine, cet étonnant Italien au savoir profond, au goût hardi, que l'on appelle familièrement le gouverneur d'Afrique. Que d'heures uniques s'écoulent dans le Palais Cantarini chez la Comtesse Mocenigo-Rocca, ou bien dans le Palais Papadopoli, chez la Comtesse Arrivabene. Cette aristocratie vénitienne a gardé une tradition et des usages charmants. Elle se sent encore proche des scènes fantaisistes qu'un Canaletto ou un Longhi retracent dans leurs amusantes et minutieuses toiles. Comment vivre occidentalement, alors que tout, décor, atmosphère, et un haut goût d'indépendance incitent à laisser le rêve pénétrer la réalité ? Serait-il conforme au bon sens de suivre les usages de Paris dans la ville où tout est silence, luxe, calme... L'agitation des cœurs et des esprits chevauche le mystère d'une cité qui ignore le roulement des voitures. Par delà l'odeur de décomposition des canaux tortueux s'insinue l'appel vrillant mais précis d'un désir de vivre plus abondamment qu'ailleurs. Une richesse qui s'est traduite dans la magie des constructions, constitue la nature somptueuse de ces grandes dames de Venise. Un étranger venu dans la ville des eaux mortes et s'y étant fixé ne tardera pas à comprendre l'enseignement de la cité et l'aventure humaine, si l'on risque l'image, de cet amas de palais liés comme les notes du plus riche des accords.

Un élément inconnu pour beaucoup de la beauté de Venise et que l'on ne pénètre que si l'on est introduit dans la société italienne, est la richesse des jardins qui se dissimulent derrière tant de façades de palais. La ville de marbre et de canaux possède en effet quelques arpents de terre dont elle a su tirer un audacieux parti. Elle a joué la difficulté de découper au travers des maisons et des rios en labyrinthe, de curieux parterres où des statues de marbre se penchent sur l'éclat des fleurs. Etranges réceptions que celles qui se déroulent dans ces lieux : nous songeons justement à une sérénade donnée par la Comtesse Valentine Robilant dans son jardin et où les musiques pleuraient des gouttes sonores, cependant qu'une fontaine s'écoulait lentement.

Evoquerons-nous les excursions qui ne laissent pas de s'offrir à l'amoureux du changement qui ne veut se contenter des après-midi nues du Lido, des sérénades au clair de lune, des soirées

(Suite page 58)

Le Voyage à la mode
au Pays de l'Islam et des Ruines Antiques
MAROC-ALGÉRIE-TUNISIE

La plus belle route de Tourisme qui soit :

de MARRAKECH à TUNIS...

AVEC LA TRAVERSÉE DU DÉSERT

ou vice versa :

VIA MARRAKECH LA ROUGE,
FEZ, LA CITÉ MOYENNAGEUSE,
TLEMCEN ET SES MOSQUÉES,
ALGER LA BLANCHE,
LA KABYLIE, SES FORÊTS ET SES MONTAGNES,
LES RUINES GRANDIOSES DE TIMGAD,
LA FRAICHE OASIS DE BISKRA,
TOUGGOURT AUX CONFINS DU DÉSERT,
EL OUED, LA VILLE AUX MILLE COUPOLES,
KAIROUAN, LA VILLE SAINTE,
TUNIS, SES SOUKS.

L'Automne, belle saison pour visiter l'Afrique du Nord.

LES AUTO-CIRCUITS NORD AFRICAINS
de la Cie Gle TRANSATLANTIQUE
enlèvent tout souci aux voyageurs,
puisque tout est réglé avant le départ avec la même organisation centralisant :

TRANSPORTS MARITIMES
PARCOURS EN AUTOS DE LUXE
SEJOURS DANS SES HÔTELS

Voyages collectifs en cars de 10 personnes (Fauteuils Pullmann)
Voyages particuliers en torpedos ou limousines de luxe.
Toutes les combinaisons de voyage sont possibles. Voyages forfaitaires.

LES PARCOURS MARITIMES SONT TRÈS COURTS :
MARSEILLE-ALGER : 26 heures — MARSEILLE-TUNIS : 36 heures
BORDEAUX-CASABLANCA : 60 heures

TRAVERSÉE DU DÉSERT
de Touggourt à Tozeur via El Oued et vice versa par de confortables et rapides voitures à 6 roues jumélées Renault

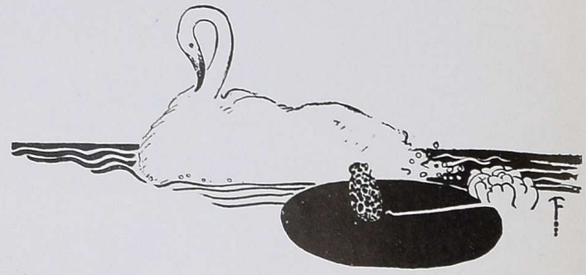
Renseignez-vous au nouveau Salon Arabe de la Cie Gle Transatlantique
6, RUE AUBER, PARIS (1er Étage)

Venez nous visiter et même si vous n'êtes pas décidé à voyager vous trouverez une documentation intéressante.

PUB. DORLAND

GRANDS PRIX AUX
EXPOSITIONS UNIVERSELLES
de
SAINT-LOUIS 1904
LONDRES 1908
BRUXELLES 1910
TURIN 1911
MODÈLES DÉPOSÉS

ISAKOF
Fondé en 1850
EST LE GRAND SPÉCIALISTE DU
SAC DE DAME
ET LE CRÉATEUR DES
MODÈLES DE
GOÛT
8, Rue de la Paix
R.C. SEINE 128.806



LE SORTILÈGE DE VENISE

(Suite de la page 56)

dans les palais d'or et de blancheur ? Il est près de la ville des doges trois cités mortes où l'on peut puiser un grand enseignement au sortir d'une existence abondante en joies. Ce sont Burano, Torcello et Mazzorbo. Ce n'est plus tout à fait la lagune : c'est dans une boue malsaine où des chenaux se traînent lourdement une apparition soudaine de fleurs de ruines, de forêts dévastées de maisons. Plus loin, c'est Saint-François du désert, avec la noble émotion de son petit îlot entouré de cyprès où Bœklin a situé son " Ile de la Mort ". Haute tragédie, cette terre de silence et de deuil placée devant la ville des joies et des luxes. Nous y allions sous un ciel voilé d'un peu de cendre, car ce jour-là le vent soufflait sur l'Adriatique et ce n'était plus la pesanteur brûlante des journées du Lido. Nous y rencontrions la Princesse Odelcaschi et quelques amis, tous désireux de fortifier notre goût de la vie bruissante au contact de cette solitude. C'est là que le doux créateur des Franciscains opéra son miracle des oiseaux : " Petits oiseaux, mes frères, cessez de chanter, sans cela je ne pourrai louer Dieu... " Par quel sortilège les paroles du Saint furent-elles opérantes à ce point que pas une voix, pas un murmure ne se fait entendre dans ce lieu réservé. La parole dure gravée sur le fronton du temple fut un ordre impérieux : " Hic silencium... "

Au sortir de ce spectacle glacial, la chaleur de Venise dilate le cœur : le sang monte aux joues, la gloire du campanile s'exalte davantage ; les " mori " de bronze sonnent plus joyeusement les heures sur la tour de l'horloge. Où aller dîner si ce n'est au " Vapore ", cet amusant restaurant où se côtoient la plus haute aristocratie internationale et la petite bourgeoisie vénitienne. La chère y est de goût : on y savoure des " mista mare " et des " scampi " incomparables ; les brochettes de petits oiseaux, de bec-figues, de grives y défient toute description. L'affluence y est telle qu'il est utile de retenir sa table. Pour avoir négligé ce soin, bien des drames eurent lieu entre de belles étrangères acharnées à choisir les meilleures places. Une autre " Taverne " près du pont de fer connait aussi la vogue des gourmets.

Comme il fait bon au sortir du restaurant errer en gondole pendant une heure de soie noire et de silence. Il n'est personne qui n'ait savouré la descente des Champs-Elysées ou de l'avenue du Bois par une nuit d'été en voiture découverte. Et pourtant qu'est cette sensation à côté de l'ivresse du glissement insensible et profond de la barque vénitienne ? Tourment ravissant de l'âme qui erre sans efforts autour de pensées impénétrables. Tous les espoirs semblent permis. Ah, c'est bien le poison de Venise que l'on aspire dans sa véhémence et combien sont à plaindre ceux qui n'en ont pas senti les effets et préfèrent de sèches coupures d'idées, de prétentieux débats d'attitude Ceux-là nient le charme de Venise qui sont eux-mêmes sans charme ou à qui une mauvaise santé ne permet pas de supporter son climat fiévreux. Ce ne peut être la cité des égoïstes : la fête d'art et de joie ne s'y donne pas comme à Paris à grand renfort de cabarets, de théâtres et d'artifices. Ici ce n'est qu'un trésor qui s'offre : il faut le piller comme un ravisseur sa conquête. Il faut sans volonté, et cependant activement, se donner à l'appel ensorceleur de la ville. Une résistance et c'est la fin du sortilège.

Ah ! comme à la quitter le cœur s'inquiète. Une amitié, une tendresse qui s'est forgée à l'ombre de la cathédrale byzantine, qu'en subsistera-t-il en terre occidentale ? Au retour, on sourira de ses enthousiasmes : on répétera les mots méprisants de sa jeunesse : vieux jeu, cliché... Et puis son romantisme, on en aura honte, comme d'une histoire de Paul de Kock. Paris met les choses au point dans les esprits secs. Une ville d'art propice aux rêveries — ou aux rêveurs — c'est distraction momentanée. Cela se met de côté le moment venu... Mais il est des êtres qui subissent indéfiniment le sortilège de Venise alors même qu'ils ne contemplent plus la cité divine que dans la féerie de leurs souvenirs... souvenirs qui se prolongent sur une vie entière.

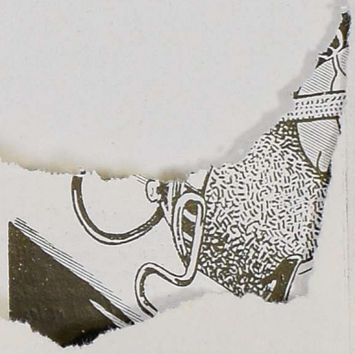
JEAN LAPORTE.

CANNES ET SES COLLINES

René Juta qui est le pseudonyme d'une aimable jeune fille, amie de " Vogue ", vient de publier à Londres un ouvrage : " Cannes and the hills ", où elle évoque avec beaucoup d'agrément ce coin charmant de la Riviera. Ce livre est illustré de pittoresques gravures en couleur par le frère de René Juta, Jean Juta, peintre qui ne manque pas de personnalité.

HAND BAGS
FITTED BAGS

KENDALL
17, Rue de la Paix
PARIS



SUCCURSALES ET DÉPOTS A :
on - Marseille - Bordeaux - Rouen - Lille
ancy - Toulouse - Le Havre - Nice - Nantes
trasbourg - Orléans - Selestat - Saint-Étienne
Grenoble - Amiens - Calais - Metz - Mulhouse
Moulins - Charleville - Blois - Tours - Angers
Angoulême - Poitiers - Pau - Bayonne - Biarritz
Béziers - Cette - Carcassonne - Perpignan
Montpellier - Nîmes - Avignon - Boulogne
Dunkerque - Limoges - Saint-Quentin, etc.

BRUNSWICK
gantes, les moins chères
29 et 31, Rue de Clichy, Paris

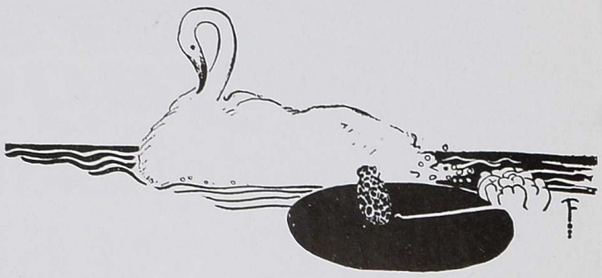
MADAME REÇOIT

Robe de thé en crépella pervenche. Dentelle genre Venise voilée de mousseline de soie avec bord fourrure formant tunique.

berthe et hermance

couture

91, Avenue des Champs-Élysées



E SORTILÈGE DE VENISE

(Suite de la page 56)

les palais d'or et de blancheur ? près de la ville des doges trois mortes où l'on peut puiser un enseignement au sortir d'une ce abondante en joies. Ce sont o, Torcello et Mazzorbo. Ce n'est ut à fait la lagune : c'est dans ue malsaine où des chenaux se t lourdement une apparition e de fleurs de ruines, de forêts Ces de maisons. Plus loin, c'est est ançois du désert, avec la noble Le de son petit îlot entouré de blie Bœklin a situé son " Ile de bout Haute tragédie, cette terre et de deuil placée devant la ies et des luxes. Nous y al- un ciel voilé d'un peu de ce jour-là le vent soufflait oue et ce n'était plus la nées du prétent

leures places. Une autre " Taverne " près du pont de fer connaît aussi la vogue des gourmets.

Comme il fait bon au sortir du restaurant errer en gondole pendant une heure de soie noire et de silence. Il n'est personne qui n'ait savouré la descente des Champs-Elysées ou de l'avenue du Bois par une nuit d'été en voiture découverte. Et pourtant qu'est cette sensation à côté de l'ivresse du glissement insensible et profond de la barque vénitienne ? Tourment ravissant de l'âme qui erre sans efforts autour de pensées impénétrables. Tous les espoirs semblent permis. Ah, c'est bien le poison de Venise que l'on aspire dans sa vé- mence et combien sont à pla qui n'en ont pas senti l fèrent de sèch

FAIT DES PROGRÈS

Le bouleversement d'il y a dix ans créa, dans certains métiers exclusivement réservés aux hommes, l'apparition d'employées femmes. Le service de la table, dans les maisons les mieux montées et les mieux servies, nous apprit ce que pouvaient donner, dans ce genre de travail, les femmes bien stylées. Depuis, — quoique le maître d'hôtel et les valets de pied soient venus reprendre leur place dans les grandes maisons très fortunées, — on a gardé dans certaines autres plus modestes l'habitude de se faire servir à table par des femmes.

Leur tenue est aussi recherchée et réglementaire que l'est celle des hommes ; à défaut du pantalon gris et de l'habit noir, il y a le genre de robes et le jeu des tabliers, des bavettes, des cols et des parements. Les amusants dessins que nous reproduisons aujourd'hui sont un tableau de ce que, — pour les heures différentes de l'intimité ou des dîners priés, — doivent adopter les domestiques femmes.

Il est même certaines maisons où, l'été venu, à la campagne, les femmes de service adoptent, au lieu de la robe noire, les costumes de percale claire. Ces robes sont toujours taillées sur le même patron, boutonnées au milieu du devant, l'encolure ornée du petit col de linon. Les jupes sont assez courtes en général et, lorsque la robe n'est plus noire, c'est le bas et le soulier blanc qu'il faut adopter. Bien entendu, avec la robe noire, les bas et les souliers restent noirs.

Avec l'un ou l'autre de ces uniformes, le tablier est toujours blanc excepté pour la femme de chambre consacrée au service de Madame qui, alors, ne porte que des tabliers de soie noire.

ue retenir sa ge ce soin, bien d entre de belles s à choisir les meil-

cité divine souvenirs... sou sur une vie entière.

JE

ES ET SES COLLINE

ui est le pseudonyme jeune fille, amie de de publier à Londres annes and the hills ", avec beaucoup d'agrément ce coin charmant de la Riv Ce livre est illustré de pittoresques gravures en couleur par le frère René Juta, Jean Juta, peintre qu manque pas de personnalité.

HAND BAGS
FITTED BAGS

KENDALL
17, Rue de la Paix
PARIS

s de là peu près
eil de neltoyage
qu'il vous faut....

SUCCURSALES ET DÉPOTS A :

Lyon - Marseille - Bordeaux - Rouen - Lille
Nancy - Toulouse - Le Havre - Nice - Nantes
Strasbourg - Orléans - Selestat - Saint-Étienne
Grenoble - Amiens - Calais - Metz - Mulhouse
Moulins - Charleville - Blois - Tours - Angers
Angoulême - Poitiers - Pau - Bayonne - Biarritz
Béziers - Cette - Carcassonne - Perpignan
Montpellier - Nimes - Avignon - Boulogne
Dunkerque - Limoges - Saint-Quentin, etc.

DEMONSTRATIONS GRATUITES A DOMICILE
ENVOI GRACIEUX DE BROCHURES - écrire

Sté Ame ELECTRO-LUX

24, rue du Mont-Thabor
(Place Vendôme) PARIS

LOUVRE 20-30

R. C. S. 28.494

Pour l'hiver
Les Nouveaux Modèles de
JÉROME

104, Faubourg Saint-Honoré - PARIS

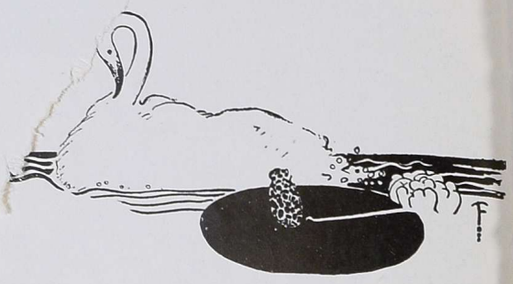
(Près de l'Élysée)

Fourreau lamé turquoise et argent, dentelle argent et plumes autruche turquoise.

Manteau drap noir doublé léopard.

Ensemble robe vellaine noir et crêpe "Sapho" avec vêtement trois-quarts garni "panthère".

Robe d'après-midi en panécla noir, tunique bordée hermine.



SORTILÈGE DE VENIS

(Suite de la page 56)

es palais d'or et de blancheur ? orès de la ville des doges trois ortes où l'on peut puiser un nseignement au sortir d'une abondante en joies. Ce sont orcello et Mazzorbo. Ce n'est fait la lagune : c'est dans lsaine où des chenaux se lement une apparition irs de ruines, de forêts ons. Plus loin, c'est sert, avec la noble ôt entouré de leures places. Une autre "Tave près du pont de fer connaît au vogue des gourmets.

Comme il fait bon au sortir d taurant errer en gondole penda heure de soie noire et de silence personne qui n'ait savouré la des Champs-Elysées ou de l' Bois par une nuit d'été en couverte. Et pourtant o sation à côté de l'ivr insensible et profo tienne ? Tou

Voici un autre très joli modèle de tablier pour une femme de chambre. En batiste blanche finement plissée, il est enrichi de chaque côté d'une bande de broderie. Cette même bande forme les deux bretelles, le col et les parements

Une jolie broderie suisse décore ce dernier tablier dont la petite ceinture est en tissu uni. Le col de batiste est également uni tandis que les manchettes s'ornent de broderie suisse, rappelant la broderie qui couvre le tablier

HAND BAGS
FITTED BAGS

KENDALL
17, Rue de la Paix
PARIS

GOLD & SILVER
LEATHER GOODS

Darrac

a son secret...

ses lits

ont leur mystère.

PARIS, 24, Rue Cadet (IXe)
NICE, 3 et 5, Rue du Maréchal-Pétain.
R. C. Seine 97.769

chez Defon
21 et 24 rue Lambon Central 15.92
Le petit ruban triomphe...
TOKIO
plissé orné de petits rubans
Robette
Buffalo 5 nuances

LE CORSET MYSTÈRE

Mon Ch. Guillot
10, RUE DE LA PAIX

CEINTURES
LINGERIE
TEA GOWNS
DÉSHABILLÉS

Tél. Gut. 08-55. — R. C. 145-026

LE CALICE

Robes, Manteaux, Ensembles
pour l'après-midi et pour le soir

Marnac

(modèles de haute couture pour la couture)

des modèles...
des prix...

58bis Rue Ste-Anne

Tél. Gut. 64-72

LA VIE SOCIALE A SHANGHAI

SHANGHAI est une des villes les plus pittoresques qui soient. Aucune cité de l'Empire du Milieu ne possède autant d'attrait pour l'étranger, aussi ceux-ci sont-ils très nombreux: Français, Anglais, Russes, Américains y possèdent de petites colonies, des enclaves ou des rues entières offrent aux passants des boutiques aux enseignes françaises, anglaises, russes ou américaines. La promenade y est donc particulièrement divertissante et au retour d'une partie de golf ou de tennis dans la banlieue on peut, selon son goût, aller prendre son thé ou son cocktail dans une cité élue selon son tempérament momentané.

Quelle mosaïque de races on croise dans les rues de Shanghaï. Il y a évidemment d'abord une majorité de Chinois, car n'oublions pas que la population de cette ville dépasse le million et demi et qu'il est peu de cités européennes en dehors de Paris et de Londres à offrir une telle agglomération. La proportion des Européens est évidemment minime, elle atteint cependant environ 40.000 âmes et comme beaucoup détiennent les hautes places administratives, financières, industrielles ou commerciales, c'est plus qu'il n'en faut pour procurer une animation comparable à celle des plus grandes villes d'Europe.

On croise de splendides autos à Shanghaï, pleines de types féminins des plus cosmopolites et qui cependant gardent leur caractère individuel et ne peuvent pas être pris les uns pour les autres. Les Françaises gardent leur chic et leur distinction inimitables. Les Américaines ont leur allure si caractéristique, leur démarche souple d'animal bien portant, les Anglaises sont tout à fait sports-like et vêtues du classique tailleur qu'elles affectionnent pardessus tout, enfin les réfugiées russes se reconnaissent facilement à leur allure toujours énigmatique, ne laissant jamais deviner si on a sous les yeux un être riche ou une pauvre femme sans le sou. On fait beaucoup de toilette à Shanghaï ; on aime à se témoigner à soi-même d'abord et aux autres ensuite qu'il n'y a pas de raison pour être moins habillé sous le ciel chinois que sous l'occidental. Dès qu'un journal de mode y arrive, on se le passe immédiatement de main en main et on copie les moindres nuances.

La vie sociale intéressante se passe surtout dans les cercles étrangers, dans des demeures meublées avec un grand raffinement et peuplées d'une nuée de serviteurs. L'aristocratie chinoise est évidemment reçue partout et rien n'est plus curieux que de voir se juxtaposer cette vieille civilisation à la nouvelle. Pour les Chinois, nous sommes de magnifiques barbares : ils copient notre luxe, notre confort, mais ils méprisent notre philosophie et nos habitudes. Et cependant, il y a en général une vive entente entre les éléments chinois et européens. Nos sentiments démocratiques impressionnent la race chinoise où l'on peut encore voir un véritable régime féodal, car la Chine conserve un rigide système de caste, basé sur la fortune, aussi bien que sur la naissance. Cela commence par la classe des coolies, qui sont de véritables esclaves, passe à travers toutes les subdivisions des employés et des gens d'affaires pour arriver aux riches mandarins, à boutons de cristal, et aux seigneurs possédant le droit de lever des armées aussi bien que celui de haute et basse justice et qui sont les véritables chefs de la Chine. Dans les castes chinoises, les divisions sont inflexibles. Un coolie pourra par hasard parvenir au grade de valet de chambre, mais un valet de chambre mourrait de faim plutôt que de devenir coolie. La plus modeste demeure de Shanghaï nécessite cinq domestiques : le valet de chambre, sorte de majordome qui sert à table, s'occupe des provisions, du vin et donne des ordres aux autres serviteurs, le cuisinier qui est un artiste, le seigneur de la cuisine. Pour les Chinois il est assimilé comme rang social à un médecin. C'est d'ailleurs un artiste qui ne fait rien par lui-même et se contente de commander, tout le travail étant fait par un second cuisinier, un gâte-sauce. Un coolie, sert à nettoyer, la " amah " est la femme de chambre. Aucun de ces divers serviteurs ne daignerait faire le travail de l'un d'eux, il préférerait perdre sa place que d'accomplir une besogne pour laquelle il n'a pas été choisi. Dès qu'une installation a plus d'importance, le nombre des serviteurs, s'accroit dans une grande proportion, aussi l'impression de luxe est-elle très grande à Shanghaï. Le service s'étend jusqu'aux plus minimes détails. Si l'on a plusieurs chevaux, un groom est affecté à chacun d'entre eux. Aucun n'accepterait d'avoir à s'occuper de deux chevaux. Quand on joue au golf on a, cela va sans dire, un cadet pour porter le sac plein de clubs et deux ou trois autres pour courir après les balles et tendre au golfeur le club qu'il désire. Quand on joue au tennis, il y a toujours trois ou quatre coolies qui ramassent les balles, car un Européen qui s'abaisserait à prendre une balle à terre, ce que l'on fait couramment dans les pays occidentaux, serait regardé sous le ciel chinois comme un pauvre misérable besogneux.

Les gens riches vont passer les week-ends pendant la saison chaude dans les house-boats, sur ceux-ci évidemment il y a un luxe de domestiques étonnant. Chaque hôte se voit affecter au moins un domestique particulier, quand ce n'est pas deux. N'oublions pas que dans ce pays, un homme vraiment chic ne doit jamais être vu portant le plus petit paquet. Porter son parapluie est presque considéré comme une déchéance et si la canne n'était pas un symbole de pouvoir, elle ne serait pas non plus tolérée entre les mains d'un blanc. D'ailleurs, la preuve du mépris dans lequel les Asiatiques tiennent tout travail manuel est la longueur des ongles des Chinois de grande caste. Lorsqu'on possède au bout des doigts des ongles longs, parfois de 15 à 20 centimètres, on est dans l'impossibilité de faire quoi que ce soit. Un mandarin qui lit un livre, a un domestique à côté de lui pour lui tourner les pages, un autre pour l'éventer, un autre pour lui porter aux lèvres sa tasse de thé, un autre pour lui préparer ses pipes. De même, il est mal vu, sauf pour les Européens, de se promener à pied. Un individu d'une classe sociale qui compte ne circule jamais autrement qu'en voiture ou en pousse-pousse et les Européens qui veulent être considérés sont même obligés, autant que possible: de faire de même, tout au moins quand ils sont dans la ville et de ne se livrer à la marche que quand ils sont dans l'enceinte de leur club et qu'ils ont le prétexte du sport pour excuser le ridicule d'une agitation déplacée et sans but.

LES "RUSTIQUES"

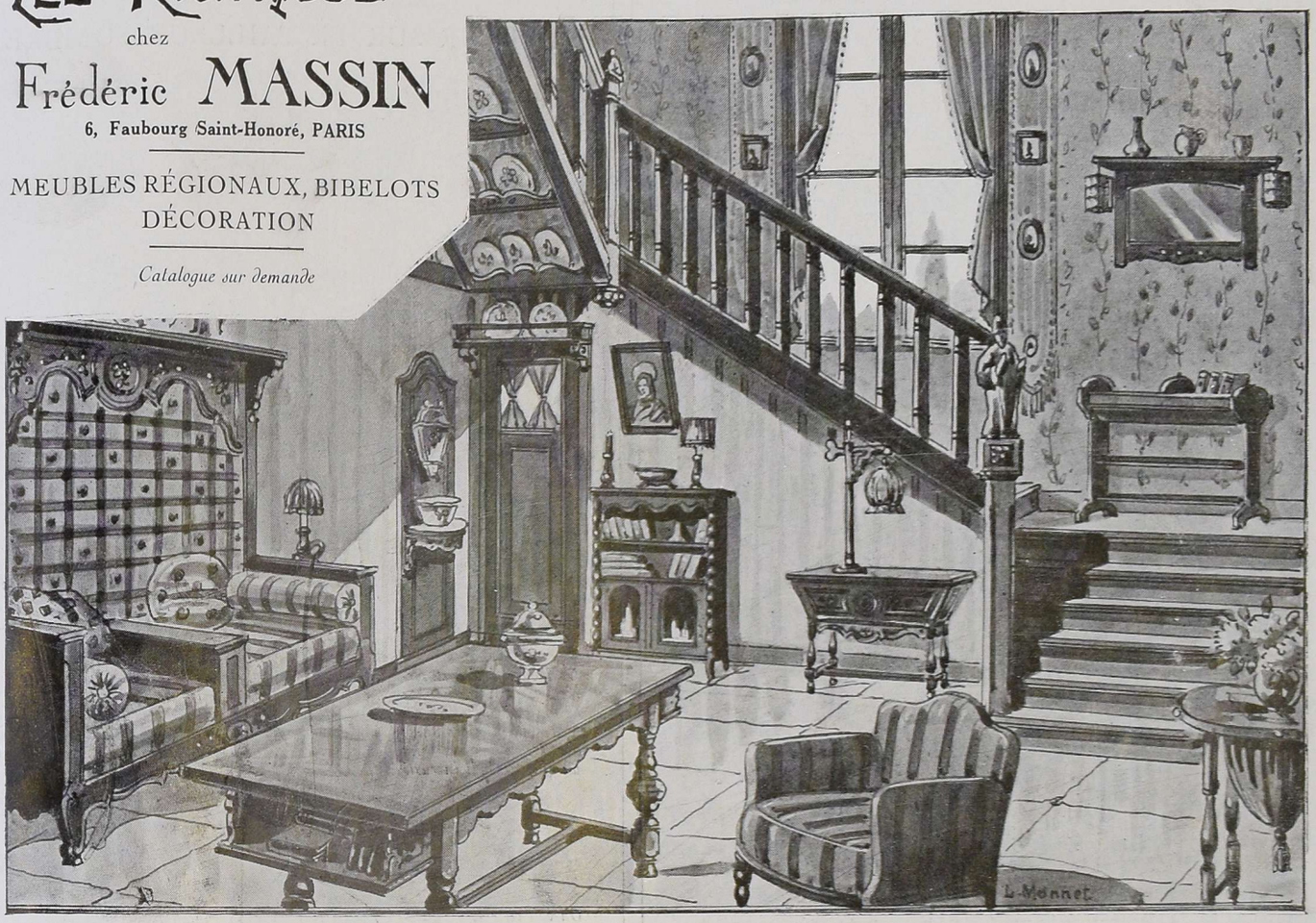
chez

Frédéric MASSIN

6, Faubourg Saint-Honoré, PARIS

MEUBLES RÉGIONAUX, BIBELOTS
DÉCORATION

Catalogue sur demande



„Heimsweaters"

Knitted Sportswear
Sweaters
Tricots de soie et Laine

S. HEIM SONS
PARIS

56, Faubourg Saint-Honoré

et à
New-York : 136/146, Madison Avenue
Londres : 168, Regent street
Zurich : 42/44, Stauffacherquai

(Vente en gros uniquement)

Ravissante robe du soir en chantilly noir sur fond satin blanc.

Corsage et ceinture rebrodés d'argent, de perles fines et de perles de cristal.

MARTHE PINCHART

2, Rue Volney

Modèle déposé. Reproduction interdite.

GILETS ET BLOUSES METTENT DE LA COULEUR SUR LE TAILLEUR SOMBRE

La blouse droite et serrée aux hanches, en crêpe de ton vif, est taillée devant à la manière d'une chemise d'homme, avec un gilet arrondi incrusté

Le col rabattu de cette blouse en flanelle peut se porter ouvert ou fermé avec, si on le désire, un ruban passé sous le col et noué en régate devant

On voit cette saison une quantité de gilets, en différentes sortes de tissus et même, dans plusieurs maisons, en fourrure. L'effet en est très élégant

Souvent tout à fait simple, la blouse droite, ouverte en pointe devant, met une jolie note de couleur dans l'entre-bâillement de la jaquette

Des boutons de haut en bas donneront à une blouse, autrement toute simple, une allure très nouvelle. Ces boutons sont assortis au tailleur

LE CRÊPE COMME ARTICLE DE MODE ET DE BEAUTÉ

EN raison de la vogue dont jouit cet article essentiellement anglais, nous prions tous ceux pour qui la beauté du noir et la perfection du fini sont les premières qualités recherchées, d'exiger le véritable "MYOSOTIS" fabriqué par "COURTAULD", et de refuser toute imitation.

Cet article se fait à présent dans un grand assortiment de qualités et de différents prix, en noir et en blanc.

FOURNIS PAR TOUTES LES PRINCIPALES MAISONS DU GROS
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ VOUS ADRESSER A

Samuel COURTAULD & Company, Limited
PARIS, — 4, Rue de la Bourse, — PARIS
R. C. n° 163.105

Ses apprêts intachables à l'eau.

(Marque déposée)

Modèles
HAUTE COUTURE
TRICOTS de LUXE
Prix Modérés

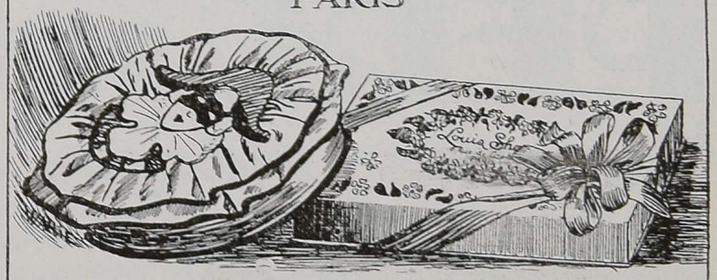
une création de

Régine Bazin

17, Avenue de l'Opéra **Central 75-74**

BAMBINS nous sommes friands de bonbons — adultes nous aimons les bibelots. Pourtant les boîtes pour étrennes de Sherry sont si artistiques et leur contenu si délicieux qu'elles donnent du plaisir aux grands comme aux petits tandis que plus d'une fillette regardera avec envie la charmante poupée abat-jour de chez Sherry que maman a reçu pour ses étrennes

Louis Sherry
6, Rue de Castiglione
PARIS



A la ville

comme en toute circonstance, vous choisissez le

GANT PERRIN

Vous préférez en effet aux fantaisies de fabrication douteuse, cette sobriété de bon aloi qui dénote le chic véritable. D'ailleurs le simple toucher des gants Perrin, particulièrement doux et souple, en dit assez long sur la qualité de leur fabrication.

GANT PERRIN

toujours élégant

En vente dans le monde entier et à PARIS, 45, Avenue de l'Opéra

LES AUTOMOBILES

(Suite de la page 20)

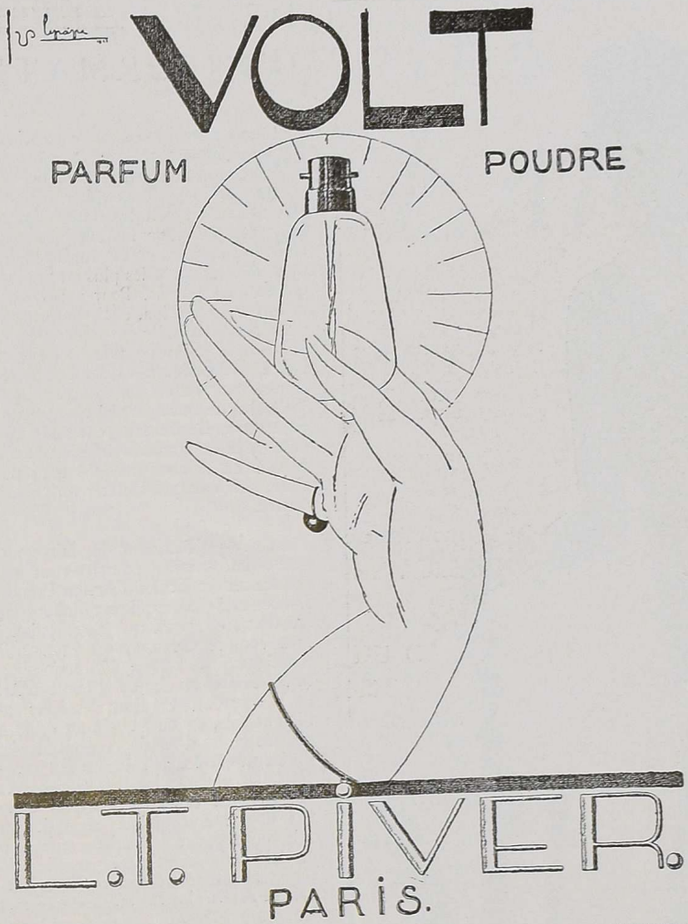
Notre clientèle est double, elle comprend d'abord les jeunes gens qui placent le sport par-dessus tout ou bien les personnes assez riches pour avoir une " écurie ". Beaucoup de nos riches clients possèdent en effet un coupé pour Paris, une grosse conduite intérieure pour les grands voyages et une Bugatti pour faire de la route. En somme, la joie sportive automobile se classe parmi les sensations réservées à une élite très riche, de même qu'un amateur de cheval possède des chevaux de chasse, des chevaux de promenade et des chevaux de course.

Ne croyez pas cependant d'après ce que nous venons de dire que l'on ne fasse plus de torpedos. Jamais nous n'avons eu autant de commandes que cette année mais nous serions aveugles si nous ne nous apercevions pas que les voitures découvertes ne sont que des voitures en quelque sorte de complément et que rien ne remplacera pour la grande clientèle la conduite intérieure. C'est pour cela qu'afin d'attendre cette clientèle nous nous mettrons, nous, ce qui peut paraître un paradoxe, à construire une voiture fermée, bien qu'à notre avis la vraie Bugatti doive être un châssis équipé le plus sobrement possible.

Chez les carrossiers, nous avons entendu les mêmes propos ; qu'il s'agisse d'Henri Labourdette ou de Kellner, tous concluent à un pourcentage énorme en faveur de la carrosserie close, et tous aussi rendent la femme responsable de cet état de choses. Il faudrait en effet être aveugle pour s'imaginer que la Française et surtout la Parisienne puisse s'accommoder de la voiture découverte : cela est bon pour l'Anglo-Saxonne, qui ne s'occupe que fort peu de son aspect physique. Les quelques Françaises que nous avons connues et qui affectionnaient l'auto découverte avaient un genre garçonnier des plus amusants, mais elles ne pouvaient certes pas prétendre à être des femmes de charme et de délicatesse, c'étaient des camarades de jeu, ce n'était nullement les petits êtres hermétiques en quoi se complaisent les Français un peu cultivés.

Pour conclure, il ressort nettement de ce salon, qui d'ailleurs sera peut-être le dernier salon de l'auto puisque d'ores et déjà l'année prochaine il ne doit pas y en avoir, que d'abord l'automobile est parvenue à un état d'équilibre presque parfait. Les grandes locomotives " Pacific " que toutes les compagnies de chemin de fer ont adoptées ont leur correspondance dans les grandes conduites intérieures qui sillonnent les routes de France. D'un autre côté, l'auto s'étant classée comme objet d'utilité avant d'être objet de plaisir, on peut dire que toutes les voitures pour ainsi dire, sauf le nombre très limité de celles appartenant aux privilégiés de la fortune, sont des voitures se rapprochant du type 10 HP et carrossées également en conduites intérieures. Enfin, au point de vue sport pour ceux qui sont assez riches pour posséder une " écurie " et avoir plusieurs voitures, rien ne peut remplacer la petite torpedo à deux places équipée de la façon la plus sobre avec laquelle on peut connaître la sensation de la vitesse et aussi peut-être celle de l'accident, car, alors que l'auto fermée ne connait pratiquement ni panne, ni accident, sa vitesse étant toujours assez limitée, l'auto découverte au contraire, quand elle est entre les mains d'un friand du volant, un peu aventureux comme il y en a beaucoup, est un merveilleux instrument de risque pour soi-même et pour les autres.

JEAN DE BOIS DES LOGES.



COLOMBIN

Pâtisserie - Confiserie - Cuisines et Glaces

Déjeuners Dîners

Salons de thé

4 et 5, Rue Cambon

Téléphone : Central 40-67

Si vous cherchez pour votre intérieur de Belles **Étoffes** de Soie, des **Tapisseries** d'Aubusson et **Petits points**, des **Broderies** et des **Impressions** adressez-vous à

TASSINARI ET CHATEL

82, Rue des Petits-Champs

(Rue de la Paix) PARIS

ENGLISH SPOKEN — SE HABLA ESPANOL

Téléphone : Central 31-74

R. C. Seine 48.277

JANE

N'est-elle pas la toilette idéale pour le thé, cette charmante robe d'ottoman noir ornée de lapin blanc et égayée d'une broderie de chenille blanche.

10, RUE DE LA PAIX

DE L'UTILITÉ DU SERVICE D'INFORMATION DE VOGUE

Si vous avez besoin d'être renseigné sur n'importe quel sujet, pourquoi ne pas profiter davantage du Service d'Information de *Vogue* qui se met gratuitement d'un bout de l'année à l'autre à la disposition de ses abonnés pour leur procurer les renseignements les plus divers, depuis les plus graves jusqu'aux plus puérils. Pour vous servir de cette organisation, c'est tout ce qu'il y a de plus simple. Il vous suffira d'écrire au Service d'Information de *Vogue*, 2 et 4, rue Édouard-VII, qui vous répondra par retour du courrier, sans obligation de votre part, ni charge d'aucune sorte. Ce Bureau peut vous être utile de mille manières différentes, afin de vous en donner une idée nous publions ici quelques lettres prises au hasard.

Lettre. — Monsieur le Directeur, quelle information pourriez-vous me donner sur les Ecoles d'Art en France. Laissez-moi vous expliquer d'abord ma situation, de façon que vous puissiez bien vous rendre compte du genre de renseignements que je désirerais obtenir. J'ai été étudiant à l'Ecole d'Art de V... pendant ces deux dernières années et suis, en outre, très au courant des méthodes d'enseignement dans les différentes écoles de peinture des Etats-Unis. Cependant, les professeurs avec lesquels j'ai travaillé jusqu'ici n'ont pas depuis une période assez longue pris contact avec des artistes européens et j'aimerais pouvoir comparer les différentes méthodes d'enseignement français et américain. De quelle durée sont les cours ? Jusqu'à quel degré peut-on bénéficier de la critique de son entourage ? Comment les classes sont-elles dirigées ? Vous le voyez, je désire obtenir des indications plus complètes que celles que je pourrais trouver sur ce simple catalogue. D'autre part, tout ce que vous pourrez me dire sur les conditions de vie matérielle à Paris m'intéressera vivement. Espérant que ma requête ne vous importunera pas, je puis vous assurer que votre réponse sera accueillie avec le plus grand intérêt.

Réponse. — Monsieur, les Ecoles d'Art de Paris sur lesquelles vous nous demandez quelques renseignements peuvent se classer en deux catégories bien différentes : celles qui donnent un enseignement classique inspiré des méthodes consacrées par toute une génération de peintres célèbres et officiels, et les académies modernes de tendances nouvelles où l'enseignement technique est beaucoup plus libre et permet davantage à l'individualité de chaque élève de se développer. Les classes comprennent de trente à soixante élèves, chiffre très approximatif et variant suivant les écoles. Celles-ci sont ouvertes aux élèves de huit heures du matin à six heures du soir, ils assistent soit aux deux séances du matin et de l'après-midi, soit à une seule séance, selon leur choix et l'ordre des cours. Les frais d'entrée (chevalet, etc...) sont de 15 à 30 francs, le prix des séances par mois varie de 60 à 100 francs, moins si on paye d'avance au trimestre ou au semestre.

Le professeur corrige successivement chacun des élèves et fait pendant cette correction des observations utiles à tous. Les élèves pendant que le maître est là se forment en un seul groupe et le suivent en l'écoutant attentivement de chevalet en chevalet. Il y a encore toute une catégorie de critiques très profitables celles qui vous sont faites, par les élèves plus âgés et plus avancés ; qui discutent avec une grande liberté de jugement et souvent une grande véhémence les études de leurs camarades. Il existe sur la rive gauche, dans le quartier plus spécialement adopté par les étudiants, une série de pensions de famille où vous aurez une chambre convenable et les trois repas, à partir de 30 francs par jour. Nous pouvons vous indiquer, toujours sur la rive gauche, plusieurs familles françaises qui prennent un ou deux pensionnaires pour un prix très modéré, c'est-à-dire 700 à 800 francs, quand l'appartement n'a pas de salle de bains, et pour un prix un peu plus élevé, soit 1.000 francs environ quand il y a une salle de bains.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous réserver une chambre soit dans une pension, soit dans une famille, si cela peut vous être agréable, mais nous vous engageons vivement à venir en France sans vous être engagé d'avance et à descendre dans un petit hôtel pour trois ou quatre jours ; le temps de visiter les quelques maisons que nous vous indiquerons et de choisir le milieu qui vous paraîtra le plus sympathique.

Lettre. — Cher Vogue, désireuse d'organiser pour l'anniversaire de ma fille une réunion d'enfants, je cherche un très bon prestidigitateur. On m'a parlé d'un certain G. G. qui, paraît-il, fait des choses merveilleuses, spirituel et adroit, il a tout à fait conquis son public à une fête de bienfaisance donnée, il a quelques semaines, par Mme de T. Je n'étais pas à Paris alors et ne me souviens plus de la date exacte, mais vous serais très obligée de bien vouloir me donner l'adresse de ce fameux prestidigitateur, si vous pouvez vous la procurer.

Réponse. — Madame, nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du ... D'après les renseignements qui nous ont été donnés sur la fête de charité de Mme de T., nous avons pu retrouver la trace du fameux prestidigitateur qui est actuellement engagé dans un music-hall, mais, comme votre petite réception aura sans doute lieu l'après-midi, il vous sera possible de l'avoir en choisissant, bien entendu, un jour où il n'y ait pas de matinée à son théâtre. Voici l'adresse de l'établissement où il est engagé et où vous pourrez lui écrire. Nous restons à votre entière disposition.

Lettre. — Cher Vogue, ayant l'intention de venir passer un an en France vers l'automne avec ma famille, c'est-à-dire ma femme et mes deux enfants, vous seriez très aimable de répondre aux questions suivantes : Est-il possible de louer pour un an un petit appartement (deux chambres, salon, salle à manger, cuisine, salle de bains) quel en serait le prix ? Peut-on se procurer facilement des domestiques, cuisinière et femme de chambre. Quel serait le montant de leurs gages. Mais peut-être serait-il moins dispendieux de prendre pension dans une famille française, en ce cas quelles seraient les conditions. Nous cherchons aussi une pension pour nos deux petites filles, âgées de huit et douze ans. Nous voudrions qu'elles soient dans une atmosphère bien française. Quelle serait approximativement la dépense globale pour une famille comme la nôtre vivant simplement mais confortablement pendant une année en France. Nous vous serions très obligés de nous donner des renseignements qui nous permettront de nous fixer un peu au point de vue dépense, car c'est la première fois que nous venons en Europe et nous n'avons aucune base pour établir notre budget ; les amis qui sont revenus dernièrement d'Europe nous ont effrayés avec les prix des hôtels à Paris et ailleurs. Veuillez recevoir, avec tous nos remerciements anticipés, etc...

(Suite page 72)

SOIERIES

VERON & LAJOINIE

30, Rue du 4-Septembre — PARIS

LONDRES : 167, Oxford Street Gerrard 6663
LYON : 6, Rue Royale

7, Bd des Capucines

BRUXELLES : 97, Rue Lesbroussard
ALGER : Rue Bab el Oued

HIVER 1924 - 1925

Tissus de la Saison

" Le Picador "
" La Verline "
Mousseline V. L.
Crêpe " Tamaris "
Crêpe " Aravis "
Satin " Trianon "

Anciennement
5, RUE MOLIÈRE

Téléphone
Cent. 44-70 — Gut. 01-11

Formerly with Cartier

VAN DER BORGHT
JOAILLIERS

Diamants -:- Perles -:- Montures

29, rue de La Rochefoucauld
PARIS
(Trudaine 38-36)

NEW-YORK

ACHETEURS et COUTURIÈRES

sont invités à venir voir

chez " Félinne " sa collection complète de Haute Couture en Robes, Manteaux et Tailleurs à des prix variant de 300 à 800 francs

" Félinne " produit ses modèles exclusivement pour les Acheteurs et Couturières et ne vend pas à la Clientèle particulière

Félinne

346, Rue Saint-Honoré
(Près la place Vendôme)
PARIS

R. C. Seine 135.946

Modèles haute nouveauté en fourrures

JUNGMANN & Cie

MAISON FONDÉE EN 1874

Les plus hautes récompenses aux expositions

106, 108, 110, rue Montmartre

1 et 3, rue de Cléry, *Atelier :* 27bis rue du Louvre

PARIS (2e)

Téléphone : Gutenberg 18-46
2e ligne » 71-87

DE L'UTILITÉ DU SERVICE D'INFORMATION DE VOGUE

(Suite de la page 70)

Réponse. — Madame, nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du ... concernant le prix de la vie en France, pour une famille de quatre personnes dont deux adultes et deux enfants. Nous devons d'abord vous avertir que les prix marqués ici sont forcément approximatifs, les produits alimentaires étant sujets à de constantes fluctuations ainsi que les loyers. Un appartement comprenant salon, salle à manger, deux chambres, salle de bains et cuisine vaut, en moyenne, de 2.000 à 3.000 francs par mois, suivant le quartier ; on peut néanmoins trouver quelque chose de plus avantageux de 1.200 à 1.500 par exemple, à condition d'accepter certains désavantages tels qu'une maison sans ascenseur, sans chauffage central ou sans bain. La vie, en temps que pensionnaire dans une famille française, sera un peu moins coûteuse et surtout beaucoup plus facile, en ce sens qu'on évite toutes les complications domestiques devenues inévitables à l'heure actuelle même pour de vieux Parisiens. Nous considérons qu'il serait certainement plus pratique pour vous de vivre dans une famille privée que de vous installer dans un appartement à moins que vous n'ayez la crainte de risquer une trop grande part de votre indépendance en vivant avec d'autres personnes. Le prix de pension dans une famille française varie autant que celui de l'appartement meublé, suivant le train de vie de cette famille, le milieu auquel elle appartient, le quartier, ce sera de 1.200 à 2.000 par mois et par personne. Bien entendu il y a des arrangements spéciaux pour plusieurs personnes de la même famille, surtout quand il s'agit d'un séjour d'une certaine durée. Les gages ordinaires d'une cuisinière ou d'une femme de chambre sont de 200 francs par mois, 250 quand elles sont déjà stylées ; on peut se procurer plus facilement une femme de chambre qu'une cuisinière. Quant aux pensions, celles-ci peuvent se diviser en deux catégories bien distinctes : les écoles du gouvernement et les institutions privées. Il y a plusieurs lycées de filles à Paris, très bons et très recommandables, autant pour les études que pour la surveillance et la direction générale de l'établissement. Nous vous signalons particulièrement le lycée V... qui comprend de larges locaux situés dans un quartier très aéré de la ville. Les études y sont excellentes et il y a pour les élèves étrangères des cours spécialement organisés en vue de leur apprendre rapidement le français et leur permettre de bénéficier de l'enseignement général, le plus rapidement possible. Nous pouvons citer également le lycée M... près du Bois de Boulogne, les études y sont également très bonnes et la situation agréable. Les frais d'études dans un lycée sont d'environ 500 francs par trimestre, l'année scolaire comprend trois trimestres et dure du 1er octobre au début de juillet. Parmi les pensions privées, nous vous indiquons le Cours D... admirablement situé dans un grand parc, à l'extrémité du Bois de Boulogne, et où les enfants prennent l'air dans les conditions les plus favorables. Les études y sont très complètes, le programme d'enseignement suit d'aussi près que possible celui des lycées. Mais nous devons vous signaler que l'esprit général de cette Institution est assez catholique quoiqu'on y accepte cependant des enfants de religion protestante. Nous pouvons aussi vous recommander l'Ecole L... à Neuilly, également située dans un quartier très sain. Les études sont très bonnes, la disposition des heures de travail y est excellente, car les deux heures qui suivent le déjeuner sont consacrées aux jeux en plein air ou à une promenade, et la classe de l'après-midi a lieu de 4 h. 1/2 à 6 heures, tandis que dans les autres écoles on enferme les enfants jusqu'au goûter. Les frais d'études sont de 700 a 900 francs par trimestre. Pour faire partie d'un tennis, une fois par semaine, la cotisation est de 30 à 100 francs par mois. Le prix moyen d'un billet de théâtre (fauteuil d'orchestre) est de 35 à 40 francs par place. Les automobiles prennent 3 fr. 50 le kilomètre pour les excursions aux environs de Paris. Vous dépenserez à six de 60 à 100 francs par jour pour les repas. Si ces renseignements vous paraissent insuffisants, nous sommes tout prêts à vous en envoyer de nouveaux.

Lettre. — Monsieur le Directeur, je viens vous demander un renseignement peut-être un peu en dehors des questions qu'on vous pose d'habitude, et si vous pouviez m'aider, je vous en serais vraiment infiniment reconnaissant. Etant en France pendant la guerre, je me suis lié avec plusieurs personnalités fort intéressantes et que, malheureusement, j'ai été assez sot pour perdre de vue après mon retour aux Etats-Unis. Dernièrement j'ai voulu renouer une correspondance interrompue par négligence et les lettre adressées à mes amis de France me sont revenues avec la mention " inconnu ". Je suis tout à fait désappointé et navré d'avoir perdu la trace d'amis auxquels je tiens beaucoup. Croyez-vous qu'il vous soit possible de m'indiquer une agence qui se chargerait de découvrir la nouvelle adresse des personnes en question. Recevez, avec tous mes remerciements anticipés...

Réponse. — Monsieur, en réponse à votre lettre du ... nous serons très heureux de vous aider nous-mêmes dans vos recherches et si vous voulez bien nous donner les noms et adresses de vos amis nous essaierons de les retrouver. Puisqu'il s'agit de personnalités intéressantes, il se peut très bien que nous soyons en mesure de suivre leurs traces. Au cas où nous ne pourrions réussir, il sera temps alors de vous indiquer un détective privé.

HARRIET HUBBARD AYER

PARFUMS & PRODUITS DE BEAUTÉ

33, Boulevard Haussmann (Près l'Opéra)

PARIS

Luxuria — Merveilleuse préparation, nettoie, nourrit et embellit la peau ; de beaucoup supérieure à n'importe quel cold cream.

Face Cream — Crème de beauté pour le soir et base pour la poudre.

Skin & Tissue Builder — Crème de massage pour épidermes et tissus sous-alimentés

Ayeristocrat Cream — Crème non grasse, finissante, invisible et base pour la poudre.

Préparations spéciales pour les cheveux

Parfums — *Eaux de Toilette* — *Lotions*
Poudres — *Shampooings* — *Talcs*
Vanities — *Sels pour le Bain* — *Rouges*
Nécessaires de Manucure

Harriet Hubbard Ayer

En vente dans toutes les bonnes maisons

Envoi du catalogue sur demande

Ensemble satin pékiné noir. Manteau garni léopard.

INES

12, Rue Ste-Anne
Paris

GALEY Frères

242, Boul. Saint-Germain

MAGNIFIQUE COLLECTION DE LUMINAIRE

Henry et Tallet
COUTURE

1, Rue de Castiglione
PARIS

Spécialité de tricots
pour
Le Sport
La Plage
La Montagne

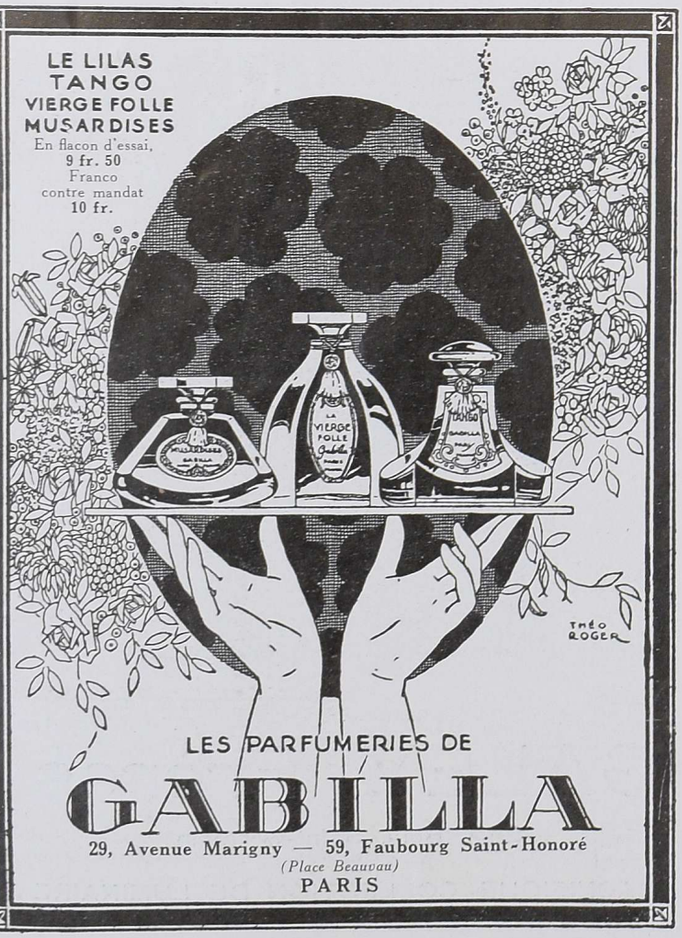
Deux Claudine

27, Rue Tronchet

PARIS

Télép. : Cent. 86.00

LE LILAS
TANGO
VIERGE FOLLE
MUSARDISES
En flacon d'essai,
9 fr. 50
Franco
contre mandat
10 fr.



LES PARFUMERIES DE
GABILLA
29, Avenue Marigny — 59, Faubourg Saint-Honoré
(Place Beauvau)
PARIS

Corsets
Soutien-Gorge
Blouses
Déshabillés

J. SEURRE
27 rue de ROME

LINGERIE DE LUXE

R. C. Seine 14.187

L'ONDULATION PERMANENTE

EUGÈNE

LONDRES — NEW-YORK

pour

DAMES ET ENFANTS

est appliquée à

PARIS

dans les Salons spécialement aménagés de

DESFOSSÉ

265, rue Saint-Honoré

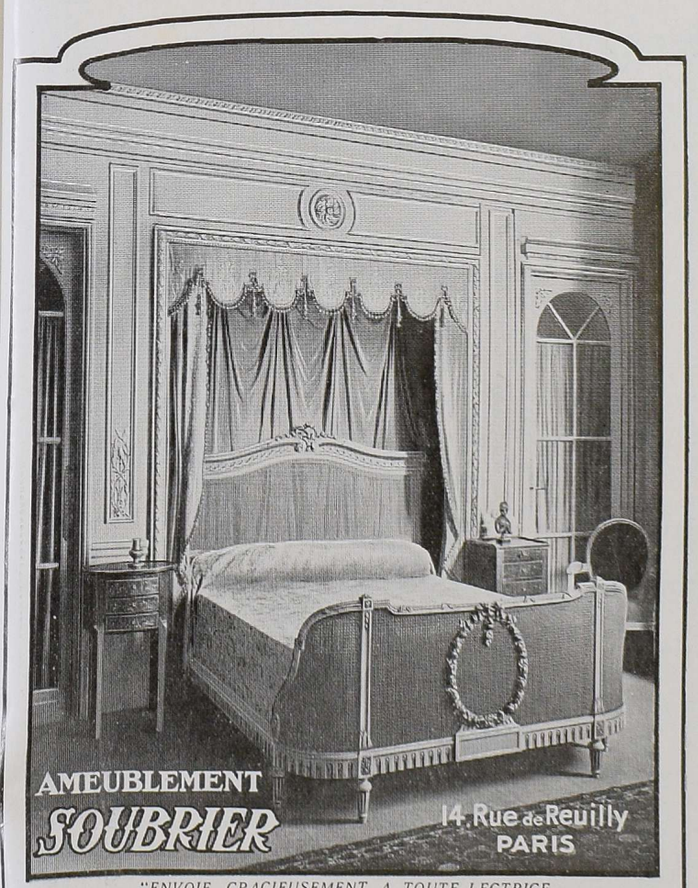
AINSI SE TROUVENT RÉUNIS

Les procédés nouveaux et brevetés de Monsieur EUGÈNE créateur d'une spécialité irréprochable.

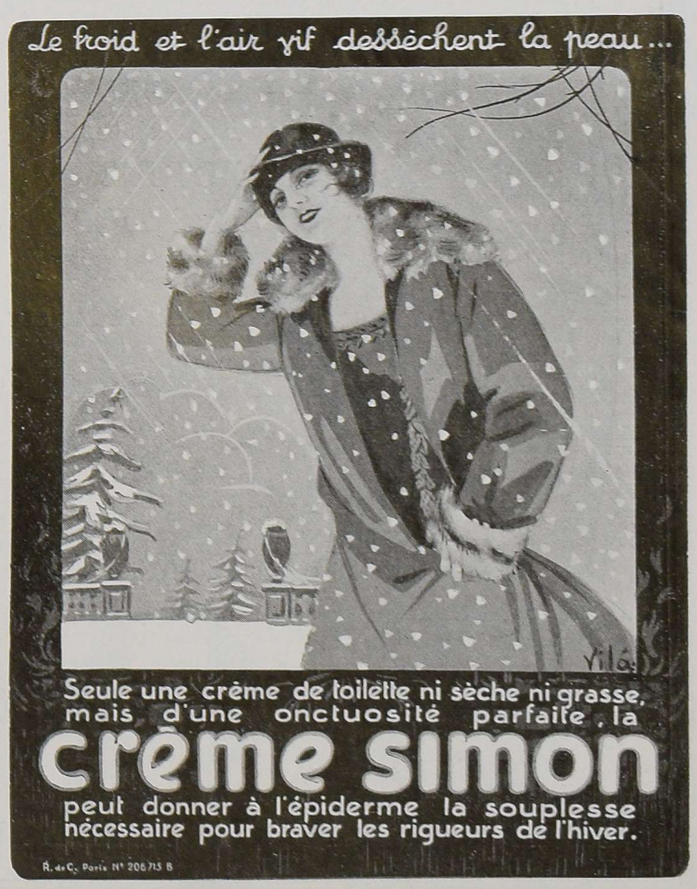
Toutes garanties de réussite et de durée offertes par un personnel spécialisé et une installation hors ligne.

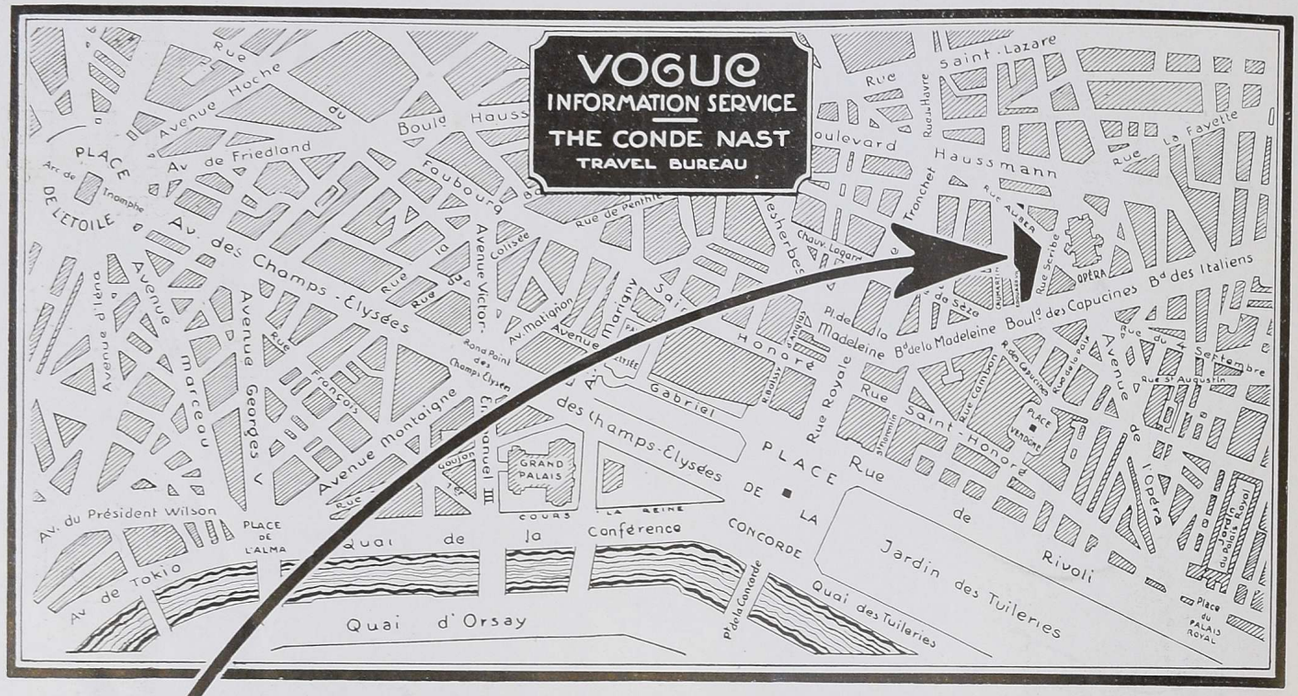
Pour l'Application
Prendre jour et heure à la Maison DESFOSSÉ
Téléphone : Central 61-42

Pour Appareils et Fournitures
DE LA MAISON EUGÈNE
Adresser demandes :
10, Rue Clauzel, PARIS (IXe Arrondissement)
R. C. PARIS 106.425



"ENVOIE GRACIEUSEMENT A TOUTE LECTRICE DE VOGUE (France seulement) SON ALBUM N° 8"
SUCCURSALE A BORDEAUX, 9, RUE MONTESQUIEU.





Regardez cette Flèche

Elle vous indique le coin de Paris
où vous devez aller pour connaître :

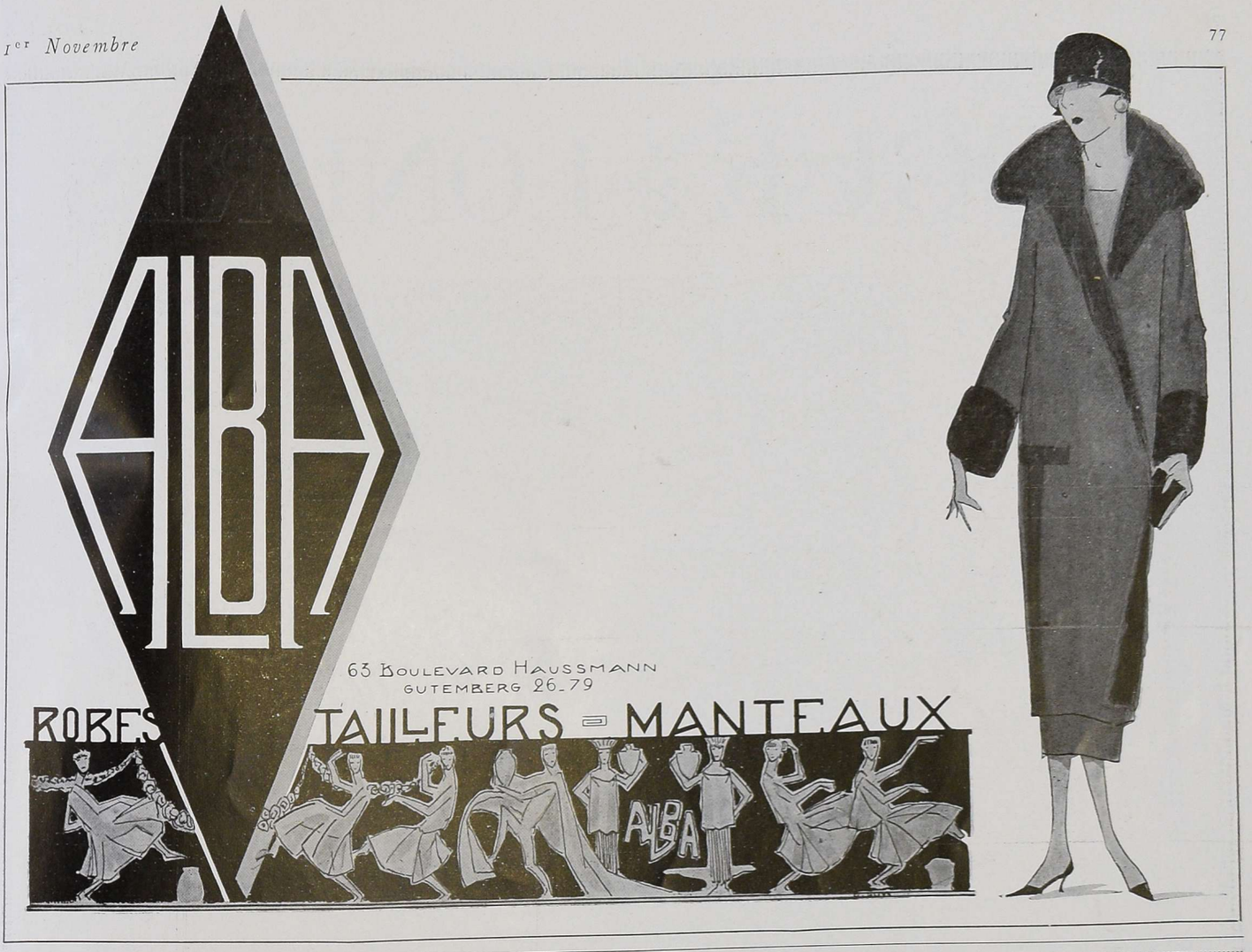
LE COUTURIER
LE FOURREUR
LE BOTTIER
LE BIJOUTIER
LE FLEURISTE
LA MODISTE, etc., à la mode.

Et pour organiser vos voyages en Europe.

Suivez cette flèche qui vous conduira au
BUREAU D'INFORMATION ET DE VOYAGE DE

VOGUE

2 & 4, Rue Edouard VII **Tél. Central 15 - 53**



Protégez-vous Madame !

contre ce mauvais génie

toujours prêt à démailler vos bas de soie d'un subtil coup de stylet, en employant

TAM-TOÏ

vieille recette japonaise

Triple la durée des bas de soie

TAM-TOÏ

se trouve partout : dans les merceries, grands magasins, parfumeries, etc.

A défaut en demander une provision pour un mois, contre mandat-poste de Frs 7.50. à :

Administration

TAM-TOÏ, 8, Rue Richer, PARIS

R.C. Seine 82.738

Savon

Yardley

à la Lavande

Ce savon au parfum délicieux possède le même charme pour la femme d'aujourd'hui que pour les élégantes beautés d'autrefois.

Son idéale pureté protège la peau la plus fine que sa crème émolliente rafraîchit et veloute. Elle ranime et conserve la délicatesse du teint.

Prix : 5 francs

Eau de lavande, 7 fr. 50, 12 fr. 50, 22 fr. 50. — Poudre de riz, 10 fr. Poudre de talc, 6 fr. 50. — Sels pour les bains, 15 fr.

Vendu par les meilleurs Parfumeurs, Coiffeurs, Magasins et par VIVILLE-YARDLEY, 24, Avenue de l'Opéra. PARIS.

VOGUE à LONDRES

Aldwych House
Aldwych
W.C.2

Téléphone
City 1390
Télégrammes
Volon, London

NOUS avons l'honneur de rappeler à nos lectrices que nos bureaux de Londres sont toujours à leur entière disposition. Dans le cas où certaines d'entre elles seraient appelées à séjourner dans la " Ville Embrumée " si chère à Whistler, elles trouveront à VOGUE un personnel très compétent et parlant couramment le français prêt à leur rendre tous les services dont elles pourraient avoir besoin.

Le Bureau de Voyages, le Service d'Achat et le Département d'Information de VOGUE

si appréciés par les personnes qui sont en contact journalier avec nous à Paris mettront là-bas le même empressement.

DÈS VOTRE ARRIVÉE A LONDRES ALLEZ A VOGUE

et débarrassez-vous de tous vos soucis.

Lion
7 Rue la Boëtie
English Spoken
Elysées 01.18
Tourbillon
Pierrette
Mowich
Parc Monceau
Hasiau

Avant de vous décider à acheter
Robes
Tailleurs
Manteaux
Fourrures
Chapeaux
Chaussures...
etc..
Voyez les occasions exceptionnelles de
Madame MARY
40, rue Desrenaudes
Tél.: Wag. 76-02
81, Av^e Mozart
Aut.: 10-67
Se rend à domicile pour l'achat de belles garde-robes pour Dames et Messieurs et soldes de grands Couturiers.

Dentition
SIROP DELABARRE
SIROP SANS NARCOTIQUE
FACILITE la SORTIE des DENTS
et prévient tous les accidents de la première Dentition.
S'emploie en douces frictions sur les gencives.
SIROP DE DENTITION DU Dr DELABARRE
DÉPOT GÉNÉRAL 78, Faub^g St-Denis, PARIS
ÉTABLISSEMENTS FUMOUZE
78, Faubourg Saint-Denis, PARIS
R. C. Seine 25-197

MARIE IODKO
COUTURE
PARIS, 10, RUE CAUMARTIN
TÉL. GUT. 15-83 LIFT

DORNAC

ROBES, MANTEAUX, LINGERIE

DÉLICIEUX MODÈLES

DEPUIS **375** francs

18, Rue Royale, Paris

Téléphone Central 41-01

fourrures "modèles"

d. meisner

paris-1er 11, rue d'alger — central 74-98

nice 4, bd de cimiez — cannes 22, galeries fleuries

biarritz 4, rue mazagran — english spoken

Vous serez belle éternellement et toujours jeune, Madame,

en portant une demi-heure par jour les merveilleux

Appareils de Beauté du Docteur MONTEIL

HYGIÉNISTE-SPÉCIALISTE

8 et 10, Passage Choiseul, PARIS (Opéra).

En caoutchouc, radio-actifs, ils affinent le visage, tonifient l'épiderme, suppriment ou préviennent rides, bajoues, doubles mentons, taches, etc.

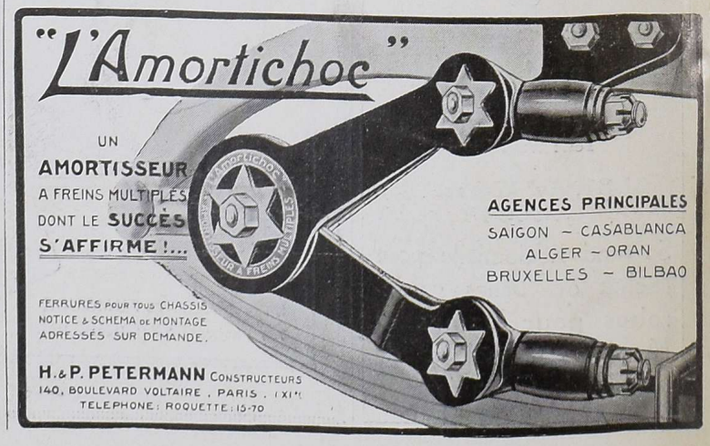
Front : **12 fr.**; Mentonnière sans cou : **15 fr.**; Mentonnière avec cou : **20 fr.**; Loup : **15 fr.**; Papillon : **20 fr.**; Nez : **20 fr.**; Masque idéal : **30 fr.**; Gants : **26 fr.**

Nos produits à " LA ROSADULCINE "

Lotion : **8 fr. 95**; Crème : **8 fr. 50** ; Poudre : **8 fr. 50** ; Savon : **3 fr. 75**, *embellissent, rajeunissent*

8 *et* 10, *PASSAGE CHOISEUL, ET TOUS GRANDS MAGASINS*

R. C. Seine 15.224



nouveau tissu par

BIANCHINI, FÉRIER

FABRICANTS
LYON-PARIS

Renault

Le Gérant : SEDEYN.

G. DE MALHERBE et Cie, Imp., 12, Passage des Favorites, PARIS.